

RÉSULTATS

DES LUTTES SERRÉES

RÉGIONS

	Élus	%
PQ	77	44,7
PLQ	47	44,3
PADQ	1	6,5
Autres	0	4,5

SUFFRAGES EXPRIMÉS

3,9 millions* (80%)

* Compilation de 22,139 bureaux de scrutin sur un total de 22,172 (99,9%)

CRÉMAZIE



Jean Campeau élu (PQ)

ROSEMONT



Rita Dionne-Marsolais élue (PQ)

CHAMBLY



Louise Beaudoin élue (PQ)

SAINT-HENRI-SAINTE-ANNE



Nicole Loisel élue (PLQ)

VIMONT



David Cliche élu (PQ)

BERTRAND



Robert Thérien élu (PLQ)



Michel Décar battu (PLQ)



Nicole Tibodeau battue (PLQ)



Lucienne Robillard battue (PLQ)



Réjean Thomas battu (PQ)



Benoît Fradet battu (PLQ)



Monique Simard battue (PQ)

	PQ	PLQ	PADQ
Montréal	9	21	0
Laval	4	1	0
Montérégie	13	5	0
Laurentides	5	2	0
Lanaudière	6	0	0
Estrie	2	6	0
Outaouais	0	5	0
Mauricie/Beis-Francis	8	0	0
Abitibi/Témiscamingue	4	0	0
Québec	10	1	0
Chaudière/Appalaches	4	4	0
Saguenay/Lac-Saint-Jean	5	0	0
Bas-Saint-Laurent / Gaspésie/Côte-Nord	7	2	1

LES ANNONCES CLASSÉES DE La Presse 285-7111 C'est en bon nombre...

La Presse LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

balcons VERDUN 591-9925 6 SUCCURSALES

MONTRÉAL, MARDI 13 SEPTEMBRE 1994

110^e ANNÉE N° 319 68 PAGES, 4 CAHIERS

Miami : 1,50 \$ US Îles-de-la-Madeleine : 1 \$ 50¢ Taxes en sus

VERS LE RÉFÉRENDUM



Le Québec donne une bonne majorité au Parti québécois

DENIS LESSARD

Les Québécois ont accordé une victoire très nette au Parti québécois qui, avec 77 comtés, a presque rejoint son record — 80 sièges — atteint à l'élection de 1981. Après neuf ans de pouvoir le PLQ a néanmoins conservé 47 circonscriptions, un résultat bien meilleur que ne le laissaient entrevoir les sondages.

Mais en terme d'appui populaire, c'est un mandat passablement plus mitigé qu'a reçu hier Jacques Parizeau. Bien que la carte électorale vire au bleu aux deux tiers, les électeurs québécois se sont partagés, quasi également, entre les deux principaux partis. Moins d'un point de pourcentage sépare péquistes et libéraux quant aux suffrages exprimés; le PQ recueillant 44,7 p. cent des voix, contre 44,3 p. cent au PLQ. L'Action démocratique de Mario Dumont enlevait de son côté 6,3 p. cent des suffrages. Ainsi, sur près de 4,8 millions d'électeurs, dont 80 p. cent ont voté, moins de 16 000 voix ont fait la différence.

Chez les francophones toutefois le PQ devance clairement le PLQ, par 15 points. En 1981, au moment où il raflait 80 comtés, le PQ avait atteint son sommet historique avec 49 p. cent des suffrages. Un score que répétait le Bloc québécois, l'an dernier, lors des élections fédérales.

Constatant ce «clivage qui va rester entre fédéralistes et souverainistes», le nouveau premier

ministre Jacques Parizeau a promis d'être «le premier ministre de tous les Québécois» et réclame «une sorte de trêve pour assurer le relèvement du Québec, qui doit sortir des ornières où il est tombé».

Mais le président du PQ n'a pas hésité à confirmer la tenue du référendum sur la souveraineté dès 1995, comme il s'y était engagé, une consultation où «on posera la question qui fait d'un peuple un pays» a-t-il lancé, devant les militants massés au Capitole à Québec.

Au terme d'un «long périple» aux détours souvent imprévisibles, les Québécois se verront demander «s'ils veulent devenir un peuple normal» a promis M. Parizeau. La victoire d'hier, a-t-il souligné, est la troisième de suite pour les souverainistes québécois, après le référendum de 1992 et la victoire du Bloc québécois. Reste le référendum de l'an prochain, «la troisième période qui commence demain matin», de lancer

VOIR RÉFÉRENDUM EN A 2



Le chef du Parti québécois, Jacques Parizeau et son épouse, Lisette Lapointe, ont voté hier comme tout le monde, avec le résultat que l'on sait.

PHOTO PC

ÉLECTIONS 94

Lysiane Gagnon



La fiancée réticente

Si ces élections devaient représenter, comme le disait joliment la députée péquiste Louise Harel, l'étape des fiançailles avant le mariage (le mariage étant l'accession du Québec à l'indépendance), force est de constater que la fiancée est quelque peu réticente.

Elle s'est laissée passer la bague au doigt — mais en faisant des manières, et il est loin d'être sûr qu'elle se rende à l'autel.

La victoire péquiste était prévisible, mais elle est plus modeste que ce que la plupart des sondages avaient prévu. Non seulement n'y a-t-il pas eu de vague — le genre de vague qui emporte sur son passage tous les comtés-frontières, mais jusqu'à la dernière minute, des comtés qu'on croyait acquis au PQ auront fait l'objet de chaudes luttes.

On s'attendait à ce que le PQ récolte entre 80 et 90 sièges, il n'en avait que 77 à la fin de la soirée, sous réserve des recomptages à venir.

Avec 47 comtés, le Parti libéral se retrouve en excellente posture pour un parti d'opposition, avec 18 comtés de plus que n'en a recueilli le PQ aux élections de 1989.

Mais si l'on pense au référendum, c'est le pourcentage du vote qu'il faut regarder. Or, au moment d'aller sous presse, moins d'un point séparait les deux partis. Non seulement le PQ était-il loin de la barre des 50 p. cent, mais le PLQ le talonnait de tout près. Au moment d'aller sous presse, les deux partis étaient littéralement nez à nez, avec 44,8 pour le PQ et... 44,3 pour le PLQ!

VOIR FIANCÉE EN A 2

Index

Annonces classées	
- immobilier	C15 et C16
- marchandises	C16 et C17
- emplois	C17 et C18
- automobiles	C18 à C20
- propositions d'affaires	C20
Arts et spectacles	
- informations	B4 à B7
- ciné-horaires	B7
- télé-horaires	B6
Bandes dessinées	C19
Bridge	C16
Décès	C21
Économie	C1 à C14
Éditorial	B2
Êtes-vous observateur?	C15
Feuilleton	C17

Horoscope	C16
Le monde	B3
Loteries	A17
Mot mystère	C17
Mots croisés	C19 et S10

Météo



Ciel partiellement ensoleillé min 12 / max 24 page S 16

ROYAL

LES TROPHÉES ATLAS 1-9-9-4

MEILLEURE COMPAGNIE AÉRIENNE SERVICE NOLISÉ

Décerné par l'Association des Agents de Voyages du Québec

L'ENGAGEMENT ROYAL

- Respect de l'horaire de vol
- Service exceptionnel
- Personnel courtois
- Menus gastronomiques
- Vins français sélectionnés
- Fines liqueurs importées

Places limitées selon la disponibilité au moment de la réservation. Les vols de ROYAL sont nolisés, conformément aux dispositions VARA contenues dans le règlement sur les transporteurs aériens.

FORT LAUDERDALE VOLS ALLER/RETOUR

Départs à compter du 1 septembre À PARTIR DE

222\$

PLUS 67% DE TAXES

CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES

Demain dans *La Presse*

Vivre

Flash-back des années 50

■ Après avoir récupéré les années 70 à tort et à travers avec le look grunge, les designers s'intéressent désormais à une époque plus classique, celle des années 50. C'est Christian Dior qui aurait été fier! Celui qui, en 1947, lançait sa célèbre silhouette *New Look*. A lire demain dans le cahier *Vivre*.

Précisions

■ Dans *La Presse* de samedi, notre chroniqueur Claude Picher écrivait que le Canada, entre 1989 et 1994, était passé du quatrième au premier rang des pays industrialisés pour ce qui est de la compétitivité de son économie. L'auteur ajoutait qu'il s'agit là d'une « dégringolade ». En fait, il s'est produit une malencontreuse erreur de mise en page, comme l'ont vite compris ceux qui ont poursuivi la lecture de l'article. Le texte original mentionnait bien que le Canada occupe, cette année, la 16^e, et non la « 1^e » place. Il s'agit bel et bien là d'une magistrale dégringolade.

D'autre part, une erreur s'est glissée dans un texte paru le 4 septembre dernier, relativement au décès d'une femme dans un incendie survenu au 1615, rue Jarry, le matin du 3 septembre. Contrairement à ce que nous écrivions, Mme Isa Cordato ne souffrait pas de sclérose en plaques mais plutôt d'une tumeur au cerveau. Ses enfants ont de plus affirmé que Mme Cordato n'aurait jamais voulu mettre fin à ses jours dans de telles circonstances.

Collectes de sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donateurs aux endroits suivants:

● à Montréal: Centre des donateurs de sang, centre commercial Maisonnette, 2991, Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 9 h à 20 h;

● à Montréal: Hôpital Marie-Enfant, hall d'entrée des cliniques externes, 5200, Bélanger Est, de 9 h 30 à 16 h. Objectif: 100 donateurs;

● à Richelieu: clubs Optimiste Saint-Mathias et Richelieu, Automobiles Ostiguy Inc., 400, boul. Richelieu, de 14 h 30 à 20 h 30. Objectif: 125 donateurs;

● à Vaudreuil: l'Association des pompiers Dorion-Vaudreuil, caserne des pompiers, 11, boul. Jeannotte, de 14 h 30 à 20 h 30. Objectif: 200 donateurs.

Insolite

Clinton rayé du Barreau

Associated Press
WASHINGTON

■ Le plus célèbre avocat américain ne peut plus exercer sa profession. Heureusement pour lui, il occupe d'autres fonctions, celles de président des États-Unis.

Bill Clinton, diplômé de Yale, s'est en effet vu suspen-

dre sa licence d'avocat pour avoir « omis » de payer au Barreau de l'Arkansas les... 50\$ de cotisation annuelle dus depuis le 1^{er} mars dernier.

Bill Clinton, qui n'a pas plaidé depuis le début des années 80, doit simplement s'acquitter de sa cotisation, majorée d'une amende de 50\$, pour voir sa licence rétablie.

La quotidienne

Tirage d'hier

à trois chiffres

791

à quatre chiffres

9083

ABONNEMENT

285-6911

Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30

RÉDACTION 285-7070

PROMOTION 285-7100

COMPTABILITÉ

Grandes annonces 285-6892

Annonces classées 285-6900

ANNONCES CLASSÉES

lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30 285-7111

Décès, remerciements 285-6816

GRANDES ANNONCES

Détailants 285-7202

National, Télé+ 285-7306

Vacances, Voyages 285-7265

Carrières et professions, no-tinations 285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. « Envois de publication canadienne — Contrat de vente numéro 0531650 » Port de retour garanti. (USPS003682) Champlain N.Y. 12819-1818.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



37-2

MARDI

CODE DU JOUR

13 SEPTEMBRE 1994

LES ANNONCES CLASSÉES

La Presse

285-7111

Parizeau ouvre la « troisième période »

GILLES NORMAND
QUÉBEC

■ Le premier ministre élu Jacques Parizeau a engagé dès hier la démarche de son gouvernement vers la souveraineté du Québec — ou à l'« enclenchisme », pour emprunter au vocabulaire de la campagne électorale — en déclarant ouverte ce qu'il a toujours appelé la « troisième période ».

Prenant la parole devant plus d'un millier de militants venus saluer cette victoire du Parti québécois, hier, au théâtre Capitol de Québec, le chef souverainiste a d'abord félicité son adversaire Daniel Johnson pour la « campagne persistante qu'il a menée ».

« Je lui dis : nous allons collaborer sur un certain nombre de choses qui nous paraissent essentielles », a déclaré Jacques Parizeau, félicitant aussi les candidats élus, les candidats battus et surtout le chef du Bloc Québécois, Lucien Bouchard, qui a fait campagne dans les régions. M. Parizeau s'est présenté entouré de sa femme, Lisette Lapointe, et des candidats élus de la région de Québec.

Manifestement déçu, comme tous les péquistes réunis au Capitol, de ce que cette victoire n'ait pas pris la forme du balayage souhaité, M. Parizeau a souligné que « le Parti québécois présente (...) l'équipe la plus remarquable qu'on ait présentée depuis deux décennies ».

« Fin de la deuxième période! » a-t-il enfin proclamé sous des salves d'applaudissements. Rappelons qu'il a toujours présenté la marche vers la souveraineté comme s'étendant sur

trois périodes (comme au hockey), la première étant l'élection des députés du Bloc québécois, en 1993, la deuxième la victoire péquiste d'hier, et la troisième, la démarche vers la souveraineté, dont il a dit qu'elle commençait « demain », c'est-à-dire aujourd'hui.

D'abord, Jacques Parizeau veut « relever l'économie du Québec et redonner espoir à cette société, en arrêtant ce qui est en train de casser le Québec en deux ». « Retrouver tous ensemble le goût de bouger, retrouver la fierté, la confiance dans l'avenir et rétablir le lien de confiance entre la population et le gouvernement... ».

Maintenant que les souverainistes ont retrouvé le pouvoir à Québec, comme l'a dit le premier ministre nouvellement élu, « nous allons poser la question qui donne à un peuple un pays ».

Il était 23 h quand M. Parizeau a fait son entrée dans la salle, fortement acclamé par une foule qui avait déjà commencé à le réclamer, alors même que le chef libéral n'avait pas encore terminé son discours, retransmis sur écran géant.

Le vieux théâtre de la capitale avait mis du temps à s'animer.

En effet, les seuls moments forts, auparavant, avaient été l'annonce d'un gouvernement péquiste majoritaire, à 20 h 32, suivie du discours du vice-président du parti, Bernard Landry, et la venue, à 21 h 30 du chef du Bloc québécois, accompagné de sa femme Audrey Best.

« Le Québec doit devenir un pays normal », a lancé Lucien Bouchard, indiquant que désormais, la défense des intérêts du Québec par

le Bloc québécois à Ottawa « prenait tout son sens ».

Il a dit que les souverainistes avaient du pain sur la planche, c'est-à-dire qu'ils auront à « rassembler, au-delà des lignes de parti, les Québécois autour de l'idée de la souveraineté ». Et il a lancé un appel à l'esprit d'ouverture, à la tolérance et à la générosité, soulevant des salves d'applaudissements.

Quelque 260 représentants de 80 médias besognaient dans la salle de spectacle, dont le quart étaient de l'étranger, principalement des États-Unis, de France, d'Angleterre, d'Allemagne et du Mexique. Pendant ce temps, arrivés vers 16 h 30 en après-midi, Jacques Parizeau assistait au dépouillement des résultats depuis une suite du Capitol, au dernier étage.

Il a déclaré qu'on regardait « l'avenir comme un immense défi ». « Nous aurons besoin d'être supportés, critiqués et suivis par la population du Québec, qui nous fait ce soir ce redoutable honneur », a-t-il indiqué.

Dehors, square Youville, un écran géant avait été installé pour les quelque 10 000 personnes qu'on attendait. Vers 23 h, on en comptait plusieurs centaines, armés de parapluies.

Cela rappelait juin 1989. C'était le jour de la réélection d'Honoré Mercier. D'un toit de la côte de la Montagne, raconte l'historien Gilles Galichan, attaché à la bibliothèque de l'Assemblée nationale, on avait projeté, sur le mur de l'immeuble abritant le journal *Pro-Mercier La Justice*, les résultats du scrutin avec photo des candidats tirés sur plaques de verre sous éclairage au gaz. Les résultats parvenaient alors par télégraphe.

SUIVE DE LA UNE

RÉFÉRENDUM

Vers le référendum

le chef péquiste. « Tous ensemble, relevons ce Québec auquel on est tellement attaché et dans la confiance, abordons ce nouveau chapitre de notre histoire » a-t-il conclu.

Soulage

Visiblement soulagé par le nombre respectable des candidats libéraux qui ont été élus, Daniel Johnson n'a pas manqué de souligner le caractère serré du vote devant ses militants réunis au Métropolis, à Montréal. « Même après neuf ans de pouvoir à la sortie d'une longue récession, le nombre de votes récoltés est presque aussi élevé que celui du PQ », a-t-il soutenu se disant « serein » devant le verdict des électeurs et « satisfait » de sa campagne. Il n'a laissé aucun doute sur ses intentions de rester à la barre de son parti. Pour « l'autre échéance (le référendum) le PLQ, son chef et ses militants seront au rendez-vous » a-t-il lancé.

L'une des surprises de la soirée fut l'élection d'un premier député de l'Action démocratique, son chef Mario Dumont, qui à 24 ans l'a emporté dans son comté d'origine, Rivière-du-Loup, en dépit d'un blitz des gros canons du PQ en faveur du candidat Harold Lebel. « L'Action démocratique est nécessaire pour préparer l'avenir du Québec », de lancer le jeune policier hier soir dont le parti recueillait 6,6 p. cent des suffrages exprimés.

Six ans et demi après être revenu à la tête du Parti québécois, Jacques Parizeau devenait hier le 26^e premier ministre du Québec. Pour son parti fondé il y a 26 ans, il s'agissait d'une troisième victoire, après celles de 1976 et de 1981.

Au moment d'aller sous presse, quelques candidats vedettes du Parti québécois avaient mordu la poussière. Si les Jean Campeau dans Crémazie, Louise Beaudoin dans Chambly étaient élus, en revanche, Monique Simard était battue dans Bertrand par le député libéral sortant, Robert Thérien. Le même sort attendait, de bien peu toutefois, le docteur Réjean Thomas dans Saint-Henri-Sainte-Anne, et une candidate sur qui le PQ avait beaucoup misé à Québec, Diane Lavallée dans Jean Talon. La syndicaliste fut, elle aussi, devancée d'une courte tête par la libérale Margaret Delisle.

FIANCÉE

La fiancée réticente

Cela est de très mauvais augure pour un référendum, car dans un référendum, le découpage électoral (qui favorise toujours le PQ à cause de la majorité francophone) n'existe plus. Chaque vote a un poids égal, chaque vote compte. Il n'y a pas de votes « gaspillés » comme dans les comtés où presque tout le monde vote du même bord.

On voit mal comment le PQ pourrait obtenir un meilleur score au référendum que dans une élection dite « ordinaire », alors que tout jouait en sa faveur: le désir de changement de l'électorat après neuf ans de règne libéral, le fait que l'élection n'engageait à rien, dans la mesure où le PQ promettait de ne rien chambarder irréversiblement avant un référendum.

Il est toujours possible, évidemment, que la suite des événements amène de profonds bouleversements dans la population — quelques mois, c'est très long en politique et il ne faut jamais jurer de rien — mais hier soir, la cause souverainiste n'avait pas avancé d'un pouce même si un parti souverainiste venait de prendre le pouvoir.

Les 7 p. cent de l'électorat qui ont opté pour l'Action démocratique



Le sourire de la victoire

La représentante péquiste Rita Dionne-Marsolais, entourée de quelques-uns de ses supporters, a accueilli dans l'allégresse l'annonce de sa victoire dans Rosemont sur son adversaire libérale Nicole Thibodeau. Un peu moins de 3000 voix séparaient les deux candidates.

PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Néanmoins, le nouveau gouvernement ne manquera pas de « ministrables », à Québec notamment; Jean Rochon est élu dans Charlesbourg, Michel Rivard dans Limoilou, Jean Garon dans Lévis. Dans la grande région de Montréal, Bernard Landry, Louise Harel, Rita Dionne Marsolais, Pauline Marois et Daniel Paillé ont tous été élus.

Plusieurs anciens ministres libéraux, dont le sort semblait compromis ont tiré leur épingle du jeu, Georges Farrah dans les îles de la Madeleine et Monique Gagnon Tremblay dans Saint-François notamment.

Dans Bourassa le candidat libéral Yvon Charbonneau l'a emporté, tout comme ses collègues Thomas Mulcair (Chomedey) et Pierre Marsan (Robert-Baldwin). L'Ouest de Montréal passait totalement au rouge — avec la disparition du Parti égalité. Dans l'est de Montréal, le PQ fait deux gains, avec neuf comtés contre sept aux libéraux.

Le ministre de l'Emploi, Serge Marcellin a mordu la poussière dans Salaberry, tout comme sa collègue à la Santé, Lucienne Robillard, dans Chambly.

Sous l'angle régional, les élections d'hier ne réservaient guère de surprises. Les cinq comtés de l'Outaouais sont restés sous le giron libéral. Au Saguenay-Lac-Saint-Jean, les électeurs ont voté massivement en faveur du PQ qui reprend Roberval, où le ministre libéral Gaston Blackburn n'avait pas sollicité de nouveau mandat.

Le PQ a fait de nombreux gains aux dépens des libéraux, dans l'est du Québec notamment; il l'emporte pour la première fois dans Charlevoix et enlève Rimouski de même que Matane où on a élu le journaliste Matthias Rioux.

Apparu en 1989, le Parti égalité a été littéralement rayé de la carte et n'a pu conserver aucun des quatre comtés qu'il avait remportés il y a cinq ans, devenus autant

de proies faciles pour le Parti libéral.

Transition

Hier on ne prévoyait aucune activité officielle pour M. Parizeau aujourd'hui; une bonne partie de la journée se passera en réunions pour préparer la transition. Il est désormais acquis que l'ancien secrétaire général du gouvernement sous René Lévesque, M. Louis Bernard, reprendra du service à ce même poste, pour la première année du mandat tout au moins, indiquent des sources sûres dans l'entourage de M. Parizeau.

Mercredi, M. Parizeau fera sa première conférence de presse, elle suivra « probablement » la première réunion du caucus des nouveaux élus péquistes, indiquait-on hier. On prévoyait que la passation des pouvoirs prendrait entre dix et 15 jours. Un report de l'ouverture de la session parlementaire, prévue pour le 11 octobre, « n'est pas exclu » prévient-on déjà. □

que seront, dans les mois qui viennent, fort courtisés, et il est à prévoir que leur jeune chef, Mario Dumont, négociera voluptueusement la suite de sa carrière politique, alors qu'il sera sollicité à la fois par les fédéralistes et les souverainistes.

Mais pour l'instant, le PADQ a plutôt l'allure d'un parking pour électeurs déprimés que d'un choix cohérent. Ce n'est pas la personnalité de son chef, encore moins la qualité de son programme, qui auront pu attirer au PADQ une telle proportion du vote.

Ce qui semble évident, c'est que nombre d'électeurs, incapables de voter pour un PLQ usé par neuf ans de pouvoir, n'auront pas voulu voter pour la solution de rechange naturelle. Pourquoi? A cause de l'option souverainiste du PQ? Parce qu'ils n'aiment pas le chef péquiste? Parce qu'ils trouvent le PQ trop « à gauche»? Quelles que soient les motivations des électeurs du PADQ, il ne s'agit pas a priori d'un réservoir de votes indépendantistes.

Avec ce score, Daniel Johnson peut dormir tranquille. Non seulement aura-t-il évité à son parti le naufrage que d'aucuns prédisaient, mais il s'est retrouvé à égalité, dans la faveur populaire, avec le parti qui était supposé avoir le vent dans les voiles. Son leadership ne sera pas contesté durant les mois qui viennent. □



Gagnant dans Iberville, le péquiste Richard Le Hir, sujet à vive controverse pendant la campagne électorale, a été chaudement félicité par son épouse.

PHOTO JEAN-PIERRE ROBERT, collaboration spéciale

ÉLECTIONS 94

Montréal demeure fidèle aux libéraux

Le Parti québécois fait des gains importants à Laval

MARIO FONTAINE

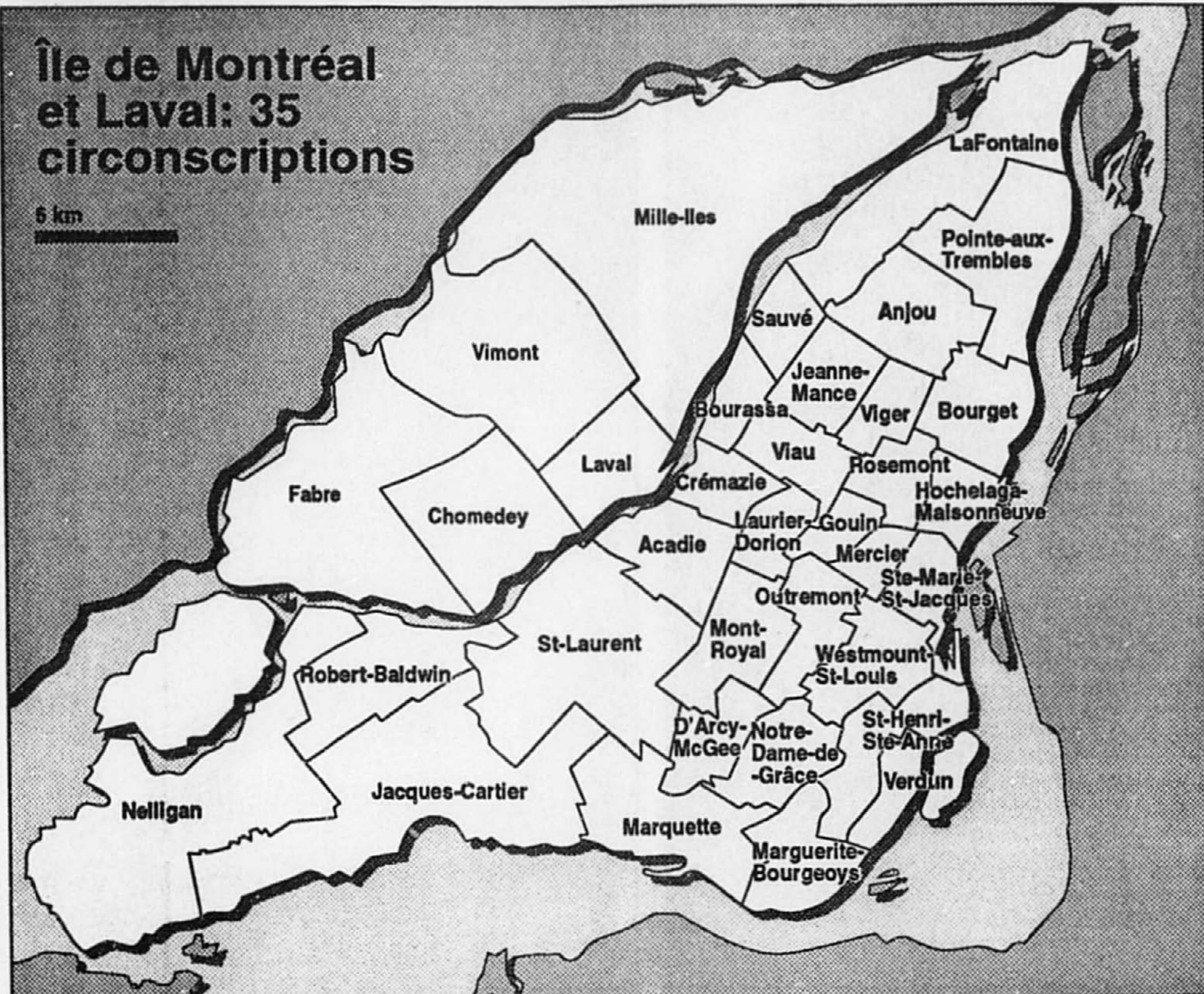
Continuité à Montréal, virage à Laval, les élections d'hier ont confirmé ce qui se devinait sur le terrain : le Parti libéral renforce sa présence dans l'Ouest de la métropole, le Parti québécois fait des gains dans l'Est de Montréal et à Laval, mais pas autant qu'il l'avait espéré. Le Parti égalité, lui, disparaît complètement de la carte.

Au total, le rouge continue de dominer sur ce territoire où vit près du tiers de la population du Québec, grâce aux circonscriptions à forte présence anglophone et allophone. Le PLQ y a fait élire 22 députés et le PQ, 13. Deux batailles titanesques ont notamment fait rage jusqu'en fin de soirée dans les circonscriptions de Vimont et de Saint-Henri—Sainte-Anne, que les libéraux et péquistes se sont finalement partagés.

La plupart des « vedettes » du Parti québécois ont remporté leur pari : l'ex-président de la Caisse de dépôt et placement du Québec, Jean Campeau, a été élu dans Crémazie, quoique de justesse. L'ancienne déléguée générale du Québec à New York, Rita Dionne-Marsolais, l'a emporté plus facilement dans Rosemont.

Pour sa part Robert Perreault, le président de la Société de transport de la CUM, succède à Gérald Godin dans Mercier. On se souviendra que Jacques Parizeau et les hautes instances de la formation lui avaient préféré l'avocat Guiseppe Sciortino lors de l'investiture. David Cliche, élu dans Vimont, sera quant à lui très utile au PQ dans ses futures négociations avec les autochtones.

En revanche, le transfuge Richard Holden n'a pas réussi à arracher le comté de Verdun aux libéraux, qui s'y font élire sans exception à toutes les élections depuis 55 ans. M. Holden était le seul candidat anglophone à porter la bannière du Parti québécois avec David Payne, dans Vachon. M. Payne a été plus heureux et a réussi



Source: Bureau des Élections Fabienne Sallin -- (PC)

à reprendre du service. Le docteur Réjean Thomas, connu pour son travail auprès des sidéens, n'a pu de son côté déboulonner la libérale Nicole Loiselle dans Saint-Henri-Sainte-Anne. Tous les ministres du gouvernement sortant ont été réélus sans mal : Christos Sirros dans Laurier-Dorion, Liza Frulla dans Marguerite-Bourgeoys, John Ciaccia dans

Mont-Royal, Norm Cherry dans Saint-Laurent et Jacques Chagnon dans Westmount-Saint-Louis. Les deux recrues les plus en vue du Parti libéral ont également obtenu la faveur des électeurs. C'était prévisible pour le président de la Commission des écoles catholiques de Montréal, François Ouimet, qui brigait les suffrages dans le comté de Marquette. L'ex-président de

la CEQ, Yvon Charbonneau, a en revanche dû lutter ferme dans Bourassa, lui dont le début de campagne avait été pour le moins cahoteux. L'élection d'hier a par ailleurs été désastreuse pour le Parti égalité, qui a vu tous ses candidats mordre la poussière. Les quatre comtés que ce parti avait raflés en 1989 sont retournés dans le giron libéral. Le

chef de la formation, Keith Henderson, a lui-même été écrasé dans Notre-Dame-de-Grâce. « Être complètement balayés de la scène provinciale, c'est difficile à avaler », a commenté M. Henderson.

Robert Libman, le fondateur du parti qui en avait claqué la porte l'hiver dernier, a de son côté été incapable de se faire réélire comme indépendant dans D'Arcy McGee. Il a néanmoins mené un honnête combat avant de céder la place au libéral Lawrence Bergman. On constate dans l'ensemble que le PLQ a retrouvé ses châteaux-forts traditionnels du centre et de l'ouest de Montréal, et que la grogne des anglophones à son endroit est disparue.

À Laval, le virage a été plus radical que de l'autre côté de la Rivière-des-Prairies. La lutte a été de courte durée dans quatre des cinq circonscriptions : cette place forte libérale qu'est Chomedey est restée fidèle au PLQ, Fabre et Mille-Îles ont basculé dans le camp péquiste, où se trouvait déjà Laval-des-Rapides avec Serge Ménard, réélu sans problème.

Fait à remarquer, toutefois, les libéraux ont obtenu plus de votes (48 p. cent) que les péquistes (41 p. cent). Rappelons que toutes les circonscriptions de l'île Jésus avaient voté libéral en 1989. Comme on s'y attendait, Vimont a été la scène de la bataille la plus serrée, opposant le député sortant Benoît Fradet à une star du PQ, David Cliche. M. Cliche l'a emporté à l'arraché, et un recompte est probable.

Le chef du Parti québécois, Jacques Parizeau, aura l'embarras du choix dans la région pour former son cabinet : des ténors comme Louise Harel et André Bouchette ont obtenu de nouveaux mandats, des nouveaux venus comme Jean Campeau et Rita Dionne-Marsolais devraient également hériter d'un poste. Possiblement aussi David Cliche. À noter, enfin, le retour du père de la loi 101, Camille Laurin, dans Bourget.

Nathalie Petrowski



Où est passée la fête ?

Des rues vides, une petite pluie humide et poisseuse, pas un seul coup de klaxon et pas le moindre drapeau flottant au vent ou planté triomphalement sur un « hood de char », Montréal hier soir était l'ombre d'elle-même, une ville de seconde zone et de troisième catégorie, une ville-fantôme, une ville abandonnée par le pouvoir et l'euphorie de la victoire, une ville où le seul incident majeur de la victoire péquiste a dû être cet accident sur le pont Jacques-Cartier qui a fait un mort et trois blessés, détourné la circulation et forcé les banlieusards à chercher un autre chemin dans la nuit.

Oubliée la foule fiévreuse et en liesse qui en 76 avait pris d'assaut le centre Paul-Sauvé et forcé Gérald Godin à rouler sur les trottoirs.

Finie l'ivresse des troupes qui étaient descendues rue Saint-Denis comme une armée de clochards célestes. Vidés les bars et les brasseries où la bière coulait à flots et grisait les esprits qui célébraient la naissance d'un jour nouveau. La fête hier soir a évité Montréal pour filer en ligne droite sur la route 20 vers le Capitole de Québec. Et ce qui aurait dû prendre des allures de baptême et de réjouissances a pris un air dépressif d'enterrement.

Dès 20h29, au moment où Bernard Derôme y allait de son célèbre *Si la tendance se maintient*, Radio-Canada prévoit un gouvernement péquiste majoritaire, dès 20h29 tout était terminé dans les rues de Montréal. Terminé avant d'avoir commencé. Terminé, réglé, enterré. Bonjour, bonsoir. Le PQ a gagné, n'en parlons plus.

Pas un chat rue saint-Denis, pas une âme boulevard Saint-Laurent, personne rue Papineau. Le dépeuplement, la désertification, l'atomisation complète des forces vives de la ville et des troupes péquistes, réfugiées en dernier recours et après l'annulation de la fête au Spectrum, au Grand Texas, un bar western de la rue Saint-Grégoire à l'ouest de Papineau.

Dix-huit ans pour passer de l'électricité du centre Paul-Sauvé à la tiédeur d'un bar western chromé, comme si, avec les années, l'arène mythique avait non seulement été démolie mais avait rétréci au lavage, aplati par la fin des utopies et l'usure du temps.

Une poignée de militants étaient au rendez-vous qui essayaient encore d'y croire mais qui avaient visiblement perdu le cœur à l'ouvrage.

La victoire de ce soir n'a vraiment pas la même saveur qu'avant, a avoué le comédien Michel Daigle à l'irréductible Jean-Claude Germain, invité par les gens de Mercier à venir introniser le candidat Robert Perreault au panthéon des députés.

Oui mais, a retorqué Germain, une victoire c'est une victoire. Faudrait qu'on arrête de se comporter comme des météorologues. Sous prétexte qu'on nous a promis la tempête du siècle, faut pas être déçus parce qu'on a seulement de la pluie.

Mais Jean-Claude avait beau se remonter le moral, la fête au Grand Texas tardait à prendre son envol. À 22 heures, une centaine de militants étaient au rendez-vous, assis en demi-cercle autour de l'écran géant, plus préoccupés par leurs coupons de bière que par le discours de Lucien Bouchard.

Vous souvenez-vous de 76 ? ai-je demandé à un gars de la FTQ venu en renfort.

Je comprends que je m'en souviens. C'est la fois que j'ai scrapé mon char sur le Pont Pie-IX, a-t-il répondu sans nostalgie.

Et pendant que les militants de la première heure, les cheveux gris ou le crâne dégarni, s'agglutinaient aux tables près du bar, Robert Perreault en costume d'homme d'affaires était accueilli par deux colonnes de feux d'artifice de chaque côté de la scène. Ce fut le moment le plus explosif de la soirée.

Une heure plus tard, les gens de Mercier qui avaient pris l'initiative d'inviter les gens des comités voisins, attendaient en vain la grande visite qui tardait à se matérialiser.

Pendant ce temps-là dans les rues de Montréal, la pluie continuait à tomber sur les pavés luisants. Rue Saint-Urbain à la même heure, une flotte de Mercedes et de BMW est sortie du stationnement souterrain de la Place des Arts. J'ai demandé à des Anglaises bien mises d'où elles arrivaient.

D'un concert de l'OSM, ont-elles dit sans sourcilier.

Et les élections ? Elles m'ont regardée comme si j'étais une ovi. J'ai failli leur répondre que je n'étais pas une extra-terrestre. Seulement une Montréalaise perdue sur la planète Mars.



Le chef du Parti libéral, M. Daniel Johnson, remercie ses partisans après avoir accepté sereinement la défaite, hier soir. PHOTOS ROBERT MAILLOUX, La Presse

La campagne de Johnson n'aura pas été vaine

ANDRÉ PÉPIN

C'est « avec le sentiment de satisfaction », souriant et visiblement fier de lui que M. Johnson a « accepté avec sérénité » le verdict populaire. « Le Parti libéral, ses militants et son chef seront au rendez-vous référendaire », a promis M. Johnson, soulignant qu'il défendra le pays que les Québécois ont contribué à fonder.

Aux Canadiens des autres provinces, il a lancé : « Nous pouvons continuer et relever ensemble des défis sur ce continent. J'ai confiance que nous aurons un avenir ensemble. Nous pouvons avoir un avenir radieux. »

« Le Parti libéral est encore ancré dans toutes les régions du Québec. Tout juste à la sortie d'une longue récession, les appuis récoltés sont presque aussi élevés que ceux du Parti québécois », a-t-il confié à ses militants, leur demandant de demeurer fidèles en ces termes : « J'ai encore besoin de vous. »

C'est à son épouse Suzanne Marcil qu'il a rendu le plus vibrant hommage, la remerciant pour sa présence, son excellent jugement et surtout pour avoir partagé tous les instants de la campagne.

Dès le début de son discours, il a salué les vainqueurs. « Je félicite le chef du Parti québécois. Nous laissons aux élus un Québec en pleine croissance. Ils verront que les défis sont grands », a-t-il rapidement indiqué au nouveau premier ministre Jacques Parizeau.

Il a promis sa collaboration au nouveau gouvernement, en disant : « Comme parti, nous contribuerons à améliorer le sort des Québécois. » La campagne vigoureuse menée

par Daniel Johnson n'aura finalement pas été vaine. La lutte a été serrée dans plusieurs régions, l'écart devrait permettre à M. Johnson de demeurer en selle. Il aura sauvé les meubles.

M. Johnson n'aura été premier ministre, le 25e, que pendant exactement huit mois. Les libéraux n'ont pas l'habitude de mener un deuxième mandat avec un chef perdant. Il faudra donc voir comment M. Johnson oeuvrera pour garder la barre d'un parti habitué aux victoires éclatantes. Les prochaines semaines seront déterminantes pour le chef de 50 ans, une bête politique qui a répété « être là pour y rester », au cours des derniers jours. Hier soir, il a mis du temps avant de s'adresser aux Québécois.

L'ultime appel de « décider maintenant de l'avenir politique du Québec », répété avec force par le chef libéral au cours des derniers jours, semble avoir porté des fruits, à l'analyse des résultats.

Paraissant souvent porter seul sur ses épaules le poids de neuf années de pouvoir libéral, sans l'appui des ténors et avec un groupe de jeunes conseillers, Daniel Johnson n'aura finalement rencontré que des pentes raides. À la mi-campagne, l'ancien organisateur Marc-Yvan Côté a même publiquement exprimé l'avis que Daniel Johnson faisait « une campagne surprenante ». M. Côté n'a pas caché que son ancien collègue pouvait jouer un rôle majeur dans l'opposition. Dans le dernier sprint, l'ancienne vice-première ministre Lise Bacon a déploré, quant à elle, que M. Johnson n'ait pas « rassemblé » tous les libéraux.

Dans plusieurs comtés, l'Action démocratique de Mario Dumont a récolté près de 10 p. cent des suffrages. Les libéraux ne cachaient pas



L'ex-ministre John Ciaccia, réélu hier, est interviewé par les journalistes, à son arrivée au Métropolis.

hier soir que Mario Dumont, ce jeune libéral qui a claqué la porte, a sûrement miné les fondations du parti.

Les efforts des dernières minutes de M. Johnson, dans la région de Montréal, n'ont pas été vains puisque c'est dans la métropole que la lutte a été la plus chaude. La caravane libérale, qui est passée au moins trois fois en Estrie, aura peut-être également aidé l'ancienne vice-première ministre Monique Gagnon-Tremblay à résister.

Dans la grande discothèque Le Métropolis, rue Sainte-Catherine à

Montréal, les militants libéraux, ont mis beaucoup de temps à venir célébrer cette « victoire morale ». Durant toute la soirée, une centaine de journalistes étaient sur les lieux, mais une poignée de partisans seulement sont venus applaudir les candidats élus de leur formation.

Alors que la plupart des sondages prédisaient un balayage péquiste, M. Johnson réussissait largement à dépasser la barre psychologique des quarante circonscriptions, en fin de soirée. « Nous sommes fiers de la bataille énergétique menée par notre

chef, a déclaré le conseiller politique Fernand Lalonde. Il n'y a pas eu la vague qu'on prédisait, même dans les régions francophones. » « Cela m'a agacé, au cours de la campagne, d'entendre que les Québécois d'autres origines n'étaient pas de vrais Québécois », a de son côté commenté M. Christos Sirros.

L'ancien ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Gérald Tremblay, a résumé en soirée la défaite de sa formation en soulignant le « goût du changement » exprimé en toute démocratie par les Québécois.

BATTUS



Robert Libman
D'Arcy-McGee
Ind



André Arthur
Louis-Hébert
Ind



Serge March
Salaberry-
Soulanges
PLQ



Michel Légère
Hull
PQ



Moncef Guitouni
Marie-Victorin
Ind



Richard Holden
Verdun
PQ



Lucienne Robillard
Chambly
PLQ



Anthony De Troie
Duplessis
PLQ



Diane Lavalée
Jean-Talon
PQ



Monique Simard
Bertrand
PQ



Claire Hovington
Matane
PLQ



Réjean Thomas
St-Henri-Ste-Anne
PQ



Paul Philibert
Trois-Rivières
PLQ



Aida Viero
Mercier
PLQ



Richard Quirion
Anjou
PLQ



Keith Henderson
Notre-Dame-
de-Grâces
PE



Pierre Séguin
Bourassa
PQ



Louise Beaudoin après la victoire.



Lucienne Robillard après la défaite.

Chambly: Beaudoin devance Robillard

C'était la quatrième tentative de l'ex-députée générale du Québec à Paris

PHILIPPE CANTIN

Au fil des années, Louise Beaudoin a reçu beaucoup. En 1985, le premier ministre Pierre-Marc Johnson lui a confié le ministère des Affaires internationales; un an plus tard, la France lui a octroyé le titre d'officier de la Légion d'honneur; depuis ce temps, de nombreux organismes et compagnies lui ont attribué des responsabilités importantes.

Les électeurs, eux, ont été moins généreux à son endroit. En 1976, 1979 et 1985, ceux de la région de Québec ont refusé de l'élire députée. Qu'à cela ne tienne, Mme Beaudoin est revenue à la charge cette année en proposant ses services aux citoyens du comté de Chambly, sur la rive sud de Montréal. Et hier, à l'âge de 48 ans, l'ex-députée générale du Québec à Paris a finalement accédé à l'Assemblée nationale.

La victoire de Mme Beaudoin a été annoncée très tard, à 22h07. Elle a devancé son adversaire libéral Lucienne Robillard par une mince majorité de 397 voix, soit 19 790 contre 19 393. «C'est

une grande journée, la deuxième plus belle de ma vie après celle de mon mariage», a déclaré la nouvelle députée, peu avant de s'adresser à ses partisans. «Après toutes ces années, toute cette implication, ce résultat est formidable.»

Mme Beaudoin a ajouté que la lutte avait été beaucoup plus serrée que prévu. Un sondage interne du PQ lui confierait en effet une avance impressionnante de 13 points de pourcentage le week-end dernier. Chaudement accueillie par ses partisans, Mme Beaudoin a échappé quelques larmes en serrant contre elle ses plus proches collaborateurs.

Amère défaite

Pour les libéraux, la défaite de Mme Robillard est amère. Vedette montante du parti, reconnue pour ses qualités humaines et sa grande capacité de travail, elle occupait le poste névralgique de ministre de la Santé et des Services sociaux depuis le 11 janvier dernier.

«Chambly vote toujours du côté du pouvoir, a-t-elle déclaré, peu avant minuit. Mais mon tra-

vail au cours des cinq dernières années m'a valu la reconnaissance de plus de 19 000 électeurs. Une grande majorité de francophones habite le comté, mais il n'y a pas eu de vague péquiste.»

Visiblement déçue du résultat, Mme Robillard l'a néanmoins accepté avec panache et n'exigera pas de recomptage. Elle a vite repris son discours de combattante. Commentant la proposition de «main tendue» de Jacques Parizeau lors de son discours de la victoire à Québec, elle s'est exclamée: «Voyons donc! J'ai été au gouvernement et je sais comment ça fonctionne. Quand on établit une priorité fondamentale, tout le reste y est subordonné d'une façon ou de l'autre. Et la priorité de M. Parizeau, c'est de faire la souveraineté. On se battra contre ça.»

Mme Robillard a noté avec intérêt la très faible priorité du PQ au niveau du vote exprimé dans l'ensemble du Québec. «L'écart est d'environ 1 p. cent. Et nous avons franchi le seuil psychologique des 40 sièges. L'opposition sera forte à l'Assemblée nationale, ce qui est sain pour la démocratie.»

Se décrivant comme «une fille de terrain», Mme Robillard entend reprendre du service dès les prochains jours pour combattre l'idéal souverainiste de ses adversaires politiques. Elle se dit convaincue que Daniel Johnson demeurera chef du Parti libéral. «Sa campagne a été magnifique, les gens ont découvert un nouveau Daniel.»

De son côté, Mme Beaudoin a ajouté que «le désir de changement» des électeurs expliquait le résultat du vote. Chose sûre, ceux de Chambly l'ont fait passer, ainsi que Mme Robillard, par toute la gamme des émotions. Dès le début du dépouillement des voix, Mme Beaudoin s'est emparée d'une avance de près de 1 000 voix, qui a ensuite fondu à 200. Le ton était donné pour le reste de la soirée. Pendant que les résultats de partout au Québec défilaient sur les écrans de télévision, la lutte entre les deux candidates-vedettes était trop serrée pour déclarer une gagnante.

Une fois la victoire de Mme Beaudoin confirmée, les deux femmes se sont entendues sur une chose: «La journée a été très longue...»

Dans St-Henri-Ste-Anne, le Dr Thomas devait composer avec le poids de la démographie

Il mord la poussière devant la libérale Nicole Loiselle

DENIS ARCAND

Il s'en est fallu de peu, mais son statut de candidat vedette n'a pas suffi au docteur Réjean Thomas pour vaincre le député libéral sortant Nicole Loiselle dans St-Henri-Sainte-Anne, dans le sud de Montréal.

Au moment de mettre sous presse, on accordait une majorité de 644 voix à Mme Loiselle sur son adversaire péquiste.

Comme partout dans la région de Montréal, la campagne du Parti québécois dans Saint-Henri-Sainte-Anne devait composer avec le poids de la démographie: 28 p. cent de l'électorat est anglophone ou allophone, donc acquis pour l'essentiel aux libéraux. Cette donnée de base forçait Réjean Thomas à convaincre 68,5 p. cent des francophones de la circonscription pour espérer gagner. Un pari difficile, compte tenu que le dernier sondage sur les intentions de vote prévoyait que 56 p. cent de tous les Québécois francophones allaient voter PQ.

«C'est une belle défaite, car tout le monde savait que ce serait extrêmement difficile (...) une lutte extrêmement serrée, puis que près de 30 p. cent de la population du comté est allophone ou anglophone», a déclaré le docteur Thomas durant le bref discours qu'il a prononcé devant ses partisans très déçus, hier, au sous-sol de l'église Sainte-Elizabeth.

«Avant de me lancer dans la politique, on m'avait dit: N'y va pas, c'est sale, mais je dois dire que j'ai découvert du bon monde et beaucoup d'amour durant cette



A un moment, le Dr Thomas a cru que ça y était.

PHOTO JEAN COUPEL, La Presse

campagne, a-t-il ajouté. Je me suis joint au PQ et j'ai fait campagne parce que je crois en la justice sociale. J'avais choisi ce comté parce qu'on y trouve une grande pauvreté, de l'analphabétisme et de la misère. Et ce que je retiens de mes contacts avec ces gens, c'est qu'ils veulent être écoutés et respectés.»

Durant presque toute la soirée, Mme Loiselle a tiré de l'arrière par une marge d'environ 200 voix. Mais les dernières urnes dépouillées étaient celles du quartier Pointe-Saint-Charles, où les électeurs d'origine irlandaise représentent un peu moins de la

moitié de l'électorat. C'est là que s'est jouée la partie pour Mme Loiselle.

Dans Côte Saint-Paul, les anglophones représentent une minorité non-négligeable, tandis que dans Ville-Émard, les Québécois d'origine italienne et autres non-francophones représentent presque un tiers de la population. Ce sont des clientèles fidèles au Parti libéral.

Dans Saint-Henri, un quartier vital pour le PQ, où les francophones dominent (environ 90 p. cent) le taux de participation avait été relativement bas lors du scrutin de 1989. Cette fois, les

rapports préliminaires laissent entrevoir une participation de 74 p. cent dans ce quartier crucial pour le docteur Thomas.

Au statut de vedette du fondateur de la célèbre clinique L'Actuel (pour la prévention et le traitement des mts et du sida), Mme Loiselle opposait une solide base électorale et des racines profondes dans ce comté où elle est née et a vécu jusqu'à 1985. Au près de l'électorat d'un certain âge, Mme Loiselle jouit aussi de la renommée politique de son père, qui fut conseiller municipal, puis député fédéral, durant une vie publique qui a duré 40 ans.

La région de Québec a voté péquiste; l'Outaouais reste libéral

JOSÉE BOILEAU
de la Presse Canadienne

À Québec, l'appel péquiste aura été largement entendu. Les 11 circonscriptions qui avaient toutes voté libéral en 1989 ont cette fois voté en bloc pour le PQ (sauf le comté de Jean-Talon qui devrait faire l'objet d'un recomptage), lui donnant 47 p. cent des voix contre 30 p. cent au PLQ.

Même Charlevoix, qui n'avait jamais voté Parti québécois, a donné la victoire au péquiste Rosaire Bertrand par une bonne majorité de plus de 3 000 voix.

On aura tôt annoncé la réélection de l'indélogeable Jean Garon, du Parti québécois, et celle de Roger Bertrand qui avait déjà été élu dans ce bastion libéral lors du scrutin complémentaire du 5 juillet 1993.

Dans Charlesbourg, Marc-Yvan Côté est définitivement remplacé par un homme fort péquiste, Jean Rochon qui obtient 7 500 voix de majorité.

Toutefois, la chaude lutte qui opposait Diane Lavalée, du PQ, et Margaret Delisle, du PLQ, dans Jean-Talon — l'ancien comté de Gil Rémillard — se soldait hier soir en faveur de l'ancienne maîtresse de Sillery par seulement 30 voix de majorité.

Et l'indépendant et controversé personnage André Arthur, malgré une belle lutte dans Louis-Hébert qui l'a fait arriver au deuxième rang, doit laisser le poste de député à Paul Bégin, du Parti québécois.

Outaouais

Par ailleurs, les châteaux-forts libéraux de l'Outaouais et ceux de l'Estrie ont résisté sans peine à la victoire péquiste.

L'ancien maire de Hull, le toujours populaire Michel Légère qui était devenu candidat péquiste, arrive bon deuxième derrière le député sortant libéral Robert LeSage. En fait, seule Jocelyne Quéllette a déjà réussi à être élue dans ce comté sous la bannière du PQ en 1976 avec seulement... deux voix de majorité.

Les quatre autres circonscriptions restent rouges elles aussi, avec notamment la réélection du libéral Réjean Lafrenière dans Gatineau et de l'ancien ministre et député sortant Robert Middlemiss dans Pontiac.

Au total, plus de 63 p. cent des électeurs ont opté pour le PLQ dans l'Outaouais.

Dumont: un hommage à Allaire

Presse Canadienne
QUÉBEC

Le nouveau député de Rivière-du-Loup, le chef de l'Action démocratique, Mario Dumont, juge qu'il aura la délicate tâche de représenter près de 200 000 Québécois à l'Assemblée nationale.

«Ma façon de le faire sera la même que lors de la campagne électorale: une façon positive, axée sur des solutions. Je veux parler de confiance et de foi en l'avenir», a dit M. Dumont devant plusieurs centaines de partisans réunis dans un hôtel local de Rivière-du-Loup.

M. Dumont a rendu hommage au chef fondateur du parti Action démocratique, l'avocat lavallois Jean Allaire. Il a rappelé combien ont été difficiles les débuts de cette formation politique née de la dissidence de militants libéraux déçus de l'option constitutionnelle du PLQ.

Quant au chef du Parti Egalité, Keith Henderson, il a averti que les fédéralistes de sa tendance ne laisseront pas le Canada être démantelé par «les séparatistes».

«La majorité canadienne n'acceptera pas qu'on puisse briser le Canada avec 50 p. cent plus une des voix lors d'un référendum. Il n'est pas question que les Québécois décident seuls de l'avenir du Canada», a dit M. Henderson.

ÉLECTIONS 94

ÉLUS

-  **Jean-Pierre Charbonneau**
Borduas
PQ
-  **Camille Laurin**
Bourget
PQ
-  **Louise Beaudoin**
Chambly
PQ
-  **Jean Rochon**
Charlesbourg
PQ
-  **Jeanne L. Blackburn**
Chicoutimi
PQ
-  **Jean Campeau**
Crémazie
PQ
-  **Richard Le Hir**
Iberville
PQ
-  **Guy Chevrette**
Joliette
PQ
-  **Serge Ménard**
Laval-des-Rapides
PQ
-  **Robert Perreault**
Mercier
PQ
-  **Daniel Pallié**
Prévost
PQ
-  **Mario Dumont**
Rivière-du-Loup
PADQ
-  **Rita Dionne-Marsolais**
Rosemont
PQ
-  **David Cliche**
Vimont
PQ
-  **Yvon Charbonneau**
Bourassa
PLQ
-  **Margaret F. Délima**
Jean-Talon
PLQ
-  **Monique Gagnon-Tremblay**
Saint-François
PLQ



Jean Campeau a prudemment attendu la confirmation officielle de son élection avant de crier victoire.

Jean Campeau accueille sobrement une victoire serrée dans Crémazie

BRUNO BISSON

La télé avait annoncé son élection depuis cinq minutes mais dans la salle du restaurant du nord de la métropole, il restait encore un sceptique, et c'était Jean Campeau.

En administrateur habitué aux choses précises, donc allergique aux incertitudes, le probable ministre des Finances d'un prochain gouvernement du Québec refusait apparemment d'abandonner son rôle de simple candidat péquiste du comté de Crémazie, auquel, disait-on, il avait semblé prendre un grand plaisir.

« Dans une lutte aussi serrée, a-t-il lancé à ses partisans, je préfère attendre une confirmation ».

Et les résultats continuaient de se faire attendre.

Très chaude, la lutte dans Crémazie. Ils étaient environ 150 partisans rassemblés dans un restaurant pour attendre, et à 22 h, quand M. Campeau s'est enfin décidé à reconnaître qu'il venait de gagner son comté, le sentiment général n'en était pas un de liesse, mais de soulagement.

Depuis le début de la soirée, seule l'annonce que le prochain gouvernement serait majoritaire et péquiste avait vraiment réussi à faire réagir la petite foule, vers 20 h 30. Et aussi, l'élection du candidat de Matane, Matthias Rioux, une des premières belles annonces que la foule était venue ici pour attendre.

Malgré le sursaut de bonne humeur, personne

ne triomphait encore. Matane, c'était bien loin de Crémazie.

Dans un coin, un vieil homme regardait défiler les résultats et disait à la ronde qu'il n'était pas heureux du tout de voir que les libéraux auraient près de 50 députés en chambre. Un autre lui répondait qu'avec 80 élus, son bonheur était complet. Mais on attendait toujours les nouvelles de Crémazie...

Le ronron des conversations faisait un peu penser à celui d'un cocktail mondain où l'invité d'honneur ne se serait pas encore oint pour saluer les invités. À 21 h 12, la voix de Bernard Derome, annonçant soudain que M. Campeau était « en difficulté », avait jeté un baume d'inquiétude sur les militants. Le silence faisait peine à entendre. Il y avait déjà quelques coeurs brisés. Ça aura duré moins de dix minutes.

La victoire de Jean Campeau était loin d'être acquise dans un comté où le quart des électeurs proviennent de communautés ethniques fort diverses, avec pour seule minorité importante (six p. cent de la population), des Italiens qui ont massivement voté libéral.

La victoire serrée de M. Campeau se confirmant, celui-ci y est allé d'un petit discours qui ne faisait qu'assez vaguement penser aux triomphes envolés de Lucien Bouchard, dont le discours télévisé ne fut qu'assez piétement accueilli par les militants qui avaient d'autres inquiétudes.

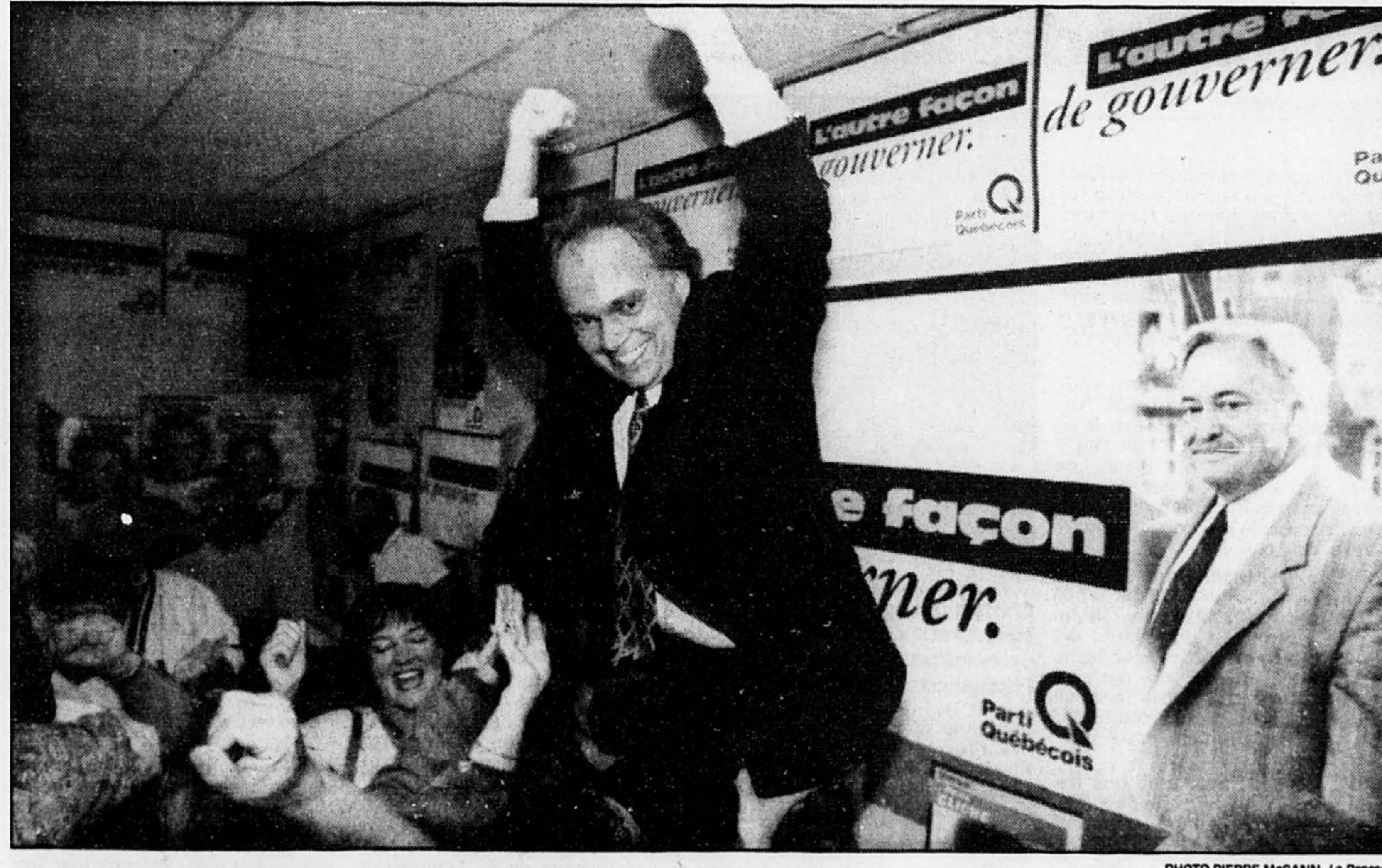
M. Campeau a simplement déclaré qu'à partir de ce matin, « dans le métro, il n'y aura plus de perdants. Que des gagnants. Je vais servir la population de Crémazie, toute la population de Crémazie », faisant évidemment allusion aux déclarations du premier ministre Daniel Johnson, qui faisait mine plus tôt cette semaine de ne pas vouloir représenter les séparatistes.

Pas un grand tribun, le frère ex-président de la Caisse de dépôt et de placement, qui dit avoir adhéré à la thèse souverainiste alors qu'il était co-président de la Commission Bélanger-Campeau, a demandé à ses militants de tendre la main aux adversaires vaincus de haute lutte, sans triomphalisme.

« Il va falloir les aimer tellement qu'ils devront être forcés de nous aimer aussi », a dit M. Campeau, en songeant vraisemblablement à la probable échecée référendaire.

Après cela, tout était dit. La foule qui grossissait peu à peu et qui atteignait maintenant presque 300 personnes reprenait les conversations interrompues. Dans un coin, un autre vieux monsieur signalait à son tour, comme d'autres plus tôt en soirée, que 80 députés, à peu près, c'était un peu décevant.

Si les finances sont un jour administrées avec la même sorte de prudence qui caractérisait hier M. Campeau et les siens, il n'y aura pas de grands élans dépensiers au Québec dans les quatre prochaines années.



Des résultats qui réjouissaient David Cliche et ses partisans.

Vimont : Cliche, par la peau des dents

ÉRIC CLÉMENT

C'est par la peau des dents que le candidat péquiste David Cliche l'a emporté sur son adversaire libéral Benoît Fradet, hier soir, dans la circonscription de Vimont, quelque 150 votes séparant les deux adversaires de la « Bataille de Laval ».

Le suspense a duré près de deux heures, les candidats des partis vedettes menant chacun son tour par quelques dizaines de voix. Les quelque 200 sympathisants péquistes réunis dans un local électoral du boulevard des Laurentides sont ainsi restés très tendus jusqu'à l'annonce officielle de la victoire, peu après 22 h.

Ce n'est qu'à ce moment que David Cliche, un scientifique de 42 ans spécialisé en environnement et dans les questions amérindiennes, est venu recevoir les félicitations de la foule.

M. Cliche a dédié immédiatement son succès à son équipe de 350 bénévoles : « Une victoire de 150 votes, c'est la victoire des sympathisants », a-t-il déclaré, avant d'avancer son travail, sa confiance, son intégrité et son obstination à travailler pour l'intérêt public, comme éléments marquants de sa réussite.

Il faut dire que David Cliche affrontait le libéral Benoît Fradet pour la seconde fois, ce dernier l'ayant battu de très peu en 1989. Le candidat péquiste a dû faire face à un redécoupage électoral de la circonscription qui a entraîné une baisse de la proportion des francophones, Vimont ayant perdu la partie nord-est du comté.

« C'est la machine qui a fait la différence, a insisté M. Cliche. En 1989, je n'avais pas le quart de l'équipe actuelle et Vimont fut beaucoup plus difficile à gagner cette année du fait que 18 p. cent des électeurs sont maintenant allophones. Mais comme me disait monsieur Lévesque, je suis une bonne tête de cochon ».

Depuis deux mois, les bénévoles péquistes sillonnaient sans relâche cette circonscription, tenait à préciser l'attachée de presse du candidat, Mme Céline Falardeau, très émue en fin de soirée. M. Cliche a, il est vrai, débordé d'énergie jusqu'à la dernière minute.

Hier, il a visité une soixantaine de bureaux de scrutins et de lieux publics de sa circonscription tandis que les bénévoles s'affairaient à « faire sortir le vote ».

« Je tiens à lever mon chapeau à Benoît Fradet car tout le monde savait que ce serait serré et on

finirait nez à nez, a ajouté M. Cliche. On a gagné la queue sur la fesse. »

« On a eu peur toute la soirée et c'est dur pour le coeur », ajoutait jovial M. Jacques Gagnon, un sympathisant péquiste, très tendu avant l'annonce des résultats.

M. Cliche, un des rares spécialistes des questions amérindiennes au PQ, ayant notamment été impliqué dans le dossier de Grande-Baleine, serait pressenti pour un ministère des Affaires autochtones, même si Jacques Parizeau ne lui a jamais fait miroiter ce poste.

« Je n'en ai jamais parlé avec Jacques Parizeau, a dit M. Cliche à La Presse. Ce n'est pas ma façon de faire de la politique. M. Parizeau est un homme d'État. C'est à lui de décider. »

M. Cliche détient un baccalauréat en géologie et une maîtrise en urbanisme.

Son premier emploi permanent a été au Grand Conseil des Cris. Il a alors vécu cinq ans à Poste-de-la-Baleine. Il a ensuite travaillé au sein de la firme d'ingénierie Ecotone, spécialisée en études d'impact environnemental.

Le prince de Rivière-du-Loup

PIERRE FOGLIA
RIVIÈRE-DU-LOUP



C'est un Mario Dumont qui exultait hier soir vers neuf heures trente au Centre des congrès de Rivière-du-Loup. Il a promis de continuer à faire de la politique « autrement ». Il a promis de surveiller de très près les dépenses du gouvernement. Il aurait pu promettre n'importe quoi, ses partisans hurlaient à chacun de ses mots, heureux de la victoire, heureux d'en avoir terminé avec cette campagne très dure...

Le jeune homme que toute la province voulait voir élu venait d'être élu dans son comté de Rivière-du-Loup par une majorité de près de 6000 voix...

Mario Dumont, 24 ans, chef du Parti de l'Action démocratique ne pouvait pas perdre. Plébiscité par les éditorialistes, « couvert » à fond par la presse nationale comment le comté de Rivière-du-Loup aurait-il pu aller contre la volonté de toute la province ?

Partout, à Chibougamau comme Chicoutimi comme à Montréal, de plus en plus de gens trouvaient ce jeune homme plein d'allure, jeune, dynamique, beau, émouvant, et reconnaissaient dans ses hésitations constitutionnelles, leurs propres doutes. Bref la province est plus ou moins tombée en amour avec Mario Dumont au cours des deux dernières semaines. A Rivière-du-Loup, bien sûr, on est flatté de tant d'attention (c'est bon pour le tourisme), mais on est aussi persuadé de tenir en Mario Dumont un grand homme politique qui marquera son temps...

« C'est notre futur premier ministre, on en est très fier ici... »

C'était hier midi à Cacouna, à la porte de l'école Vents et Marées. La dame s'impatientait :

« Si j'ai voté pour lui, quelle question monsieur ! Évidemment ! Puisque je vous dis que c'est le futur premier ministre... »

À l'intérieur de l'école, Mario et Marie-Claude sa compagne étaient en train de voter. En sortant Mario a adressé quelques mots aux journalistes...

« Ne me prenez pas pour un enfant de deux ans, a-t-il vivement répliqué à ma consœur de Radio-Canada qui venait de lui demander dans quel camp il serait au référendum. Je ne vais sûrement pas me lier les mains maintenant en risquant une réponse... »

Un futur premier ministre ?

C'est bien possible. Ce jeune homme à du Robert Bourassa dans le nez. Dans le nez et dans cet air un peu emprunté qu'il affecte pour mieux cacher sa roublardise, et bien sûr, il a surtout du Robert Bourassa dans le flou de son option constitutionnelle...

Quand Mario Dumont était petit, Cacouna était un village de villégiature où, l'été venu, débarquaient de riches Américains, des médecins de Montréal et même des Européens, dans des superbes villas au bord du fleuve, presque toutes recyclées aujourd'hui dans l'industrie touristique.

Il y avait un autre Cacouna « à l'arrière ». C'est dans celui-là que Mario Dumont a grandi. Ils ont été jusqu'à 21 dans la grande maison verte flanquée de bâtiments de ferme, au fond d'un cul-de-sac connu dans la paroisse comme le « rang des Dumont ». Paul-Aimé, le père cultivateur, est un opiniâtre libéral, politicien de village qui s'est déjà fait battre à la mairie. Hier il s'est fait rappeler à l'ordre dans un poll de Rivière-du-Loup où il faisait un peu trop de zèle. Bref, Mario sait exactement de quoi il parle quand il parle « des vieilles façons de faire de la politique »...

La campagne a été meurtrière dans ce comté paisible, facilement enlevé, en 1989, par le ministre des Forêts Albert Côté. Deux petites villes, Rivière-du-Loup la bourgeoise et Trois-Pistoles plus prolétaire. Les villages de l'arrière-pays plutôt péquistes. Une grosse papetière (F.F. Soucy), des toubières et un gros hôpital, le 2e employeur du comté, hôpital où l'on ne voulait plus rien savoir des libéraux et de leurs coupures...

Au début de la campagne, le péquiste Harold Lebel, 32 ans, allait l'emporter, c'était sûr. Très impliqué dans le travail communautaire, c'est lui qui connaissait le mieux le terrain, les gens, le pays.

Au début Mario Dumont n'était même pas dans le portrait. C'est le débat des chefs — qu'il a gagné sans y participer — qui l'a mis en selle. Un sondage CROP (celui-là était bon), le donnait gagnant vers la fin août. Rivière-du-Loup s'est réveillée : « Peut-être que ce ne sera pas un vote perdu... »

La vague est partie de là.

Les péquistes avaient pourtant fait tonner leurs gros canons, Pauline Marois, Guy Chevrette, Lucien Bouchard et Jacques Brassard. En vain.

Depuis quelques jours il était évident qu'il n'y avait rien à faire contre la vague de sympathie qui allait envoyer le jeune économiste de 24 ans à l'Assemblée Nationale.

Comme prévu, Rivière-du-Loup est devenu, hier soir, le comté dont le prince est presque un enfant.

Le PQ a suscité beaucoup d'attentes

LIA LÉVESQUE
de la Presse Canadienne

■ Du côté des groupes de femmes comme des commissions scolaires, on souligne les attentes suscitées par le chef péquiste Jacques Parizeau en campagne électorale.

Femmes

La présidente de la Fédération des femmes du Québec, Mme Françoise David, note que c'est un mandat bien lourd que vient de recevoir le chef du Parti québécois.

« Ils ont créé des attentes, semé de l'espoir. Les gens ne leur pardonneront pas d'être déçus », commentait Mme David en entrevue, faisant référence à la pauvreté, à l'égalité des chances, au droit au travail. « Beaucoup de gens ont voté en se disant « il faut absolument qu'il se passe quelque chose » ».

Mme David applaudit spécifiquement à la victoire de certaines candidates péquistes: Céline Signori dans Blainville et Lyse Leduc dans Mille-Îles, deux anciennes dirigeantes de groupes de femmes (la Fédération des femmes et le Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail).

La priorité la plus importante du gouvernement péquiste devra être la lutte contre la pauvreté, souhaite Mme David.

Elle avertit M. Parizeau que les groupes de femmes « ne le lâcheront pas » et seront vigilantes.

Des équipes aguerries s'affronteront à l'Assemblée nationale

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Péquistes et libéraux comptent chacun sur une solide équipe de vétérans pour s'affronter sur le parquet de l'Assemblée nationale à compter du 18 octobre.

La plupart des vedettes du Parti québécois ont été élues. Non seulement les six députés qui sont en place sans interruption depuis 1976, mais aussi ceux qui détiennent leur siège depuis l'élection d'avril 1981.

De fait, aucun député sortant du Parti québécois n'a été défait.

Le Parti québécois a aussi fait élire plusieurs de ses recrues vedettes comme les Jean Campeau (Crémazie), Jean Rochon (Charlebourg), Richard LeHir (Iberville), Michel Rivard (Limoilou), Daniel Paillé (Prévost), Robert Perreault (Mercier), Sylvain Simard (Richelieu), Rita Dionne-Marsolais (Rosemont), Louise Beaudoin (Chambly) et Céline Signori (Blainville).

Quelques retours ont été effectués, comme celui du vice-président du PQ, Bernard Landry, de Jean-Pierre Charbonneau dans Verchères, où le docteur Camille Laurin dans Bourget.

Du côté libéral, la plupart des ministres ont connu une réélection relativement facile. Au total, 32 députés libéraux membres du dernier parlement ont été réélus, dont 13 ministres.

L'équipe libérale s'est aussi renforcée de quelques vedettes nouvelles. Il faut ici citer le nom des Thomas Mulcair (Chomedey), Fatima Houa-Pépin (LaPinière), François Ouimet (Marquette), Pierre Marsan (Robert-Baldwin) et Yvon Charbonneau (Bourassa).

Les francophones hors-Québec ne sont pas du tout effrayés

Presse Canadienne
OTTAWA

■ La victoire du Parti québécois aux élections d'hier n'effraie nullement les francophones vivant à l'extérieur du Québec. Car à leurs yeux, les Québécois n'ont pas donné leur bénédiction au projet souverainiste du PQ même s'ils ont élu une majorité de ses candidats; ils n'ont fait que changer de gouvernement.

« Il s'agit d'une élection provinciale où le peuple québécois a choisi de changer de gouvernement qui avait déjà fait deux mandats », a déclaré à la Presse Canadienne, hier, Claire Lantaigne, présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFAC).

« L'élection du PQ ne nous inquiète donc pas d'autant plus que



Claude Picher

Retour à la case départ

« Le chemin de l'indépendance passe par des finances publiques saines; il ne s'agit pas là d'une condition suffisante, mais d'une condition nécessaire ».

Cette opinion limpide, Jacques Parizeau l'a émise le 12 avril 1977, lors du dépôt de son premier budget comme ministre des Finances dans le gouvernement Lévesque. Le ministre voulait ainsi justifier le caractère conservateur de son budget, qui tranchait avec les espoirs suscités par l'élection d'un nouveau gouvernement.

Au-delà de toutes les belles promesses qu'on a pu entendre au cours des sept dernières semaines, toutes les chances sont pour que, 18 ans plus tard, le même plat nous soit servi par le même homme, devenu chef du gouvernement entre-temps.

Alors qu'un référendum se profile à l'horizon, les finances publiques québécoises ne sont pas saines du tout; elles sont même cancéreuses.

M. Parizeau s'est engagé à éliminer le déficit des opérations courantes pour l'exercice fiscal 1996-97. Poudre aux yeux. Cet objectif n'est pas difficile à atteindre, et il est loin d'être suffisant.

Le budget du ministre André Bourbeau prévoit un déficit de 4,4 milliards; or, le service de la dette du gouvernement accapare déjà plus de cinq milliards. C'est donc dire que Québec, comme Ottawa, doit créer des déficits (et donc s'endetter davantage) juste pour payer ses intérêts.

Il n'est pas certain que les prévisions du ministre Bourbeau se réalisent. Il est davantage plausible que, dans les semaines qui viennent, le nouveau gouvernement découvre avec effroi un « trou » dont il n'avait jamais soupçonné l'ampleur quand il était dans l'Opposition. Suivra une dramatique déclaration: « L'héritage de l'ancien gouvernement est pire que ce que nous pensions ». Stratégie connue, et fort commode pour remettre les engagements à plus tard.

Le nouveau premier ministre n'a pas vraiment le choix. S'il veut augmenter ses dépenses, il doit ou bien augmenter ses revenus, ce qui revient à augmenter les impôts, ou bien emprunter. Aucune des deux voies n'est réaliste.

M. Parizeau a promis de ne pas augmenter les impôts. À lui seul, le respect de cet engagement constitue un formida-

ble défi. Plus probablement, le gouvernement ne résistera pas à la tentation de « faire payer les riches », c'est-à-dire, dans l'esprit de M. Parizeau, ceux qui gagnent 60 000 \$. Mais il serait surprenant qu'il s'arrête là. Il y a en effet une limite à ce qu'on peut aller chercher de ce côté: selon les chiffres les plus récents, ces « riches » ne forment que 5,7 p. cent des contribuables, mais paient 35,6 p. cent des impôts.

Un autre grand défi sera de convaincre ses propres troupes de cesser de rêver en couleurs. Des pans entiers du programme péquiste devront être mis sur les tablettes, pour la bonne raison que le gouvernement n'aura pas les moyens de ses ambitions. M. Parizeau a bien dit, pendant la campagne, qu'il lui suffira d'emprunter pour augmenter ses dépenses, mais il est le premier à savoir que cela ne fera qu'accélérer le cancer qui ronge les finances publiques et compromet l'avenir de la société québécoise.

Dans ces conditions, on voit mal comment on pourrait, sans être irresponsable, envisager d'augmenter les dépenses.

Le véritable défi, en bout de ligne, ne

consiste pas seulement à s'attaquer au déficit des opérations courantes. En fait, ce dernier objectif, Michael Wilson l'a atteint avec succès il y a plusieurs années, à Ottawa, mais les finances fédérales n'en continuent pas moins de se détériorer à une vitesse terrifiante (à cause, évidemment, du financement d'une dette qui n'arrête pas de grossir).

C'est qu'il y a quelque chose d'hypocrite à considérer que le paiement des intérêts ne fait pas partie des dépenses. Le retour à l'équilibre budgétaire doit forcément en tenir compte.

Cela signifie, en clair, couper ailleurs que dans l'incompressible service de la dette. Cela veut dire rationalisation de l'appareil gouvernemental, remise en question des acquis syndicaux, coups de hache dans les abris fiscaux (incluant REA, actions accréditatives et Fonds de la FTQ), suppression des subventions et contributions, tarification des services... entre autres.

C'est le contraire, exactement tout le contraire, de ce que dit le programme du Parti québécois. Pourtant, en 1994 encore beaucoup plus qu'en 1977, le chemin de l'indépendance doit passer par l'assainissement et caetera et caetera. Le défi, en effet, est de taille...

Les marchés financiers torontois agréablement surpris

PHILIPPE DUBUISSON
envoyé spécial
La Presse À TORONTO

■ La victoire plus serrée que prévu du PQ a agréablement surpris les leaders d'opinion et les marchés financiers à Toronto qui estiment que les Québécois se sont prononcés pour un changement de gouvernement et non pas en faveur de la souveraineté.

« Je ne suis pas malheureux devant ces résultats. C'est probablement le meilleur score que les fédéralistes pouvaient espérer dans les circonstances », a commenté à La Presse l'ancien premier ministre libéral de l'Ontario, David Peterson.

Dès l'annonce des premiers résultats, hier, le dollar canadien était légèrement en hausse et les titres obligataires canadiens gagnaient quelques centimes de point sur les marchés asiatiques. « Les marchés financiers accueillent favorablement ses résultats », a dit l'analyste Patti Croft du courtier Wood Gundy.



David Peterson

Les politiciens, politologues et analystes financiers de la Ville Reine ont noté que le Parti québécois n'a pas obtenu 50 p. cent des suffrages dans un contexte qui lui était hautement favorable, ce qui donne à penser que l'op-

tion souverainiste n'est pas aussi populaire qu'on le craignait.

« Le Canada anglais va exprimer un certain soulagement devant ces résultats. Le fait que Daniel Johnson n'a pas si mal fait va aussi encourager les forces fédéralistes », a dit le politologue Ken McRoberts de l'université York.

Pas comme en 1980

Toutefois, tous prédisent que le débat référendaire qui s'annonce sera acrimonieux, le Canada anglais ayant perdu patience devant les revendications du Québec et les éternelles batailles constitutionnelles. « Je ne crois pas que le Canada anglais sera impassible », dit David Peterson.

Selon le politologue Ken McRoberts, la partie sera difficile pour les forces fédéralistes au Québec. « Ce n'est pas comme en 1980 où l'on pouvait vendre le fédéralisme renouvelé. Il n'y a pas une grande volonté d'accommoder le Québec en 1994 », dit-il.

La présence des troupes souverainistes de Lucien Bouchard à

Ottawa change profondément la dynamique référendaire, poursuit M. McRoberts. « Le gouvernement de Jacques Parizeau sera beaucoup plus déterminé à réaliser la souveraineté que ne l'était celui de René Lévesque. De plus, avec la présence de M. Bouchard à Ottawa, les souverainistes sont mieux organisés qu'en 1980. »

Pour David Peterson, il appartient au premier ministre du Canada Jean Chrétien et au chef libéral Daniel Johnson de regrouper dès maintenant les forces fédéralistes au Québec. Mais il admet que les ténors de l'option fédéraliste sont moins populaires au Québec que lors du précédent référendaire. « Les fédéralistes partent avec un certain retard », dit-il.

Relations tendues

Le président de l'Association des manufacturiers canadiens, Stephen Van Houten, craint pour sa part des relations fort tendues entre Ottawa et les provinces.

« L'arrivée d'un gouvernement souverainiste à Québec ne permettra pas de réaliser les réformes nécessaires pour relever la compétitivité de l'économie canadienne », déplore-t-il.

David Peterson estime que Jacques Parizeau aura tout avantage à faire en sorte qu'il n'y ait pas de déblocage dans les dossiers de la réforme de la sécurité du revenu et autres réformes des programmes à frais partagés entre Ottawa et les provinces. « Les relations fédérales-provinciales seront très difficiles jusqu'au lendemain du référendum », prévient-il.

Mais le politologue Ken McRoberts estime que M. Parizeau n'aura pas à chercher la confrontation. « Le Canada anglais est plus que jamais en faveur de l'égalité des provinces et du pouvoir absolu de la charte canadienne des droits et des libertés. De plus, il s'opposera à toute forme de concession envers le Québec. M. Parizeau n'aura pas à chercher la confrontation, elle viendra tout naturellement. »

Le milieu des affaires avait prévu l'élection du PQ

LISA BINSSE

■ L'élection majoritaire du Parti Québécois n'a suscité aucune réaction sur les marchés financiers qui avaient déjà prévu cette victoire. Le milieu des affaires, sans être surpris des résultats, exige maintenant que le nouveau gouvernement respecte ses promesses, notamment au chapitre de l'emploi.

« Les marchés n'ont pas vraiment réagi, de commenter M. André Sullivan, vice-président de la Banque Nationale de Paris. Il n'y a pas eu de réactions fortes. Les gens s'attendaient à une victoire du PQ. Les Japonais n'ont pas réagi non plus, à l'ouverture du marché à Tokyo. »

Le dollar canadien qui a clôturé hier après-midi à 73,10 cents US est passé à 73,23 cents US en soirée, ce qui est bon signe, de dire M. Habib Haddad, cambiste à la Banque Royale. « Le marché est très calme. Il n'y a pas de souci en ce qui concerne les élections. La victoire péquiste était prévue. »

M. Haddad soupçonne que les Européens vont continuer à acheter des huards ou à tout le moins ne pas les revendre.

Ce résultat reflète le désir de changement des Québécois, a fait remarquer M. Peter White, président du Conseil pour l'unité ca-



Ghislain Dufour, président du Conseil du patronat du Québec, a offert au nouveau gouvernement la collaboration de l'organisme qu'il dirige pour trouver des solutions aux divers problèmes de nature économique. Mais cette collaboration, a-t-il rappelé, ne s'étend pas à certains dossiers, notamment à l'option constitutionnelle du gouvernement.

PHOTO CP

nadienne et président d'Unimedia (les journaux de Conrad Black au Québec). Toutefois ce n'est pas un appui à l'indépendance du Québec.

Incertitude

« On entre dans une période d'incertitude qui sera mauvaise si elle dure trop longtemps. Nous espérons que M. Parizeau tiendra

son référendum dans dix mois comme il l'a déclaré. Si les autres provinces ne se laissent pas provoquer par MM Bouchard et Parizeau, le non va passer. »

« Je ne suis pas surpris », a déclaré M. Pierre Clérout, vice-président Québec de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI) qui regroupe 17 000 petites et moyennes entre-

prises au Québec.

« On espère que le nouveau gouvernement péquiste va suivre ses promesses. Ils ont parlé beaucoup d'emplois, de PME, de revoir la fiscalité des entreprises en faveur des PME. Pour nous c'est primordial. » M. Clérout juge important qu'on retrouve des gens du milieu des affaires dans le nouveau cabinet. Les quatre can-

didats du monde des affaires — Daniel Paillé, Rita Dionne Marselais, Jean Campeau et Richard Le Hir — ont été élus.

Du côté de l'Association des manufacturiers du Québec, dont l'ancien directeur général était M. Le Hir, personne n'a réagi à la victoire péquiste. Une porte-parole a expliqué que M. Le Hir n'avait pas encore été remplacé et personne n'était en mesure de réagir aux résultats du vote.

Pour sa part, M. Ghislain Dufour, président du Conseil du patronat du Québec, a offert au nouveau gouvernement la collaboration de l'organisme qu'il dirige pour trouver des solutions aux divers problèmes de nature économique, sociale ou culturelle. Mais cette collaboration, a-t-il rappelé, ne s'étend pas à certains dossiers, notamment à l'option constitutionnelle du gouvernement, « une option que ne partage pas le CPQ ».

« On veut que le PQ, dans les mois qui viennent s'occupe d'économie. La création d'emplois, l'assainissement des finances publiques et le développement économique en général devront être au centre des préoccupations de ce nouveau gouvernement. » M. Dufour a ajouté que le gouvernement doit tenir son référendum dans dix mois. « On ne peut pas garder cette question constamment dans le décor. Il faut que les Québécois se prononcent. »

Soupir de soulagement chez les syndicats

LISA BINSSE

■ Les quatre centrales syndicales du Québec ont réagi avec satisfaction à la victoire péquiste.

« Quand on représente des travailleurs de la construction et des travailleurs de garderie, on n'est pas fâché du sort réservé à M. Johnson, a commenté M. Gérard Larose, président de la CSN. Quand on est Québécois et qu'on se rappelle l'immense rapport de force qu'on a construit avec le Bélanger, Campeau et Allaire, on n'est pas surpris du sort réservé au Parti libéral qui a gaspillé ce rapport de force. »

« Les gens ont voulu rompre avec cette approche laissez-faire, a poursuivi M. Larose. Il y a un brin d'espoir qui est exprimé

par le vote de ce soir. On est tanné des gens qui s'occupent de rien, de sorte que le capital gagne. »

FTQ

Même satisfaction à la FTQ où M. Henri Massé, secrétaire général, a dit saluer avec enthousiasme l'élection du PQ (la FTQ a donné son appui au PQ en août). « On visait un changement de gouvernement. On pense que c'est le temps qu'on ait un gouvernement qui cesse de gouverner par diktat. » Il a rappelé quelques « gestes autoritaires » du gouvernement libéral, dont la désyndicalisation de tiers des travailleurs de la construction (loi 142) et le gel des salaires dans le secteur public (la loi 102).

Pour la FTQ, les dossiers prioritaires sont la création d'em-

ploi, la restauration du droit de négocier dans la construction et le secteur public et l'équité salariale pour les femmes.

CSD

M. Claude Gingras, président de la CSD, a parlé d'un choix clair qui s'oriente vers un changement sans toutefois tout balayer. Ce résultat, a-t-il dit, traduit l'importance de la frustration, de la déception et l'absence de confiance de la population à l'égard de l'équipe libérale.

Les libéraux payent pour leurs attaques répétées à l'endroit des travailleurs. Pour M. Gingras, le gouvernement élu doit établir rapidement sa crédibilité et passer à l'action dans de nombreux dossiers prioritaires, dont l'emploi, l'avenir des programmes

sociaux, les finances publiques: « L'euphorie de la victoire devra rapidement céder le pas à la réalité. »

CEQ

« La population québécoise a décidé de se donner un nouveau souffle, a déclaré Mme Lorraine Pagé, présidente de la CEQ, nouveau souffle dont nous avons bien besoin après le bilan désastreux du Parti libéral sur les plans économique, social et constitutionnel. »

Mme Pagé a souligné que lorsqu'on éveille des espoirs comme l'a fait le PQ, on a une lourde responsabilité à prévoir au chapitre de la défense des services publics et de l'éducation. « Le PQ peut compter, a-t-elle dit, sur la collaboration et la vigilance de la CEQ. »

ÉLECTIONS 94



Chantal Hébert

Ottawa sur la corde raide

C'est le gouvernement Chrétien qui jettera la première allumette en direction de la poudrière Ottawa-Québec qui résulte de la victoire péquiste d'hier.

D'ici quelques semaines, le gouvernement fédéral rendra public son projet, moult fois retardé, de réforme des programmes sociaux. Il est déjà entendu qu'Ottawa y signifiera son intention de jouer un rôle plus direct et plus significatif en matière de sécurité sociale, voire d'éducation post-secondaire.

Le Bloc québécois n'aura alors pas à chercher plus loin pour trouver matière à une première collision frontale entre le gouvernement canadien et celui de Jacques Parizeau!

Même si le Québec était piloté par le plus fédéralisant des partis, son gouvernement, à la face de tels projets, monterait aux barricades. Depuis 30 ans, Québec réclame systématiquement davantage d'autonomie et moins de dirigisme fédéral dans ces vastes secteurs d'activité.

Mais s'il ne dévoile pas une réforme dont il a fait l'armature de sa politique budgétaire, le gouvernement Chrétien sera accusé, ailleurs au Canada et jusqu'au sein de son propre caucus, de paralyser la fédération pour ménager les sensibilités du Québec...

C'est sur cette corde raide que Jean Chrétien va passer la prochaine année référendaire, un exercice qui se déroulera avec bien moins de filets que celui amorcé avec la victoire du PQ en 1976.

La différence qui saute le plus aux yeux, c'est bien sûr l'omniprésence des souverainistes. Contrairement à 1976, la vaste majorité des 200 représentants élus du Québec, tous paliers de gouvernement confondus, sont souverainistes. Ensemble, ils détiennent la part du lion des comités fédéraux et provinciaux à majorité francophone.

Pour le gouvernement fédéral, cela signifie qu'il y a peu ou pas de présence fédéraliste sur le terrain même où se jouera le sort du prochain référendum: celui des Québécois nationalistes francophones.

À cela s'ajoute le peu d'ascendant qu'exerce sur cette clientèle le Chrétien d'aujourd'hui par rapport au Trudeau d'autrefois.

Ensuite, il y a les délais. En 1976, le Parti libéral du Québec, affaibli de l'épreuve électorale, avait disposé de presque quatre ans pour se resaisir. Le gouvernement Trudeau avait mis à profit cette période de grâce pour orchestrer sa propre contre-offensive.

Cette fois-ci, le temps dont disposent, en principe, souverainistes et fédéralistes pour s'organiser en vue d'un référendum se calcule en semaines et en mois plutôt qu'en années.

Si les plaies libérales tardaient à se cicatriser à l'issue de la défaite d'hier, le gouvernement Chrétien se retrouverait avec toute l'opération référendaire fédéraliste sur les bras.

Or, les antennes fédérales au Québec ne sont pas ce qu'elles étaient quand le gouvernement y disposait d'un imposant caucus. Déjà le printemps dernier, Ottawa a dangereusement trébuché en sous-estimant la réaction québécoise à une mesure budgétaire minime: la fermeture du Collège militaire royal de Saint-Jean.

Enfin, il y a le climat canadien, nettement plus glacial à l'égard des revendications du Québec. Ce matin, contrairement au 16 novembre 1976, davantage de Canadiens se sont réveillés résolus à en finir avec le Québec d'une façon ou d'une autre, plutôt qu'à chercher à tout prix à l'accommoder.

Au cours des prochains mois, le Parti réformiste de Preston Manning, qui le sait et qui veut s'imposer comme la voix naturelle du reste du Canada, mettra donc autant d'énergie à dénoncer tout ce qui aurait l'allure d'une concession au Québec, que le Bloc québécois en investira à mettre en évidence ce qui aurait l'apparence de léser ce même Québec.

Ce sont des pressions auxquelles le gouvernement de Jean Chrétien ne pourra être insensible. Contrairement à tous ceux qui l'ont précédé, le gouvernement fédéral actuel a trouvé ailleurs qu'au Québec la base sur laquelle repose son pouvoir.

En étant aussi intransigeant avec le Québec que le souhaite un fort courant d'opinion ailleurs au Canada, Jean Chrétien risque de perdre un référendum sur la souveraineté. En l'étant beaucoup moins, il risque de perdre la confiance de ceux qui l'ont élu.

En changeant de gouvernement, les Québécois n'ont que prolongé la tradition, dit Chrétien

GILLES GAUTHIER
du bureau de La Presse

OTTAWA

Le premier ministre Jean Chrétien s'est dit convaincu que les Québécois renouvelleront leur profond attachement au Canada et a invité Jacques Parizeau à collaborer avec le gouvernement fédéral à la création d'emplois et à la prospérité économique.

Réagissant hier soir aux résultats du scrutin au Québec, le premier ministre canadien a rappelé que le PQ avait remporté deux élections dans le passé mais que les Québécois n'avaient pas rejeté pour autant le Canada.

M. Chrétien, qui a refusé de répondre aux questions des journalistes après avoir livré son bref message dans les deux langues officielles, a expliqué la victoire du

PQ par le fait que les Québécois n'ont, depuis les années 50, jamais accordé un troisième mandat à leur gouvernement provincial. Il s'agit selon lui d'un prolongement de cette tradition.

M. Chrétien a rappelé que le PQ et son chef ont constamment répété pendant la campagne que l'enjeu de l'élection était de choisir un nouveau gouvernement provincial et rien d'autre.

Il a donné l'assurance que les Canadiens continueront de construire un pays tolérant, généreux et uni.

Il a déclaré que tous les candidats aux élections d'hier au Québec pouvaient être fiers d'avoir participé au processus démocratique canadien.

Le chef libéral, qui n'a pas prononcé le mot référendum, avait attendu la fin du discours de M. Parizeau avant de quitter sa résidence officielle pour se présenter devant les caméras au Parlement.

Le chef du Parti réformiste du Canada, Preston Manning, a déclaré que les Canadiens des autres provinces ne voulaient pas que le gouvernement fédéral tente d'acheter l'appui des Québécois à la fédération, ni d'une question référendaire malhonnête.

Selon lui, l'administration Chrétien peut entreprendre de vigoureuses réformes sans l'appui explicite du gouvernement québécois, notamment l'assainissement des finances publiques et les changements sociaux et institutionnels. Ce qui permettra, a affirmé M. Manning, de rendre le fédéralisme canadien plus attrayant.

Le chef du Parti conservateur, Jean Charest, a affirmé qu'on revenait à la case départ avec un Parti libéral fédéral centralisateur et un Parti québécois qui veut briser le Canada. Il ajoute que le référendum doit vider la question et permettre qu'on cesse de tourner en rond.

Il entend s'impliquer dans la campagne référendaire tant au nom du Parti conservateur, dont il entend poursuivre la reconstruction, que comme Québécois.

Il appartient maintenant au PQ, a-t-il poursuivi, d'expliquer en quoi les changements qu'il propose amélioreront le sort des Québécois.

Selon M. Charest, qui rencontre la presse à Ottawa cet après-midi, le gouvernement Chrétien, doit continuer à travailler à la création d'emplois et à la relance de l'économie malgré la bataille référendaire qui s'amorce.

Les caucus libéral et réformiste se réunissent aujourd'hui en prévision de la reprise de la session lundi prochain. Ministres et députés seront alors invités par les journalistes à commenter plus à fond les résultats et à élaborer sur les éventuelles stratégies fédérales.



Le premier ministre albertain, Ralph Klein, propose de tendre une branche d'olivier au Québec.

PHOTO CP

Les premiers ministres provinciaux font montre d'un calme relatif

d'après PC

C'est en faisant montre d'un calme relatif que certains premiers ministres provinciaux du Canada anglais ont accueilli les résultats des élections québécoises hier soir. Seul le premier ministre albertain Ralph Klein a émis des commentaires un peu plus vifs que ceux de ses homologues.

Pour le premier ministre de la Saskatchewan Roy Romanow, les élections québécoises n'ont résulté qu'en un changement de gouvernement. «Je dirais que les résultats des élections n'indiquent qu'une chose et une chose seulement: c'est un changement de gouvernement, point final. Ce n'est pas un vote pour la souveraineté ou pour l'indépendance, point final.»

Le premier ministre de la Nouvelle-Écosse, John Savage, a abondé dans le même sens: «Nous devons faire remarquer très clairement à la population du

Québec que nous considérons ces élections comme des élections démocratiques et non pas comme un vote en faveur de la séparation.»

La première ministre de l'Île-du-Prince-Édouard, Catherine Callbeck, a fait cette déclaration: «La population du Québec a élu un nouveau gouvernement. Ce gouvernement devra maintenant chercher à convaincre les Québécois que la séparation est la meilleure option. Mais je ne crois pas qu'il y parviendra.»

En Alberta, le premier ministre Ralph Klein a eu cette réaction en apparence quelque peu nerveuse: «Tout ce que vous pouvez faire, c'est de tendre une branche d'olivier. Mais si on refuse de répondre à cette offre, je pense que vous devez... mettre au point un programme tenant compte dans chacune des provinces de l'indépendance ou de la séparation du Québec.»

Pour le premier ministre terre-neuvien Clyde Wells, le nouveau premier ministre du Québec sera comme n'importe

quel autre premier ministre provincial, «ni plus, ni moins».

Le premier ministre de Terre-Neuve a fait ce commentaire hier à Paris, où il est de passage dans le cadre d'une tournée européenne amorcée en Angleterre et qui le mènera encore en Suisse et en Italie.

Prenant la parole devant la Chambre de commerce France-Canada quelques heures avant le déroulement du scrutin au Québec, Clyde Wells a présenté la probable élection du PQ comme un simple changement d'administration.

Le premier ministre terre-neuvien a souligné que le chef péquiste ne sera pas un ennemi mais un premier ministre comme les autres, qu'il traitera «exactement de la même manière que M. Romanow ou M. Klein».

Selon Clyde Wells, le rejet de l'accord du lac Meech n'a pas favorisé les souverainistes et les Québécois auraient voté exactement comme ils l'ont fait hier, «que Meech ait passé ou pas».

Les spécialistes US ne sont guère étonnés

MARIE TISON
de la Presse Canadienne

WASHINGTON

Les résultats des élections québécoises n'ont pas surpris les spécialistes américains des affaires canadiennes.

Par contre, certains ont déclaré que l'administration du président américain Bill Clinton pourrait vouloir modifier quelque peu la position officielle du gouvernement américain vis-à-vis la situation constitutionnelle du Canada.

Depuis nombre d'années, l'administration américaine exprime une préférence envers un Canada fort et uni, mais spécifie qu'il appartient aux Canadiens eux-mêmes de décider de leur avenir.

M. Elliot Feldman, avocat américain qui a longtemps défendu les intérêts du Québec dans les conflits commerciaux avec les États-Unis, a affirmé que l'administration Clinton ne modifiera pas cette position demain matin, mais que le département d'État devra la remettre à jour en vue d'une visite que le président prévoit effectuer à Ottawa au cours de l'automne.

M. Joseph Jockel, directeur du Projet Canada au Centre d'études stratégiques et internationales, a déclaré que l'administration Clinton pourrait être tentée de faire référence aux difficultés qui pourraient apparaître dans les relations américano-québécoises, advenant la séparation du Québec.

M. Kent Weaver, de l'Institut Brookings, autre centre de recherche basé à Washington, a cependant affirmé que

l'administration Clinton conserverait la même position.

Soirée électorale

Les spécialistes américains des affaires canadiennes se sont réunis hier soir au Centre national de la presse, pour suivre ensemble la soirée des élections.

Personne ne s'est étonné des résultats. M. Feldman, qui a perdu son rôle d'avocat commercial du Québec à la suite d'une décision du ministre libéral des Affaires internationales John Ciaccia, a déclaré que la défaite des libéraux était prévisible «parce qu'en neuf ans, le gouvernement libéral n'a pas produit de très bons résultats».

Le responsable des études canadiennes à l'université Johns Hopkins, M. Charles Doran, a déclaré de son côté que les observateurs de la scène canadienne avaient suivi les sondages.

«Personne n'est étonné, ni à Washington, ni dans les cercles financiers à New York», a-t-il soutenu.

Il a affirmé que les gens d'affaires attendaient maintenant de voir quelles seraient les politiques économiques du nouveau gouvernement péquiste. Ils ne sont cependant pas nerveux comme ils ont pu l'être en 1976, lors de l'élection d'un premier gouvernement du Parti québécois.

«Ils savent que ce gouvernement a fait du bon travail, que M. Parizeau est un conservateur et un expert en affaires financières et économiques, et cela les rassure, a-t-il déclaré. Surtout qu'ils savent qu'il y aura un référendum sur la question de la souveraineté même.»

Médias

Les médias américains, occupés hier par l'écrasement d'un avion à proximité de la Maison-Blanche, ont porté plus ou moins d'attention aux élections québécoises.

Ni le *New York Times*, ni le *Washington Post* n'ont parlé du scrutin dans leurs éditions d'hier.

En début de soirée cependant, le réseau ABC a consacré un long reportage aux enjeux des élections québécoises. Il a notamment comparé l'élection du Parti québécois à l'élection d'un gouvernement sécessionniste dans l'État de New York.

Le réseau a soutenu que les conséquences de la séparation du Québec se feraient sentir aux États-Unis, et qu'il en résulterait un véritable gâchis.

Le réseau CNN, qui présente des informations 24 heures sur 24, a aussi abordé ce dossier. Il a essayé de simplifier, pendant peut-être un peu d'exactitude en chemin: le réseau a notamment laissé entendre dans un titre que les Québécois se prononceraient sur l'indépendance.

Des politiciens américains ont porté attention au déroulement des élections.

Le sénateur démocrate du Montana, Max Baucus, qui prononçait un discours hier devant une organisation canado-américaine consacrée à la libéralisation des échanges entre les deux pays, a affirmé que peu d'élections à l'étranger avaient été suivies aussi attentivement à Washington que les élections québécoises.

Les rares Français intéressés attendent le référendum

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale

PARIS

Pas de traditionnelle «nuit électorale» à la Délégation du Québec à Paris, donc pas de réaction en direct au triomphe électoral du Parti québécois.

Contrairement à octobre 1976, où la victoire surprise du PQ, transmise en direct par radio, avait été accueillie avec une certaine consternation par le nouveau délégué de l'époque, François Cloutier, et avec un enthousiasme très remarqué par l'officiel du ministère français des Affaires étrangères, Bernard Dorin.

C'est ce matin à 7 h 30 (heure de Paris) que les journalistes et officiels français — en nombre incertain — devaient passer rue Pergolèse, sinon pour prendre connaissance de l'événement (connu dès 2 h du matin sur TV5), du moins pour saluer l'événement de leur brève présence.

Pour la petite poignée de ceux qui à Paris s'intéressaient aux élections québécoises, les jeux étaient faits dès hier après-midi. Pierre-André Wiltzer, président du Groupe d'amitiés France-Québec à l'Assemblée, estimait prudemment: «Le rapport de forces parlementaire entre libéraux et péquistes va s'inverser à l'Assemblée nationale.»

Ce qui donnait un minimum de 80 députés au PQ.

Jacques Julliard, principal éditorialiste du très influent *Nouvel Observateur*, et qui s'était distingué il y a 18 mois par un long article en faveur de l'indépendance du Québec (chose très rare à Paris), allait dans le même sens et justifiait l'intérêt mitigé des médias français pour ces élections: «Les journalistes qui ne s'intéressent pas à la question ont pratiquement ignoré ces élections. Ceux qui s'y intéressent savent que la seule vraie échéance est celle du référendum promis par le PQ.»

Quant à Marc Kravetz, l'un des numéros deux de *Libération*, longtemps familier du Québec et aujourd'hui grand reporter de politique étrangère, il a suivi l'affaire de loin: «En somme, nous dit-il, on reprend 1976, et on recommence...»

Comprenez: victoire parlementaire, échec au référendum.

Contrairement à 76 et 80 où la France suivait avec surprise et sympathie spontanée l'aventure de René Lévesque, cette fois personne n'est prêt à s'exciter prématurément pour un résultat électoral qui, à lui tout seul, ne change rien à la situation: «Dans la mesure où les dirigeants du Parti québécois, dit M. Wiltzer, ont décidé de passer par la voie du référendum, et non pas par la proclamation d'indépendance à l'Assemblée nationale...»

Les quelques représentants de ce qu'on pourrait appeler — un peu abusivement — le petit «lobby» québécois de Paris, n'avaient pas de grands mérites, à quelques heures de la fermeture des bureaux de vote, à annoncer une victoire importante du PQ et à estimer que les sondages donnaient le «oui» battu à un éventuel référendum sur la souveraineté. De quoi rendre prudent sur le proche avenir même si, selon le directeur de *Lire*, Pierre Assouline, longtemps journaliste de politique étrangère, «la grande majorité des Français, qu'ils connaissent bien ou mal la situation au Québec, sont a priori favorables à son indépendance, comme ça, spontanément, sentimentalement».

Pierre-André Wiltzer, qui est vice-président de l'Assemblée nationale et en même temps l'un des rares connaisseurs de la situation politique québécoise, résumait ainsi la perplexité française: «On sait bien que nos amis québécois sont fondamentalement attachés à l'idée d'avoir un pays à eux, et en même temps inquiets des conditions dans lesquelles aurait lieu cette accession à la souveraineté, des conséquences qu'elle aurait sur l'économie. Beaucoup des gens qui votent pour le PQ — aussi pour le changement — ne sont pas prêts à faire le pas. Le PQ en est bien conscient, et c'est là tout son problème.»

Notes de campagne

Des médiums prédisent que le Québec ne se séparera pas

■ Avant de connaître les résultats des élections québécoises, des médiums réunis à Cornwall, en Ontario, ont prédit que le Québec ne se séparera pas du Canada.

«Je sens la présence de René Lévesque, a déclaré la Montréalaise Marilyn Rossner. Il dit: 'Vive le Québec! Vive le Canada!'»

M^{me} Rossner, qui a déjà animé une émission appelée *Beyond Reason* sur les ondes de la CBC à la fin des années 70, s'est dite certaine que le Québec conservera sa culture et sa langue et continuera de faire partie du Canada.

Quatre autres médiums ont dit que le Québec ne deviendra pas souverain même si le Parti québécois remporte les élections.

David John, de Wallacetown, près de London, a affirmé: «Ils (les souverainistes) vont gagner les élections, mais la séparation ne se réalisera pas.»

Ilse Lea, de Brampton, en Ontario, a également prédit que le Québec demeurera au sein du Canada, et ce même si «cela (la séparation) viendra bien près de se réaliser».

Seule Soundara Rajan, d'Ottawa, a prédit que le Québec accèdera à son indépendance.

«Mais cela ne se produira pas tout de suite, a-t-elle précisé. Cela prendra encore cinq ou six ans, mais cela va se produire éventuellement.»

JOHNSON A VOTÉ «POUR LE BON CANDIDAT»

■ Daniel Johnson ne s'est pas beaucoup fait prier hier par le candidat de sa formation politique dans la circonscription de sa résidence, Mont-Royal, pour l'assurer qu'il allait voter «pour le bon candidat».

Rencontrant le ministre des Affaires intergouvernementales John Ciaccia à la porte du bureau de scrutin, le chef du Parti libéral, tout sourire, l'a salué par ces mots: «Bonjour mon candidat. Je m'en viens voter pour toi. Le vote est secret, mais il y a des limites!»

Le premier ministre s'est sagement identifié en arrivant à la table de vote. «Je m'appelle Daniel Johnson», a-t-il dit à la scrutatrice.

Et en laissant tomber son bulletin dans l'urne, il a lancé: «Un à zéro.»

À l'extérieur du bureau de vote, le chef libéral a eu la surprise de tomber nez à nez avec la candidate péquiste, Magda Greiss, avec laquelle il a néanmoins échangé cordialement des salutations.

UN «CHANDAIL MAUDIT»

■ Une électrice de Marie-Victorin a eu maille à partir hier après-midi avec la femme préposée à l'accueil dans un bureau de vote de sa circonscription pour la simple raison qu'elle portait un chandail orné de l'inscription: «Québec 5840 km de Paris.»

Lisette Beaulieu, de Longueuil, affirme n'avoir jamais songé que la seule mention sur une pièce de vêtement du mot «Québec» — il s'agissait ici en l'occurrence du nom de la ville de Québec — pouvait lui attirer des ennuis le jour des élections québécoises, et ce même à l'intérieur d'un bureau de vote.

«Je vais appeler la police!» l'a menacée la préposée à l'accueil, voyant que l'électrice insistait pour exercer son droit de vote.

Lisette Beaulieu avoue avoir eu peur. Mais revenue chez elle, c'est la révolte qui a pris le dessus. «Je vais quand même aller voter, et avec mon chan-

daill!» s'est-elle dit avant de faire part de sa mésaventure à *La Presse*.

Une représentante du Directeur général des élections à Québec a confirmé qu'il est interdit d'afficher des messages partisans à l'intérieur des bureaux de vote. Elle n'a toutefois pas caché un certain étonnement: «Mais un chandail disant qu'il y a 5840 kilomètres entre la ville du Québec et Paris, franchement...!»

Lorsque l'électrice longueuilloise est retournée à son bureau de vote hier soir, et toujours avec son «chandail maudit», on y avait manifestement reçu un appel téléphonique du bureau du Directeur général des élections.

«Oui, j'ai finalement pu voter, a confié Lisette Beaulieu. Et j'ai eu des excuses de la préposée à l'accueil. Mais je n'y ai pas senti vraiment beaucoup de sincérité...»

ERREUR SUR LE JOURNAL

■ Une distraction absolument honteuse — mais tout de même pardonnable, espérons-nous — nous a fait dire ici samedi que le journaliste Michel Vastel écrit pour le journal *Le Devoir*.

Ce n'est évidemment pas le cas. Michel Vastel, correspondant éminemment influent sur la colline parlementaire d'Ottawa, signe ses articles dans les quotidiens *Le Soleil* et *Le Droit* de même que dans *L'actualité*. Il est également collaborateur au réseau TVA.

CHAREST CHEF DU PLQ?

■ C'est le même correspondant parlementaire (au *Soleil* et au *Droit*) et collaborateur (à *L'actualité* et à TVA) qui a révélé à Sherbrooke au cours de la dernière fin de semaine que, advenant une défaite du Parti libéral du Québec aux élections d'hier, le chef conservateur pourrait subir de «très fortes pressions» pour succéder à Daniel Johnson.

«Je pense que les pressions vont être très fortes, a souligné Vastel. Il ne faut pas oublier que Jean Charest est actuellement, et de loin, le fédéraliste québécois le plus crédible dans l'opinion publique.»

Jean Charest acceptera-t-il?



Jean Charest

«Ça, c'est une autre paire de manches», a affirmé Vastel.

Le journaliste a néanmoins clairement laissé entendre que, compte tenu des difficultés que doit rencontrer le chef conservateur à Ottawa pour faire entendre sa voix aux Communes et des obstacles qu'il pourrait éventuellement devoir affronter dans son propre parti, il ne serait pas étonné de le voir faire un saut du côté du PLQ.

UN CANDIDAT DEMANDE UN NOUVEAU SCRUTIN

■ Une journée avant les élections, le candidat du parti Développement Québec dans Deux-Montagnes a demandé que le scrutin soit déclaré nul dans sa circonscription et que les électeurs y soient rappelés aux urnes «à une date ultérieure».

Selon Georges Robert, une «irrégularité sérieuse et préjudiciable» a été commise à son égard lorsque l'hebdomadaire *L'Éveil* de Saint-Eustache a omis de publier sa photo et celle du candidat du Parti de la loi naturelle à côté de celles des candidats du PQ, du PLQ et de l'ADQ dans la première page de son numéro du 10 septembre.

Développement Québec présentait 10 candidats aux élections d'hier. Aucun n'a été élu.

JULES BÉLIVEAU



Souvenirs de temps heureux...

L'ex-premier ministre Robert Bourassa a retrouvé des gestes familiers hier en se rendant aux urnes dans le comté d'Outremont, où il habite, serrant la main à des concitoyennes rencontrées sur le trottoir.

PHOTO CP

Télévision

Radio-Canada gagne... et TVA perd aux chiffres



LOUISE COUSINEAU

Partir une demi-heure avant la concurrence ne fait pas nécessairement gagner une course: demandez-le au lièvre de la fable. TVA a eu du mal avec ses résultats hier soir, traînant la patte derrière Radio-Canada et même Radio-Québec. L'ordinateur aura encore joué des tours à TVA. Avant huit heures et demie, le bandeau en bas d'écran de TVA était gelé à 33 pour le Parti québécois, alors que Radio-Canada et Radio-Québec étaient à 65!

La première heure de la soirée des élections à la télévision est capitale. TVA a raté la bataille des chiffres, s'embourbant dans

des tableaux de partiels alors que Bernard Derome et son équipe volaient. On a même vu une pause commerciale à TVA avant 20h45, alors qu'il ne devait pas y en avoir. Au retour, la machine des chiffres s'était redressée. Mais l'honneur était quelque peu perdu.

Radio-Canada a mené une belle bataille de reportage. Derome a annoncé la victoire du PQ à 8h29. L'affichage visuel de Radio-Canada était déficient, avec des tableaux en italique et surtout un drapeau fleurdelysé qui bougeait constamment derrière les tableaux de résultats. Le style Musique Plus, matiné de NYPD Blue, on pourrait s'en passer un soir d'élection alors qu'on a constamment des noms et des chiffres à lire.

Pas de prénoms de candidats dans le visuel de Radio-Canada, mais les reporters avaient reçu l'ordre de toujours donner les prénoms dans les résultats. Le mot d'ordre a généralement été

suivi. Mais la prochaine fois, écrivez les prénoms.

Radio-Québec s'est pas mal débrouillée avec une couverture bruyante, vivante, très party d'élection avec plein de monde qui réagissait en studio. Un reporter du réseau NTR, Jacques Camirand, était posté dans la rédaction de *La Presse*, où on voyait nos collègues de la section sportive se passionner pour des choses bien différentes de la politique.

Radio-Québec a beaucoup parlé et beaucoup analysé. À 21h35, Marc Laurendeau était en train de bâtir le cabinet de M. Parizeau, accordant des trois étoiles aux plus ministriables. Mais Radio-Québec n'avait pas la parade des élus qu'on aime voir ces soirs-là. Leur reportage fut quand même honorable.

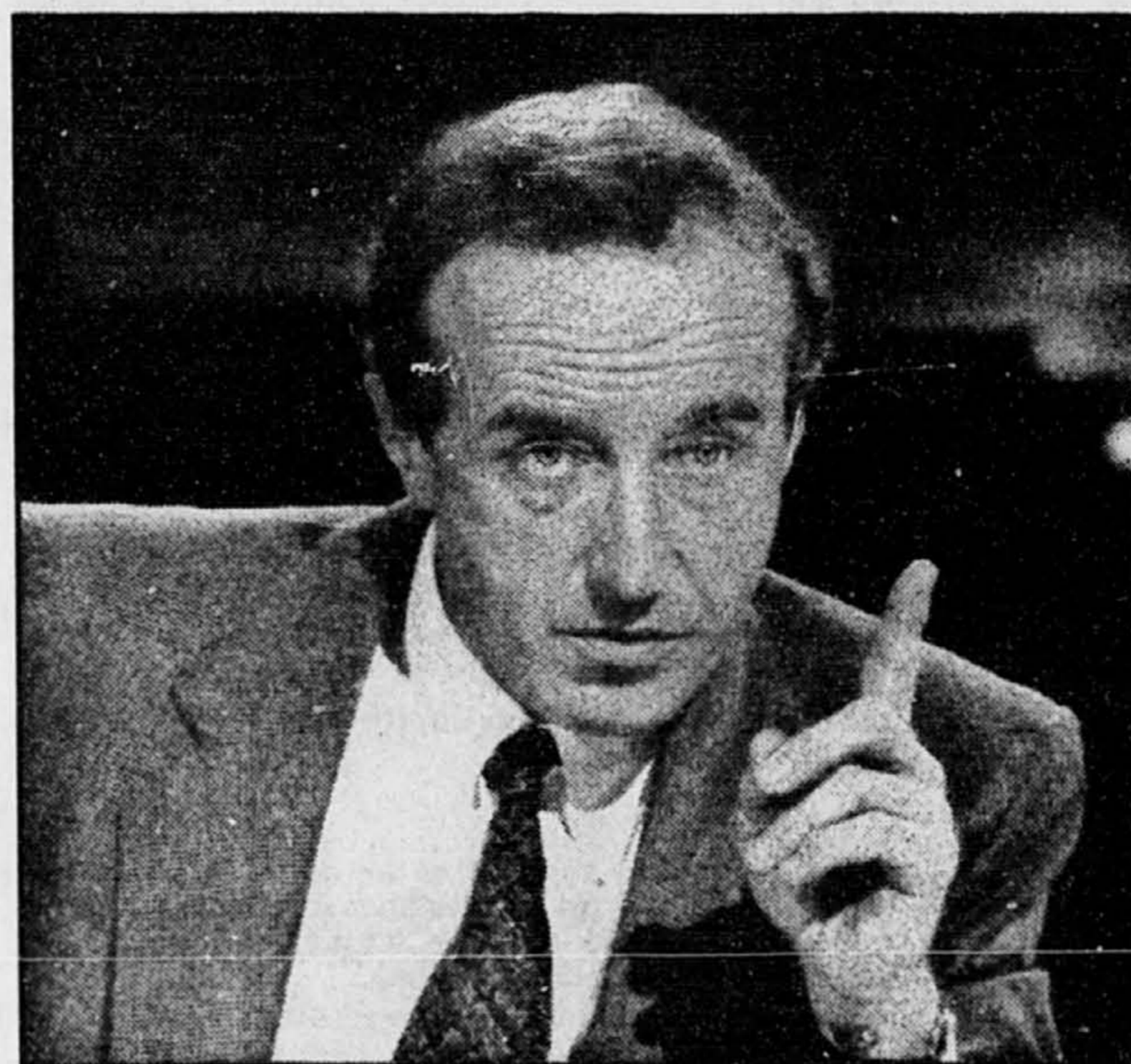
Radio-Canada était la seule chaîne à avoir fait une place au Parti Égalité dans son bas d'écran. La place n'a jamais servi. Mieux aurait valu se garder

un tableau Égalité de rechange et prendre un peu plus de place pour les trois autres cases.

Mais en tout début de soirée, ce sont les Anglais de la CBC et de CTV qui ont eu les résultats les plus rapides. Décidément, les Anglais comptent toujours plus vite que nous.

TVA a eu des problèmes dans sa réception de données du consortium qui alimentait tous les réseaux. Son panel d'analyses a eu d'autres problèmes: à 19h45, tous les experts prédisaient la victoire du Parti Québécois avec au moins 83 sièges. Tous les panélistes avaient mis 25 dans le pool. Jeffrey Simpson du *Globe and Mail* était même monté à 90 sièges pour le PQ.

Les trois réseaux étaient chez Mario Dumont pour sa victoire. Le vrai beau suspense de la soirée. Radio-Québec avait le génie de passer des noms d'élus pendant son discours. La vraie belle surprise de la soirée.



Bernard Derome



Pierre Bruneau

Radio

Ici Radio PQ



DANIEL LEMAY

Pour recevoir son bulletin de vote hier matin dans le comté de Louis-Hébert, le candidat indépendant André Arthur a dû jurer sur la Bible qu'il était bien... André Arthur.

Parce que, expliquait-il en soirée à CKVL, «un jeune rouquin prétentieux» — le représentant

du Parti québécois, semble-t-il — a pris sur lui d'en appeler aux Évangiles sous prétexte qu'il soupçonnait que, peut-être, M. Arthur avait déjà voté par anticipation...

À 19h30 hier soir, Pierre Pascu s'est entretenu avec le «candidat indépendant» André Arthur sur les ondes de CKVL. L'animateur André Arthur, lui, n'est arrivé en ondes qu'à 20h. Techniquement, toute intervention «partisane» d'André Arthur aurait pu être comptabilisée comme dépense électorale, ce que voulait éviter le candidat qui dit avoir mené une campa-

gne à «budget zéro», sans publicité ni grande assemblée: «Je n'avais pas de salade à vendre.»

La voix un peu changée, le candidat Arthur a dit avoir hésité avant de voter pour lui-même, «un geste profondément prétentieux...» mais qui a probablement fait de lui un candidat «normal». Quelque 32 indépendants se sont présentés dans les 11 comtés de Québec. L'«effet Arthur»?

L'animateur de CKVL-CHRC ne s'égayait pas à l'Assemblée nationale — il a terminé deuxième, derrière le péquiste Bégin — mais les anciens de CKVL

ont été plus chanceux. Jean-Pierre Charbonneau a été élu sous la bannière péquiste dans Bourdous, tout comme Mathias Rioux dans Matane.

Parmi les autres candidats «médiés», soulignons l'élection de Gilles Baril, un ancien animateur de CKAC devenu député péquiste de Berthier. Monique Simard, elle, une ancienne vice-présidente de la CSN qui a connu une courte carrière d'animatrice à CJMS puis à Radio-Québec, a été battue dans Bertrand.

Quant à Miville Couture, il n'a pu faire passer le Parti de la Loi naturelle dans Bourassa...



John Ciaccia

ÉLECTIONS 94

Sondages : personne n'avait vu juste

LOUIS FALARDEAU

C'est le dernier sondage de la maison SOM, publié dans les quotidiens *Le Soleil* et *The Gazette*, qui a donné le résultat le plus proche du «vrai sondage» qu'était l'élection d'hier; mais le CROP publié jeudi dernier dans *La Presse*, et qui avait provoqué étonnement et scepticisme, était presque aussi juste.

Aucune maison n'avait prévu un résultat aussi serré, alors que la différence entre les deux grands partis est de seulement 0,4 points de pourcentage en faveur du PQ.

Réalisé entre le 6 et le 8 septembre, le SOM donnait 46 p. cent des intentions de vote au Parti québécois contre 43 p. cent au Parti libéral. La «victoire» de SOM est d'autant plus étonnante que seulement 74 p. cent des personnes interrogées avaient révélé leur intention de vote, ce qui laissait 24 p. cent d'indécis et de dispersés, et 2 p. cent qui disaient qu'ils ne voteraient pas ou annuleraient leur vote.

Léger & Léger, qui a sondé les électeurs en même temps que SOM, donnait 5,5 points d'avance au PQ (49 à 43,5 p. cent) et 85 sièges. Cette maison a largement surestimé le PQ, la différence étant de plus de 4 points, plus que la marge d'erreur de 3 points.

CROP a finalement beaucoup mieux fait que sa rivale. Son enquête, menée un peu plus tôt que celle de Léger & Léger, accordait trois points de plus au PLQ (46 à 43 p. cent), mais les résultats étaient à l'intérieur de la marge d'erreur. Des deux maisons qui ont publié le plus de sondages, CROP était donc la plus proche du vrai score.

Angus Reid et Sondagem étaient très loin du compte, donnant dix points et plus d'avance

LES SONDAGES

	PLQ (%)	PQ (%)	ÉCART (%)
Léger & Léger (25-27 juil.)	42,7	51,6	8,9
CROP (28 juil.-2 août)	46,0	48,0	2,0
Léger & Léger (5-9 août)	44,0	49,4	5,4
Léger & Léger (12-17 août)	45,2	47,9	2,7
Sondagem (13-18 août)	45,4	49,4	4,0
Léger & Léger (19-23 août)	44,5	49,1	4,6
CROP (18-24 août)	44,0	47,0	3,0
Léger & Léger (30 août-1 sept.)	42,6	49,0	6,4
Angus Reid (30 août-1 sept.)	40,0	50,0	10,0
Sondagem (30 août-4 sept.)	38,3	49,2	10,9
CROP (1er-3 sept.)	46,0	43,0	3,0
Léger & Léger (6-8 sept.)	43,5	49,0	5,5
SOM (6-8 sept.)	43,0	46,0	3,0

NOTE : Les résultats publiés ci-haut sont ceux obtenus après répartition des indécis.

Infographie La Presse

au PQ. Toutes les maisons avaient vu assez juste en ce qui concerne le parti de l'Action démocratique, surtout si on tient compte que cette formation n'était présente que dans 80 circonscriptions.

Les maisons de sondage ne peuvent tout prévoir et il entre à coup sûr une part de chance dans une «prédiction» juste. D'abord, parce que les sondages ne sont pas des prédictions mais le portrait de l'électorat à un moment très précis : à cinq jours du scrutin, dans le cas de Léger & Léger et SOM; à 10 jours et plus pour ce

qui est de CROP, Sondagem et Angus Reid.

Un certain nombre de personnes changent d'idée dans les jours précédant le scrutin, de sorte qu'un sondage peut être juste et ne pas «prédire» le vrai résultat. D'autre part, alors que 95 p. cent des répondants aux sondages disent qu'ils vont voter, il n'y en a qu'entre 80 et 85 p. cent qui le font lors des élections provinciales. Comme certains groupes votent moins — particulièrement les jeunes — les résultats basés sur un échantillon scrupuleusement représentatif de la popula-

tion — et non de la population votante — sont faussés.

Les indécis

Il y a aussi le problème que posent ceux qu'on appelle les indécis, vocable qui regroupe autant ceux qui ne voteront pas ou annuleront leur vote, que les électeurs qui n'ont pas encore fait leur choix ou qui ne veulent pas le révéler.

C'est pourquoi plusieurs maisons de sondage — mais pas CROP — ne répartissent plus les indécis au pro rata des décidés, mais en appliquant diverses techniques plus ou moins complexes. C'est ainsi que Léger & Léger, par exemple, répartit les indécis et ceux qui refusent de révéler leur intention de vote en appliquant successivement cinq critères. D'abord, ceux qui se sont dits favorables à la souveraineté sont considérés comme votant pour le PQ dans la proportion où les autres souverainistes ont répondu qu'ils votaient pour ce parti.

On fait ensuite le même exercice avec ceux qui restent en tenant compte d'abord de la réponse à la question sur la satisfaction à l'égard du gouvernement, puis de celle — dont les réponses ne sont pas publiées — qui demande aux répondants de se définir comme Québécois ou comme Canadiens. On départage enfin les derniers «indécis» selon leur profil social — sexe, âge, revenu, instruction.

Léger & Léger corrige en plus ces résultats en tenant compte de la propension à voter de chaque groupe. Par exemple, les jeunes votent moins alors on donne à leurs intentions de vote un poids qui correspond non pas à leur pourcentage des inscrits, mais de ceux qui exercent leur droit de vote.

Tous ses efforts n'auront toutefois pas permis à cette maison de prévoir le résultat de l'élection, même en tenant compte de la marge d'erreur.

20% de rabais sur tous, tous, tous, tous, tous, tous, tous, tous, tous, tous

les appels aux trois numéros qui vous coûteraient le plus cher

au Canada et aux États-Unis : voilà ce qu'offre le tout nouveau plan d'économie *InterMax*™ Bell à ceux qui font 15\$ et plus d'interurbains par mois, tout à fait gratuitement. Pour en savoir plus, tournez la page ou composez le 1 800 668-BELL.

InterMax

Bell

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

LA SST : PRÉVENTION ET GESTION

CERTIFICAT EN SANTÉ ET SÉCURITÉ DU TRAVAIL OFFERT LE SOIR

Ce programme vous propose une orientation axée sur les pratiques de la SST dans les entreprises et les organisations publiques.

Maîtrisez les fondements et pratiques légales et développez des stratégies de prévention et de gestion.

Trois certificats vous conduisent à un baccalauréat.

DATE LIMITE D'ADMISSION : LE 1^{er} NOVEMBRE 1994

Demandez la brochure sur les certificats offerts.

RENSEIGNEMENTS :
3744, rue Jean-Brillant, 3^e étage
Métro Côte-des-Neiges

Montréal : (514) 343-6090
Extérieur : 1 800 363-8876

LE PERFECTIONNEMENT RECONNU

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

POUR RÉUSSIR VOS ACTIONS EN MILIEU PLURIETHNIQUE

CERTIFICAT D'INTERVENTION EN MILIEU MULTIETHNIQUE OFFERT LE SOIR

Ce programme universitaire favorisera la réussite de vos actions professionnelles dans votre organisation. Il vous aide à approfondir vos connaissances interculturelles et à développer des outils directement reliés à votre champ de compétence.

Programme multifacultaire

Trois certificats vous conduisent à un baccalauréat.

DATE LIMITE D'ADMISSION : LE 1^{er} NOVEMBRE 1994

Demandez la brochure sur les certificats offerts.

RENSEIGNEMENTS :
Faculté de l'éducation permanente
3744, rue Jean-Brillant, 3^e étage
Métro Côte-des-Neiges

Montréal : (514) 343-6090
Extérieur : 1 800 363-8876

LE PERFECTIONNEMENT RECONNU

PUBLIREPORTAGE

Carrières dans le domaine du voyage

L'industrie du voyage, un monde fermé et difficilement accessible ? Depuis 1979, une institution privée a prouvé qu'après une formation de 4 mois les portes vous sont grand ouvertes.

- Vous avez fait des études collégiales ou universitaires mais les emplois sont rares dans votre secteur de spécialisation ?
- Vous avez quitté le marché du travail depuis quelques années et vous recherchez un travail intéressant ?
- Vous travaillez actuellement, mais vous songez à réorienter votre carrière ?
- Le domaine du voyage vous intéresse, vous n'avez pas fait d'études collégiales et vous vous demandez s'il y a des emplois intéressants pour vous ?

Formation technique

Sachez d'abord que, pour y accéder, il faudra acquérir une solide formation technique : rien de très difficile, mais il faut connaître la terminologie technique du voyage, la tarification, le système de réservation informatisé, etc. En plus d'une bonne formation en géographie, vous devez connaître les produits offerts aux touristes et gens d'affaires et les caractéristiques des principales destinations.

L'industrie du voyage ne se limite pas aux agences de voyages. Il y a une foule d'entreprises qui offrent leurs services par l'entremise du réseau des agences de voyages et toutes ces entreprises aussi recherchent du personnel techniquement qualifié de tout âge.

Avant de choisir une école, assurez-vous qu'elle est reconnue par les employeurs. Dépourez par vous-même quelle est la meilleure école. Faites votre propre sondage en demandant aux agences de voyages : *Quelle est la meilleure école ?* Vous allez alors découvrir que le Collège April-Fortier offre la formation professionnelle la plus reconnue.

Collège April-Fortier

En quelques mois, le Collège April-Fortier vous permet d'acquérir cette formation technique. Ce collège n'est pas un Cégep et, par conséquent, n'offre pas un enseignement général; le collège offre une formation professionnelle qui s'adresse d'abord et avant tout à une clientèle adulte qui recherche les outils nécessaires pour fonctionner dans le domaine du voyage. Fondé par des professionnels du voyage pour répondre aux besoins de cette industrie, le collège a la réputation d'être très branché sur les besoins de l'industrie.

Le collège vous permet donc de faire la transition entre votre situation actuelle et l'industrie du voyage; une fois dans l'industrie, vous découvrirez une quantité surprenante de postes diversifiés. Ce sera alors à vous d'orienter votre carrière selon vos goûts, vos forces et vos objectifs.

Vous pouvez aussi effectuer une transition graduelle en vous impliquant à temps partiel dans le domaine tout en conservant votre emploi actuel; cette approche vous permet de bénéficier des avantages de l'industrie et d'acquérir une expérience qui sera valorisée si un jour vous décidez de vous y impliquer à temps plein.

Programme

Le programme de formation d'une durée de 332 heures est suivi d'un stage d'au moins 30 heures en agence de voyages. Le programme est divisé en sept cours de telle sorte que vous pouvez le suivre à temps plein ou à temps partiel; le collège offre des cours de jour, de soir et du samedi.

Service de placement

En plus de répondre aux demandes provenant de l'industrie, le personnel du collège pourra vous orienter selon vos expériences passées, votre âge, les études que vous avez déjà faites et les objectifs que vous poursuivez. Comme il s'agit d'une industrie aux multiples ramifications avec des emplois de nature très diversifiée, le monde du voyage a besoin de personnes de tout âge, autant des diplômés universitaires que des personnes possédant une formation de niveau secondaire. Les étudiants se retrouvent très rapidement sur le marché du travail du fait que la direction du collège travaille en étroite collaboration et uniquement avec l'industrie du voyage; après 15 ans de réputation d'excellence, il n'est pas surprenant de retrouver un grand nombre d'ex-étudiants à des postes importants dans toutes les sphères de l'industrie.

Prochains cours

Les prochains cours du jour débutent le 27 sept. et le 12 oct. Les cours du soir débutent le 19 septembre; ceux du samedi, le 10 septembre.

Nous vous offrons aussi la possibilité de suivre le programme en anglais du 12 sept. au 23 déc.

Gisèle April-Fortier

Vous avez le choix de suivre les cours en français ou en anglais. Ceux qui suivent les cours en anglais ont la possibilité de rédiger leurs examens en français s'ils le désirent. Il s'agit là d'une excellente occasion de se perfectionner en anglais tout en suivant une formation spécifique.

Renseignements

Si vous désirez en savoir davantage, contactez le Collège April-Fortier au 878-1414 ou au 521-1600; on vous fera parvenir une brochure explicative. Si vous le désirez, prenez rendez-vous avec un conseiller.

Pour mieux connaître l'industrie et les possibilités qu'elle vous offre, le collège offre gratuitement un cours de 3 heures, mardi: 20 sept. à 14h00 ou mercredi: 14 sept. à 19h00 ou mercredi: 21 sept. à 19h00 ou jeudi: 15 sept. à 14h00 ou Vous aurez alors l'occasion de poser toutes les questions qui vous intéressent. S.V.P. Réservez. Le collège est situé au 801 rue Sherbrooke Est (1er étage), au coin de St-Hubert, à deux minutes de la station de métro Sherbrooke (sortie Berri Est).



La Sentra Coupé DLX
À partir de

10 990 \$*

La Sentra Coupé DLX t'offre la paix. La paix de ses 110 chevaux, de sa servodirection et de ses freins à disque à l'avant. Élu « Meilleure voiture économique de l'année » en 1994**, cette fine fleur des petites voitures peut être cueillie pour à peine 10 990 \$.

Adieu société de consommation : grâce à une performance de 5,7 litres/100 km[†] (50 milles au gallon),

elle te garantit un long, long, long voyage. Jusqu'à Woodstock, si tu veux.

Mais le plus hallucinant, c'est l'Engagement Satisfaction Nissan, la garantie de 6 ans ou 100 000 km qui fait flipper toute l'industrie. Passe donc voir cette amour de voiture chez ton très yogique concessionnaire Nissan. Il a du bon stock pour toi.

Votre ^{très} sympathique
concessionnaire **NISSAN**

ÉLECTIONS 94

Le gouvernement du PQ invité à passer de la parole aux actes

JULES BÉLIVEAU

Divers organismes, dont la Fédération des commissions scolaires du Québec (FCSQ) et le Conseil du patronat du Québec (CPQ) ont indiqué hier soir que les élus du Parti québécois, après avoir tant promis au cours de la campagne électorale, doivent « passer de la parole aux actes » maintenant qu'ils forment le nouveau gouvernement québécois.

Après avoir félicité tous les élus, le CPQ a offert au nouveau gouvernement et à son chef Jacques Parizeau sa collaboration dans la recherche de solutions à divers problèmes de nature économique, sociale ou culturelle.

« Les Québécois se sont donné un nouveau gouvernement dans la plus pure tradition démocratique québécoise, a dit le président de l'organisme, Ghislain Dufour, un gouvernement qui n'aura pas la tâche facile compte tenu notamment du contexte économique difficile que nous connais-

le plus rapidement possible l'incertitude constitutionnelle qui pèse maintenant sur le Québec ».

Pour la Fédération des commissions scolaires du Québec, l'élection du nouveau gouvernement québécois signifie que les élus devront se mettre à la tâche afin de faire de l'éducation une véritable priorité.

Les commissions scolaires

La présidente de la FCSQ, Diane Drouin, a souligné que les commissions s'attendent à ce que les promesses entendues au cours de la campagne électorale se traduisent entre autres par la fin de 12 années de compressions budgétaires en éducation.

Mme Drouin a rappelé en outre au nouveau premier ministre qu'il s'est personnellement engagé, il y a quelques jours à peine, à aider financièrement les commissions scolaires qui se voient contraintes de fermer des écoles faute de ressources financières suffisantes.

La FCSQ a signalé également au nouveau gouvernement que ses attentes sont grandes en matière de décentralisation. Elle demande que M. Parizeau mette rapidement en place une table réunissant le gouvernement, les commissions scolaires et les municipalités afin de travailler dans le sens de la décentralisation.

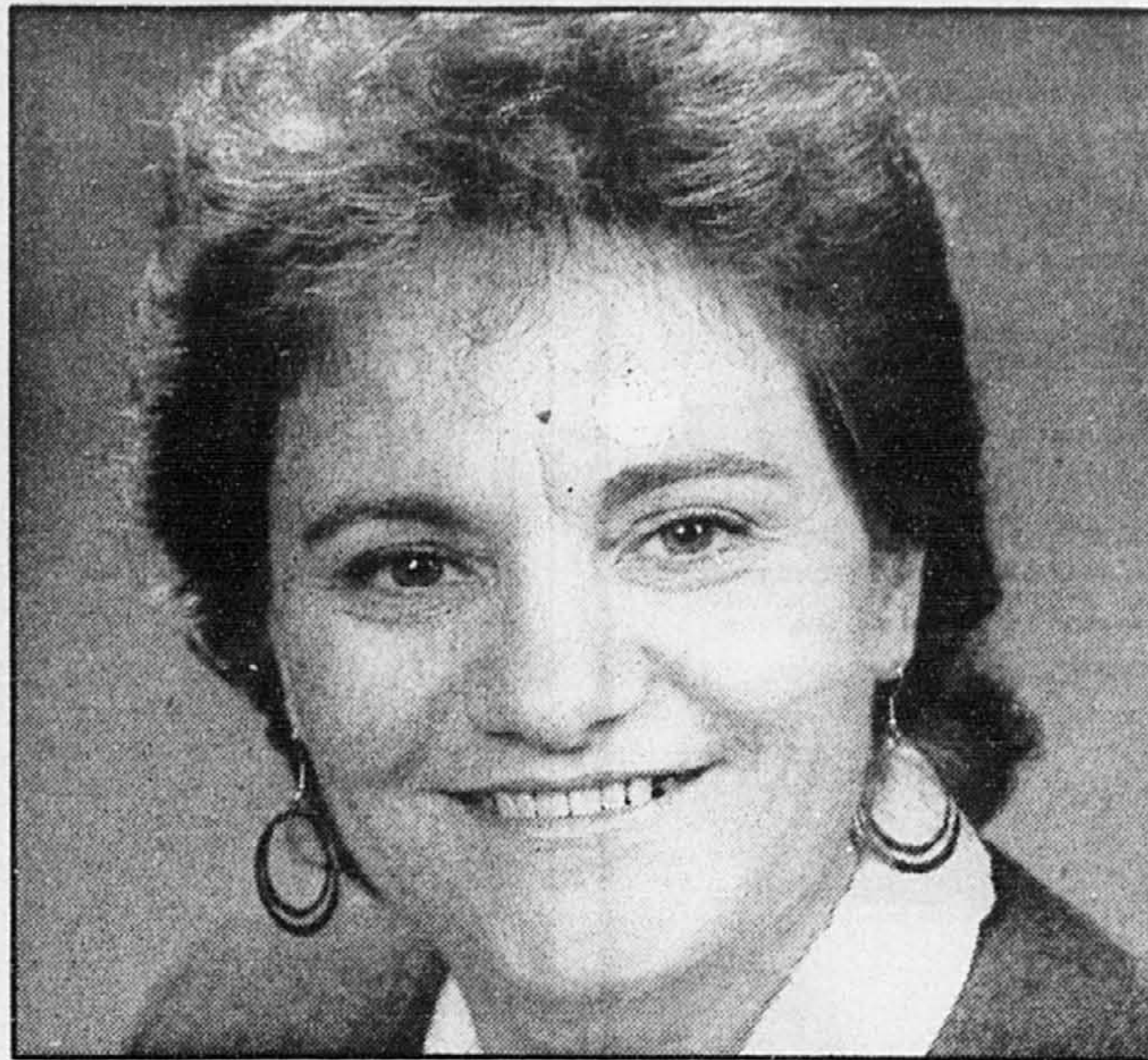
Les nationalistes

Le Mouvement national des Québécoises et des Québécois a salué avec satisfaction l'élection du Parti québécois à la tête du gouvernement. La présidente de l'organisme, Louise Laurin, a indiqué que « les engagements du PQ et de son président envers une réelle prise en charge régionale de la planification, des décisions et des actions laisse espérer un renouveau dans la façon dont les Québécoises et les Québécois peuvent gérer leurs affaires ».

Mme Laurin a ajouté : « Après une période de morosité tenace, le fait même que nous assistions à l'élection d'un nouveau gouvernement crée des attentes de changement auxquelles le Parti québécois devra répondre. Les régions du Québec, toutes les régions du Québec, sont prêtes ensemble à faire du Québec le pays dynamique que nous espérons. »

Le Conseil pour l'unité canadienne a donné de son côté un avertissement au nouveau gouvernement péquiste. « Les Québécois, a-t-il dit par la voix du président de son conseil d'administration, l'avocat Michel Vennat, n'ont pas donné au Parti québécois le mandat d'enclencher la séparation. Ils lui ont donné seulement celui de gouverner la province. »

Me Vennat a insisté : « L'élection d'aujourd'hui ne peut et ne doit être interprétée comme un appui à l'indépendance. » Et soulignant que les principales priorités pour les Québécois et tous les Canadiens consistent à régler et à accélérer la reprise économique, il a ajouté : « Il est donc essentiel que le gouvernement du Parti québécois travaille de concert avec les gouvernements fédéral et provinciaux. »



Diane Drouin : « Les commissions scolaires doivent être associées à toutes les démarches du gouvernement. »



Ghislain Dufour : « Le gouvernement du PQ doit soumettre son option constitutionnelle dans les délais promis. »



Louise Laurin : « L'élection du PQ doit signifier pour les régions une part plus active dans leur développement. »



Michel Vennat : « L'élection n'est pas un appui à l'indépendance. »

sons actuellement. La création d'emplois, l'assainissement des finances publiques et le développement économique en général devront être au centre des préoccupations de ce nouveau gouvernement.

Le président du Conseil du patronat a toutefois ajouté que l'offre de collaboration de son organisme n'était pas inconditionnelle puisque son organisme diffère d'opinion avec le Parti québécois dans plusieurs dossiers. « Cette offre ne s'étend pas non plus à la promotion de l'option constitutionnelle du gouvernement, a-t-il dit, une option que ne partage pas le CPQ. » Et M. Dufour a indiqué qu'il souhaitait voir le nouveau gouvernement soumettre son option constitutionnelle au verdict populaire dans les délais de huit à dix mois déjà annoncés « de façon à lever

15%

de rabais sur

tous tous tous tous tous tous tous tous tous tous

vos autres interurbains

que vous appeliez n'importe où, n'importe quand et n'importe qui : voilà une autre façon d'épargner que vous offre le tout nouveau plan d'économie InterMax Bell. Pour en savoir plus, tournez la page ou composez le 1 800 668-BELL.

InterMax

Bell

20% DE RABAIS AUX 50 ANS ET PLUS

LES FENÊTRES VIMAT INC.

PRIX JAMAIS VUS... INCROYABLE!

#600	#603	#3007	#3008	#3009
99\$	159\$	175\$	175\$	175\$

PORTE D'ACIER
cadre en pin 7 1/4 po., percé un trou, seuil en aluminium
999\$

POIGNÉE DE PORTE AVEC SERRURE
46-95\$

Installation garantie par VIMAT

RETOURS DE MARCHANDISE
ERRORS DE COMMANDE
SURPLUS D'INVENTAIRE

Plus de 60% de remise

FENÊTRE À BATTANT Cadre 7/4 po. recouvert de vinyle blanc, volet P.V.C. blanc, incluant moustiquaire.	16" x 39 1/8"	1 section	115.50\$
	23 3/8" x 47"	1 section	142.00\$
	38 3/4" x 54 7/8"	2 sections	224.50\$

PAYEZ ET EMPORTEZ • JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS

Les Fenêtres Vimat inc.

RIVE-SUD 381 BOUL. TARDIEU TEL.: (514) 448-2780	TERREBONNE 1038 CH. DU CÔTEAU TEL.: (514) 471-1141 1-800-567-1143	WEST-ISLAND 188 GRAVELLE TEL.: (514) 342-6191
LAURENTIDES 13 800 ROUTE 148 St-Casim TEL.: (514) 431-0940	LAVALTRIE 300 CH. DES INDUSTRIELS TEL.: (514) 586-3362	

H&R Block offre un cours d'impôt!

HÂTEZ-VOUS LES COURS DÉBUTENT LE 14 SEPTEMBRE

- Développez de **NOUVELLES** aptitudes
- Enrichissez vos **CONNAISSANCES** en fiscalité
- Choisissez parmi nos **NOMBREUX** emplacements

Commence bientôt! H&R BLOCK

POUR PLUS D'INFORMATION APPELEZ :

LONGUEUIL	468-9464
BROSSARD	676-8466
ST-LAURENT	747-4528
WEST ISLAND	694-2209
MONTRÉAL SUD-OUEST	363-2688
MONTRÉAL CENTRE-EST	722-4403
MONTRÉAL-NORD	327-0255
MONTRÉAL EST	525-4036
POINTE-AUX-TREMBLES	498-9071
LAVAL	663-9450

COURS AUSSI OFFERTS DANS LES VILLES SUIVANTES :
Verdun, Lachine, LaSalle, Belœil, Blainville, Lachute, Laprairie, Mascouche, Repentigny, Rosemère, Ste-Agathe, St-Constant, St-Eustache, St-Hyacinthe, St-Jérôme, Ste-Thérèse, Terrebonne, Valleyfield, Ile-Perrot

20% DE RABAIS AUX 50 ANS ET PLUS

Gabriel Votre satisfaction est notre fierté
LIQUIDATION CETTE SEMAINE SEULEMENT

VALEUR DE 2 000\$ EN CADEAUX

VIGOR 1994
 * 398\$ / 48 mois
 * Bail 48 mois, paiement initial 2 455\$, limite 96 000 km, 0.07% du km excédentaire, taxes et transport en sus, valeur résiduelle 11 817\$.

LEGEND 1994
 * 598\$ / 48 mois
 * 48 mois, paiement initial 5 000\$, limite 96 000 km, 0.07% du km excédentaire, taxes et transport en sus.

INTEGRA 1995
 * 17 995\$
 * T.T.P. EN SUS

ACURA GABRIEL **ACURA**

4648, BOUL. SAINT-JEAN, D.-D.-ORMEAUX Tél.: 696-7777

VALEUR DE 2 000\$ EN CADEAUX

CIVIC DX Coupé
 — 2 coussins gonflables
 — 2 miroirs
 — Volant inclinable et plus
 15 020 \$
 - 2 500 \$
***12 520\$**

Accord EXR Coupé
 — Aileron arrière — A.B.S.
 — Vitres teintées 85 % — Toit élect.
 — Groupe électrique — Et plus
 27 140 \$
 - 3 800 \$
***23 340\$**

HONDA GABRIEL

7 000, BOUL. HENRI-BOURASSA EST, MTL-NORD 327-7777

VALEUR DE 2 000\$ EN CADEAUX

Mazda 323 1994 (BASE)
 — 4 cyl., 5 vit.
 — Freins assistés
 — Essuie-glace arrière
 — Banquette arrière rabattable
 10 757 \$
 - 1 542 \$
***9 215\$**

Mazda MX-6 Mystère
 — 4 cyl., 5 vit. — Sièges arrière rabattables 80/40
 — 2 coussins gonflables
 — Radio AM/FM cassette 4 HP
 — Freins et direction assistés
 — Volant inclinable
 — 2 miroirs
 21 752 \$
 - 3 183 \$
***18 569\$**

Mazda GABRIEL

5333, RUE ST-JACQUES OUEST, MONTRÉAL 484-7777

5.9% FINANCE

Toyota Corolla
 — Trans. automatique
 — Direction assistée
 — Coussin gonflable
 — Radio cassette
 14 885 \$
 - 1 490 \$
***13 395\$**

Toyota Camry LE
 — Trans. automatique — Serrures élect.
 — Moteur V6 — Climatiseurs
 — Vitres élect. — Sièges élect.
 29 033 \$
 - 4 086 \$
***24 947\$**

LEXUS TOYOTA GABRIEL

3333, CH. CÔTE-DE-LIESSE, ST-LAURENT 748-7777

5.8% FINANCE

GRANDE VENTE DE FERMETURE

Nissan Sentra XE 2 p., 5 vit.
 — Régulateur de vitesse — Radio cassette 4 HP
 — Miroir élect. — Enjoliveurs de roues
 — 5 vit.
 13 785 \$
 - 1 787 \$
***11 998\$**

Nissan Axxess XE 4 p.
 — Trans. automatique
 — Radio cassette 4HP
 — Portes élect.
 — Régulateur de vitesse
 — Vitres élect.
 19 785 \$
 - 1 990 \$
***17 795\$**

NISSAN ST-MICHEL

9474, BOUL. ST-MICHEL, MONTRÉAL 384-8400



PHOTO JEAN COUJIL, La Presse

Le greffe proteste
 Pour protester contre la mise en disponibilité de nombreux techniciens du greffe, à la suite de compressions budgétaires, des employés du Palais de justice de Montréal ont participé à un faux enterrement, rue Notre-Dame, hier midi. Reposant dans son cercueil noir, «Mère qualité totale» a été pleurée lors d'une courte marche funèbre. «Il est illogique de vouloir rentabiliser le Palais de justice en diminuant à outrance la qualité et la quantité d'employés que l'on a formés à grands frais pour les remplacer par d'autres employés sans autre expérience judiciaire», ont dénoncé les manifestants.

Branle-bas de combat pour retrouver un bébé après un accident mortel

ÉRIC TROTTIER

voie, en sens contraire de la circulation. Elle a été frappée de plein fouet par une camionnette.

La collision a été si brutale que les secouristes ont dû utiliser les pinces de désincarcération pour extirper les victimes des carcasses de métal.

La femme qui se trouvait dans la Subaru est morte sur le coup. Son conjoint a été transporté dans un hôpital du centre-ville, où il reposait la nuit dernière dans un état critique. Quant au conducteur de la camionnette, il a lui aussi été grièvement blessé.

Mais le pire était à venir. En fin de soirée, alors qu'ils allaient rouvrir le pont, les policiers ont appris l'existence d'un bébé appartenant au couple.

Avait-il été éjecté en bas du pont dans l'accident ou était-il en sécurité avec sa gardienne?

En début de nuit, personne ne semblait pouvoir répondre à cette question, mais les policiers craignaient le pire. «Nous cherchons un bébé qui a pu être éjecté lors de l'accident. Nous espérons qu'il ne se soit pas trouvé dans l'auto de ses parents à ce moment-là. Pour l'instant, nous ne pouvons rien confirmer», a déclaré un policier de la SQ, au moment où les recherches étaient entreprises.

Plus d'une soixantaine de policiers, autant de la SQ que de la CUM, se sont mis à chercher le bambin, dans le fleuve et dans les rues avoisinantes. D'autres se sont rendus chez le couple pour tenter de découvrir des noms de gardiens; vers une heure du matin, ils ont fini par le retracer chez d'autres membres de la famille, sain et sauf.

L'Unesco fiche systématiquement les enfants abandonnés de Goma

Agence France-Presse
GOMA, Zaïre

Le visage tendu, les mains crispées sur l'ardoise portant son numéro de matricule, un petit réfugié rwandais fixe l'objectif du photographe dans un orphelinat de Goma. Comme plus de 10 000 autres enfants, il est enregistré par l'UNICEF qui tente de reconstituer les familles séparées par l'exode.

Initié par le Fonds des Nations unies pour l'enfance, ce programme de photographie systématique des enfants perdus ou abandonnés pendant l'exode de juillet à la frontière zaïro-rwandaise a été décidé sur la base d'un constat simple: bien que tous aient déjà été enregistrés par les 22 orphelinats de la région de Goma (est du Zaïre) qui les hébergent, ces renseignements demeurent insuffisants. Beaucoup de parents qui passent continuellement dans les orphelinats sont analphabètes et ne peuvent lire les registres.

De plus, ces renseignements sont parfois douteux. Nombre d'enfants n'ont pu fournir que des informations très sommaires sur leur famille, ou l'endroit où ils habitaient. Pour d'autres, nourrissons ou à peine en âge de s'exprimer, ce sont des réfugiés qui ont tenté d'apporter quelques renseignements aux organisations humanitaires. Enfin, certains enfants traumatisés par les drames qu'ils ont vécus refusent de parler, murés dans le silence depuis bientôt deux mois.

L'ÉVÈNEMENT CUIR.

JUSQU'AU 24 SEPT. 94
JUSQU'À 25% SUR COLLECTION CUIR

ROCHE-BOBOIS

Montréal, 1425, Boul. René Lévesque Ouest, H3G 1T7. Tél. (514) 871 90 70.
 TORONTO • VANCOUVER • PARIS • LONDRES • GENÈVE • NEW YORK • EVERLY HILLS • WASHINGTON • TOKYO • SÉOUL

LES DÉPUTÉS

ELECTIONS 94

(Tous droits réservés, 1994, par La Presse Canadienne)

Voici les résultats du vote aux élections générales du Québec, le 12 septembre 1994, tels que compilés par La Presse Canadienne.

Entre parenthèses, après le nom de la circonscription, on trouve le parti gagnant ainsi que la majorité obtenue lors des dernières élections générales ou d'une élection complémentaire. Dans le cas des nouvelles circonscriptions et de celles qui ont été modifiées, on a établi la majorité du parti gagnant en transposant les derniers résultats à la nouvelle carte électorale.

Légende:

- ADQ Action démocratique du Québec
- Can Canada
- DQ Développement Québec
- NPDQ Nouveau Parti démocratique Québec
- PCQ Parti communiste du Québec
- PCI Parti citron
- PE Parti Égalité
- PEQ Parti économique du Québec
- PIQ Parti innovateur de Québec
- LN Parti de la loi naturelle du Québec
- PLQ Parti libéral du Québec
- ML Parti marxiste-léniniste
- PQ Parti québécois
- PRC Parti pour la république du Canada
- PSQ Parti de la souveraineté du Québec
- PV Parti Vert
- Ind Indépendant
- x député sortant.

BAS SAINT-LAURENT GASPÉSIE CÔTE-NORD (10 députés)

Bonaventure (PQ 2,766)
 x-Marcel Landry (PQ) 12,411
 Mario Morin (PLQ) 10,106
 Maurice Anglhart (ADQ) 929
 Céline Chamard (LN) 157

Duplessis (PQ 610)
 x-Denis Perron (PQ) 16,100
 Tony Detroio (PLQ) 10,555

Gaspé (PLQ 2,014)
 Guy Lelièvre (PQ) 11,404
 John Carbery (PLQ) 8,033
 Bruno Cloutier (ADQ) 1,774
 Manon Isabelle (LN) 163

Îles-de-la-Madeleine (PLQ 253)
 x-Georges Farrah (PLQ) 5,455
 Léonce Deraspe (PQ) 3,637

Kamouraska-Témiscouata (PLQ 4,121)
 x-France Dionne (PLQ) 10,298
 Hélène Alarie (PQ) 9,881
 Yvan Ouellet (ADQ) 3,227
 André Bourgoïn (NPDQ) 718

Matane (PLQ 3,068)
 Matthias Rioux (PQ) 11,707
 x-Claire-Hélène Hovington (PLQ) 7,394
 Germain Dumas (ADQ) 2,249

Matapédia (PLQ 3,599)
 Danielle Doyer (PQ) 12,830
 x-Henri Paradis (PLQ) 9,106

Rivière-du-Loup (PLQ 2,581)
 Mario Dumont (ADQ) 13,333
 Harold LeBel (PQ) 6,608
 Jean D'Amour (PLQ) 4,226
 L. Richard Cimon (Ind) 98
 Armand Pouliot (LN) 57

Saguenay (PLQ 502)
 Gabriel-Yvan Gagnon (PQ) 14,439
 Georges-Henri Gagné (PLQ) 7,435
 Armand Maltais (ADQ) 3,266

SAGUENAY LAC-SAINT-JEAN (5 députés)

Chicoutimi (PQ 4,933)
 x-Jeanne L. Blackburn (PQ) 21,925
 Rémi Hamel (PLQ) 9,021
 Réal Barrette (ADQ) 2,606
 Gervais Tremblay (NPDQ) 709
 Claire Desmeules (LN) 284

Dubuc (PQ 2,252)
 x-Gérard-R. Morin (PQ) 17,079
 Jeanne Lavioie (PLQ) 7,220
 Jean-François Simard (ADQ) 2,318
 Daniel Gaudet (LN) 338

Jonquière (PQ 5,505)
 x-Francis Dufour (PQ) 22,558
 Stéphane Dallaire (PLQ) 8,723
 Sylvie Francoeur (LN) 1,248

Lac-Saint-Jean (PQ 3,623)
 x-Jacques Brassard (PQ) 20,741
 Denis Simard (PLQ) 7,257
 Lise Dufour (LN) 920

Roberval (PLQ 2,507)
 Benoît Laprise (PQ) 18,142
 Jean-Marc Gendron (PLQ) 11,228
 Normand Dufour (LN) 920

QUÉBEC (11 députés)

Charlesbourg (PLQ 9,699)
 Jean Rochon (PQ) 17,908
 Robert Gingras (PLQ) 10,413
 André Fournier (ADQ) 5,986
 Alain Brassat (NPDQ) 856
 Mario Bellavance (Ind) 812
 Johanne Horth (Ind) 588
 Bertrand Proulx (Ind) 504
 Michel Audy (LN) 375
 Yves Bourret (Ind) 351
 Jean-François Rajotte (Ind) 189
 Robert Laroche (Ind) 168

Charlevoix (PLQ 1,804)
 Rosaire Bertrand (PQ) 12,101
 x-Daniel Bradet (PLQ) 8,986
 Guy Fontaine (Ind) 1,921

Chauveau (PLQ 5,070)
 Raymond Brouillet (PQ) 20,112
 x-Rémy Poulin (PLQ) 13,778
 Gérard Sénécal (ADQ) 5,415
 Maurice Aliard (Ind) 2,230
 Jocelyn Boudreau (Ind) 1,056
 Marie Nadeau (LN) 598

Jean-Talon (PLQ 4,299)
 Margaret F. Delisle (PLQ) 12,287
 Diane Lavallée (PQ) 12,256
 Stéphane Gagnon (ADQ) 2,082
 Nelson St-Laurent (Ind) 799
 Karl Adomeit (NPDQ) 313
 Michel Nadeau (LN) 141
 Patrice Fortin (DQ) 83

La Peltrie (PLQ 3,779)
 Michel Côté (PQ) 20,145
 Raymond Bernier (PLQ) 11,907
 Richard Domm (ADQ) 6,131
 Denis Noreau (Ind) 1,417
 Marcel Paquin (Ind) 753
 Mario Valoy (Ind) 540
 Ann Royer (LN) 515

Limoulu (PLQ 6,759)
 Michel Rivard (PQ) 15,160
 Yvan Cloutier (PLQ) 10,633
 André Bernier (ADQ) 4,087
 Jean-Paul Bernard (Ind) 1,783
 Jean-P. Duchesneau (NPDQ) 942
 Guy Gosselin (Ind) 559
 Roger Ratté (Ind) 429
 Yvon Emond (PCI) 367
 Claude Moreau (ML) 92
 Joël D'Arcy (DQ) 89

Louis-Hébert (PLQ 885)
 Paul Bégin (PQ) 12,901
 André Arthur (Ind) 9,422
 Silvia Garcia (PLQ) 8,003
 Gaétane Lamontagne (ADQ) 1,904
 Jean-Guy Gagnon (NPDQ) 415
 Serge Montambault (Ind) 276
 Réal Creteau (LN) 133

Montmorency (PQ 5,439)
 x-Jean Fillon (PQ) 22,734
 F. Lefrançois-Bouchard (PLQ) 9,666
 Jean-Marie Fiset (NPDQ) 2,873
 Jacques Noël (Ind) 2,523
 Martin Garant (Ind) 1,371
 Jacques Simard (Ind) 972
 Julie Cormier (Ind) 544
 Jean Bédard (ML) 150

Portneuf (PQ 3,072)
 x-Roger Bertrand (PQ) 14,236
 Josée Noreau (PLQ) 10,482
 Jean Larose (ADQ) 4,488
 Robert Royer (LN) 535

Taschereau (PLQ 1,180)
 André Gaulin (PQ) 12,308
 Jean-Guy Gilbert (PLQ) 6,527
 Lyne Tremblay (ADQ) 2,042
 Serge Foisly (NPDQ) 705
 François Tremblay (Ind) 599
 Nancy Labbé (Ind) 430
 André Dorval (Ind) 386
 Monique Gilbert (LN) 334
 Jocelyn Pelletier (Ind) 145
 Daniel Pelletier (Ind) 109
 Daniel-Roméo Roy (DQ) 80
 J.-Gaston Michaud (Ind) 79
 Noël Poirier (Ind) 44

Vanier (PLQ 4,257)
 Diane Barbeau (PQ) 18,236
 André Morin (PLQ) 9,402
 E. Castonguay-Ouellet (ADQ) 4,944
 Nancy Duchesne (Ind) 1,077
 Paul Jean Malo (NPDQ) 1,061
 Doris Deschamps (Ind) 935
 Yvon Robitaille (Ind) 415
 Jacques Roy (Ind) 306
 François Roy (Ind) 259
 Robert Leclerc (DQ) 198

CHAUDIÈRE APPALACHES (8 députés)

Beauce-Nord (PLQ 6,094)
 Normand Poulin (PLQ) 10,752
 Benoît L'Heureux (PQ) 10,691
 Lise Rosa (NPDQ) 1,434
 Alain Gagné (LN) 592

Beauce-Sud (PLQ 13,301)
 Paul-Eugène Quirion (PLQ) 13,123
 Paul-André Busque (PQ) 12,964
 Marcel Turcotte (Ind) 1,603
 Berthier Guay (NPDQ) 866
 Daniel Lambert (PCI) 567

Bellechasse (PLQ 191)
 Claude Lachance (PQ) 10,570
 Gilles Guillemette (PLQ) 8,258
 Benoit Aubé (ADQ) 3,859

Chutes-de-la-Chaudière (PQ 1,084)
 x-D. Carrier-Perreault (PQ) .. 20,996
 Shirley Baril (PLQ) 9,202
 Jacques Bussièrès (ADQ) 7,259
 Alphonse Bernard Carrier (Ind) 901
 Mario Trépanier (NPDQ) 830
 Jean Duchesneau (Ind) 679
 Pierre Chamberland (Ind) 480
 Eddy Gagné (LN) 278

Frontenac (PLQ 9,240)
 x-Roger Lefebvre (PLQ) 14,950
 Pierre Turcotte (PQ) 12,446
 Claude Gaudet (LN) 814

Lévis (PQ 9,501)
 x-Jean Garon (PQ) 20,965
 Jean-Pierre Corriveau (PLQ) 8,214

Lotbinière (PLQ 5,531)
 Jean-Guy Paré (PQ) 10,399
 x-Lewis Camden (PLQ) 10,125
 Denis Cameron (Ind) 2,308

Montmagny-L'Islet (PLQ 4,814)
 x-Réal Gauvin (PLQ) 10,338
 Daniel Blanchet (PQ) 9,523
 Jean-Claude Roy (Ind) 2,605
 Gaston Bourget (NPDQ) 881

MAURICIE BOIS-FRANCS (8 députés)

Arthabaska (PQ 2,692)
 x-Jacques Baril (PQ) 20,605
 Mad. G. Dusseault (PLQ) 11,460
 Bernard Jeansonne (Ind) 910
 Robert Ouellet (LN) 369
 William Bunge (PCQ) 130

Champlain (PLQ 3,290)
 Yves Beaumier (PQ) 14,933
 x-Pierre A. Brouillette (PLQ) .. 10,943
 Norman Houle (ADQ) 8,953
 André Boucher (LN) 274
 Martial Toupin (DQ) 241

Drummond (Ind 4,979)
 Normand Jutras (PQ) 16,616
 Jacques Arel (PLQ) 11,860
 André Simoneau (ADQ) 3,585
 x-Jean-Guy St-Roch (Ind) 3,355
 Grégoire Deguire (LN) 296

Laviolette (PQ 8,312)
 x-Jean-Pierre Jolivet (PQ) .. 16,779
 Gaston Fortin (PLQ) 7,510
 Jacques Beaudry (ADQ) 1,888
 Yvon Chilton (LN) 227

Maskinongé (PLQ 7,795)
 Rémy Désilets (PQ) 16,047
 Jean-Paul Diamond (PLQ) 13,218
 André Ménard (ADQ) 4,245
 Marc Lacroix (LN) 307

Nicolet-Yamaska (PLQ 6,223)
 Michel Morin (PQ) 13,426
 x-Maurice Richard (PLQ) 12,540
 Jacques Houde (LN) 830

Saint-Maurice (PLQ 2,439)
 Claude Pinard (PQ) 13,189
 x-Yvon Lemire (PLQ) 11,078
 Louise Trudel (ADQ) 3,106
 Bruno Paquet (LN) 238
 Pierre Bédard (Ind) 140
 Pierre Blais (Ind) 112

Trois-Rivières (PLQ 3,562)
 Guy Julien (PQ) 12,507
 x-Paul Philibert (PLQ) 11,978
 Luc Bouthillier (ADQ) 4,267
 Roger Périgy (LN) 283

MONTÉRÉGIE RIVE-SUD (16 députés)

Beauharnois-Huntingdon (PLQ 4,322)
 x-André Chenail (PLQ) 16,456
 Jean-Marie Latreille (PQ) 13,312
 Mario Fortin (Ind) 964
 Michel Lalancette (PV) 326
 Claude Larocque (PSQ) 277
 Roland Deschênes (LN) 242
 Robert Lalonde (Ind) 133

Borduas (PLQ 186)
 Jean-P. Charbonneau (PQ) 15,461
 Laurier Thibault (PLQ) 10,651
 Stéphane Desmarteau (Ind) 1,030
 Danielle Gendron (PSQ) 537

Chambly (PLQ 2,496)
 Louise Beaudoin (PQ) 19,790
 x-Lucienne Robillard (PLQ) 19,393
 Micheal Larmand (LN) 523
 Camille Boité (DQ) 484
 Pierre Mondor (PSQ) 335

Châteauguay (PLQ 2,053)
 Jean-Marc Fournier (PLQ) 17,546
 Guy Gibault (PQ) 15,427
 Joanne Demontigny (LN) 627
 Suzanne Richard (PSQ) 427

Îberville (PLQ 3,247)
 Richard Le Hir (PQ) 15,803
 L. Lafrance-Charlebois (PLQ) .. 14,136
 Pierre Pellerin (ADQ) 4,147
 Wilfrid Laroche (Ind) 991
 Jacques Rose (NPDQ) 642
 Serge Robert (PV) 432

La Pinière (PLQ 6,985)
 Fatima Houde-Papin (PLQ) 22,244
 André Kahlé (PQ) 12,236
 Jenyfer Leung (LN) 600
 Debbie Dutrisac (PSQ) 475

Laporte (PLQ 3,118)
 x-André Bourbeau (PLQ) 19,800
 Annick Bélanger (PQ) 13,380
 Jean-Pierre Le Grand (PV) 538
 Marc Boulay (LN) 368
 Alain Gauthier (PRC) 227
 Fernando Meneses (PSQ) 176

La Prairie (PQ 790)
 x-Denis Lazure (PQ) 23,159
 Fernande D. Lussier (PLQ) 11,800
 Paulin Koffi Gaba (ADQ) 3,112
 Gabrielle Chassé (LN) 369
 André Bélanger (PEQ) 255
 Chantal Lamoureux (PSQ) 231

Marguerite-D'Youville (PQ 1,685)
 x-François Beaulne (PQ) 19,946
 Claude Savaria (PLQ) 13,089
 Jean Dury (PV) 822
 Jacinthe Vidal (LN) 555

Marie-Victorin (PQ 3,711)
 x-Cécile Vermette (PQ) 17,611
 Serge Privé (PLQ) 10,249
 S. Jocelyne Larivière (ADQ) .. 2,749
 Moncef Guitouni (Ind) 569
 Sylvain Latour (LN) 383

Richelieu (PLQ 3,288)
 Sylvain Simard (PQ) 17,186
 x-Albert Khelifa (PLQ) 12,360
 Marcel Cloutier (Ind) 1,570

Saint-Hyacinthe (PLQ 3,350)
 Léandre Dion (PQ) 15,938
 Gabriel Michaud (PLQ) 14,905
 Jacques Bousquet (ADQ) 3,398
 Martin Imbleau (NPDQ) 1,292

Saint-Jean (PLQ 3,861)
 Roger Paquin (PQ) 16,750
 x-Michel Charbonneau (PLQ) .. 16,392
 Daniel Lefebvre (ADQ) 4,563
 Julien Patenaude (NPDQ) 644
 Anne Bélanger (LN) 320
 Réal Brunette (PSQ) 242
 Richard Beaucage (PEQ) 147

Salaberry-Soulanges (PLQ 4,763)
 Serge Deslières (PQ) 19,379
 x-Serge Marcl (PLQ) 18,443
 Jean-Pierre Couillard (NPDQ) 1,650
 Jean-Marc Dubé (LN) 331
 Sylvain Guérin (PSQ) 300
 Guy David (PRC) 120

Taillon (PQ 6,421)
 x-Pauline Marois (PQ) 23,197
 Philippe Angers (PLQ) 13,248
 René-William Roy (LN) 840
 Réal Pineault (PSQ) 742

Vachon (PLQ 54) 166:168
 David Payne (PQ) 15,674
 André Nadeau (PLQ) 12,147
 Alain Riendeau (ADQ) 3,543
 Robert Turgeon (LN) 305
 Denis Gagnon (PEQ) 252
 Guillaume Pereira (PSQ) 169

Vaudreuil (PLQ 5,671)
 x-Daniel Johnson (PLQ) 24,849
 Réjean Boyer (PQ) 15,742
 Yves Marie Christin (PV) 518
 Dominique Côté (PSQ) 335
 Germain Viscasilas (LN) 325

Verschères (PQ 2,022)
 Bernard Landry (PQ) 16,370
 Sylvain Garneau (PLQ) 8,178
 Robert Sévigny (ADQ) 3,416
 Bernard Gormley (LN) 391

LES DÉPUTÉS

ÉLECTIONS 94

MONTRÉAL-EST (16 députés)

Anjou (PQ 1,277)

x-Pierre Bélanger (PQ)	12,363
Richard Quirion (PLQ)	11,697
Michel Lalonde (ADQ)	1,753
Richard Duval (NPDQ)	537
Gilles Raymond (LN)	188
Nicole Migneault (PIQ)	98



Bourassa (PLQ 4,879)

Yvon Charbonneau (PLQ)	13,093
Pierre Séguin (PQ)	10,477
Gilles Guibord (ADQ)	2,208
Miville Couture (LN)	249
Raymond Robitaille (PIQ)	123



Bourget (PLQ 159)

Camille Laurin (PQ)	12,669
x-H. Boucher Bacon (PLQ)	11,717
Luc Provost (ADQ)	3,175
Pierre Montpetit (LN)	273
Stéphane Savard (ML)	125



Crémazie (PLQ 2,364)

Jean Campeau (PQ)	14,472
Michel Décaray (PLQ)	14,057
Robert Robitaille (ADQ)	1,715
Ginette St-Amour (NPDQ)	337
Carmel Bernard (LN)	193
Serge Linnikoff (PCQ)	72
Normand Normandeau (PRC)	56
Jean Yves Thorne (PIQ)	42



Gouin (PQ 2,103)

x-André Boisclair (PQ)	17,204
Athena Efrain (PLQ)	10,859
Hans Marotte (NPDQ)	1,416
Sylviane Morin (Ind)	450
Alain-Edouard Lord (LN)	267
Serge Lachapelle (ML)	142
Pierre Aylwin (PRC)	127



Hochelaga-Maisonneuve (PQ 7,890)

x-Louise Harel (PQ)	15,607
Eric Taillefer (PLQ)	6,248
Michèle Piché (ADQ)	1,293
Hugues Tremblay (NPDQ)	441
Richard Lauzon (LN)	202
Marc Boyer (PSQ)	130
Christine Dandenault (ML)	122



Jeanne-Mance (PLQ 10,337)

x-Michel Bissonnet (PLQ)	21,294
Jean Emmanuel Charlot (PQ)	6,534
Monique Robillard (PIQ)	540
Ronald L'Italien (LN)	322



LaFontaine (PLQ 5,757)

x-Jean Claude Gobé (PLQ)	20,928
Anna-Laura Javicoli (PQ)	12,870
Robert Fauteux (ADQ)	2,971
Pierre Bourgault (PIQ)	335
Patrick Gilbert (LN)	318



Laurier-Dorion (PLQ 5,971)

x-Christos Sirros (PLQ)	18,663
Benoit Henry (PQ)	11,549
Fernand Bélisle (ADQ)	1,736
Milan Mirich (NPDQ)	398
Christian Chouery (PRC)	329
André Fleurant (LN)	277
Panayiotis Georgopoulos (PCQ)	200
Pierre-Paul Laurence (DQ)	188
Panagiotis Macrisopoulos (ML)	124



Mercier (PQ 8,038)

Robert Perreault (PQ)	17,523
Aida Viero (PLQ)	9,441
Carole Boucher (ADQ)	1,662
Jean-François Labadie (PV)	865
Renée-Claude Lorimier (NPDQ)	815
Marilyse Baux (LN)	259
Julie Laliberté (PRC)	173
Ginette Gauthier (PCQ)	129
Hélène Héroux (ML)	108



Pointe-aux-Trembles (PQ 1,757)

x-Michel Bourdon (PQ)	16,115
José G. Simon (PLQ)	9,970
Martin Ouellet (ADQ)	3,457
André Gaudet (LN)	324



Rosemont (PLQ 133)

Rita Dionne-Marsolais (PQ)	14,746
Nicole Thibodeau (PLQ)	12,046
Luc Leclerc (ADQ)	1,996
Manon Leclerc (NPDQ)	628
Marc Roy (LN)	226
Normand Bélanger (PRC)	147



Sainte-Marie-Saint-Jacques (PQ 4,015)

x-André Boulerice (PQ)	16,695
Martin Oré (PLQ)	9,964
André Belzile (ADQ)	1,685
Jocelyne Dupuis (NPDQ)	628
Claude Leduc (Ind)	479
Christian Lord (LN)	254
Daniel Brunette (PSQ)	207
Martram X.T. Marxram (Ind)	108
André Cloutier (PCQ)	90
Normand Chouinard (ML)	76
François Ludanyi (PRC)	73
Charles Thibault (DQ)	56
Guy Tremblay (Ind)	58



Sauvé (PLQ 5,007)

x-Marcel Parent (PLQ)	13,447
Jean-Pierre Bélisle (PQ)	9,264
Yves Chapleau (ADQ)	1,628
Denis Plante (NPDQ)	456
Jean-Eudes Desrumeaux (LN)	129
André Giguère (PIQ)	72
Keith Meadowcroft (Ind)	46



Via (PLQ 7,786)

x-William Cusano (PLQ)	17,836
Raphaël Delli Gatti (PQ)	8,464
Paul Montpetit (NPDQ)	1,583
Pierre Bergeron (LN)	291
Claire Cartier (PIQ)	217



Viger (PLQ 8,772)

x-Cosmo Maciocia (PLQ)	18,747
Umberto Di Genova (PQ)	8,695
Jean-Guy Couture (NPDQ)	1,482
Denis Lacroix (LN)	223
Roberto Barba (PIQ)	100
Claude Brunelle (ML)	85



MONTRÉAL-OUEST (14 députés)

Acadie (PLQ 11,851)

x-Yvan Bordeleau (PLQ)	24,717
Joseph Berbery (PQ)	6,650
Guy-Luc Lamarche (ADQ)	1,571
André Beaudoin (LN)	267
Nicolas Sayagh (PRC)	116
Alexandre Stathopoulos (PCQ)	82
Aubrey Sweeney (PIQ)	51



D'Arcy-McGee (PE 6,346)

Lawrence Bergman (PLQ)	21,325
x-Robert Libman (Ind)	10,381
François Normandin (PQ)	1,112
Ena Kahn (LN)	161



Jacques-Cartier (PE 802)

Geoffrey Kelley (PLQ)	31,973
Maurice Crépeau (PQ)	3,391
x-Neil Cameron (PE)	2,375
Maurice Bergeron (LN)	205
Gilles Florent Pepin (Can)	188
Karl Berryman (PEQ)	91
Jacques Hardy (PCQ)	74



Marguerite-Bourgeoys (PLQ 7,200) 186:187

x-Liza Frulla (PLQ)	24,096
Alain Therrien (PQ)	7,945
Horace A. Sirois (ADQ)	1,191
Giuliana Pendenza (PE)	478
Claudine Ricard (NPDQ)	385
Ronald Bessette (LN)	226



Marquette (PLQ 4,980)

François Ouimet (PLQ)	16,984
Robert Farineau (PQ)	11,052
François Hogue (ADQ)	1,457
Ron Legault (Ind)	350
Stephen Kritikos (PE)	312
Louise Dubois (Ind)	208
Denis Chastle (PSQ)	176
Tom Mitchell (LN)	164
Nejib Zaghbani (Ind)	25



Mont-Royal (PLQ 8,296)

x-John Ciaccia (PLQ)	22,827
Magda Greiss (PQ)	3,740
Daniel Massicotte (ADQ)	604
Nathan Gans (PE)	518
George Butcher (Can)	292
José Torres (LN)	144
Roland Morin (NPDQ)	140
Despina Hagimanolis (PCQ)	95
Denis Tremblay (PRC)	90



Nelligan (PLQ 5,837)

x-Russell Williams (PLQ)	33,745
Denise Cyphot (PQ)	8,010
Bill Shaw (PE)	871
Paul Daoussis (Can)	447
Claudette Benoit (PEQ)	293
Michael Oliver (LN)	268
Glenford Charles (PRC)	111



Notre-Dame-de-Grâce (PE 1,659)

Russell Copeman (PLQ)	21,716
Denise Plamondon (PQ)	3,944
x-Gordon Atkinson (Ind)	1,628
Keith Henderson (PE)	1,406
Marie Bertrand (NPDQ)	406
M. Raymond-Beaubien (PV)	400
Serge Baruchel (Can)	182
Al Rhino Feldman (Ind)	124
Frederic Klein (LN)	112



Outremont (PLQ 2,689) 178:180

x-Gérald Tremblay (PLQ)	19,094
Salomon Cohen (PQ)	9,673
Christian De Serres (ADQ)	1,047
Suzanne Boutin (NPDQ)	451
Daniel Bergeron (LN)	257
Athanase Kerassias (PCQ)	84
Benoit Chalifoux (PRC)	76
Michel Rocheleau (ML)	60



Robert-Baldwin (PLQ 1,458)

Pierre Marsan (PLQ)	29,863
Nicolas Tétrault (PQ)	3,529
Bart Sellitto (PE)	971
Mario Pilote Jr (ADQ)	914
Harry Polansky (Can)	364
Ruby Finkelstein (LN)	123
Robert Charles (PRC)	121
Martin Leduc (PIQ)	96



Saint-Henri-Sainte-Anne (PLQ 520)

x-Nicole Loiselle (PLQ)	14,940
Réjean Thomas (PQ)	14,296
Luc Proulx (ADQ)	988
Serge Turmel (NPDQ)	371
Dave Schullenburg (Can)	232
William Michaud (PSQ)	145
Satyajyoti Bhattacharjee (LN)	143
Mark Jachyk (DQ)	93



Saint-Laurent (PLQ 8,392)

Normand Cherry (PLQ)	25,711
Louis Thibodeau (PQ)	5,602
Daniel Murray (ADQ)	1,067
Ray Moscato (PE)	360
Tony Kondaks (Can)	234
Marc Hindle (LN)	159
François Blouin (PEQ)	151
Robert Bob Aubin (PCQ)	100
Seng Phiang (PRC)	85
Annette Kouri (Ind)	73



Verdun (PLQ 1,734) 180:202

x-Henri-F. Gauthier (PLQ)	18,414
x-Richard B. Holden (PQ)	12,080
Alain Magnan (ADQ)	2,327
Daniel Phrand (NPDQ)	375
Deepak Massand (Can)	315
Nicola Masucci (LN)	169
Aimé Pinette (DQ)	89
Frédéric Richard (PSQ)	87



Westmount-Saint-Louis (PLQ 1,878)

x-Jacques Chagnon (PLQ)	26,537
François Dagenais (PQ)	4,353
Valérie Tremblay (ADQ)	748
Brent Tyler (PE)	721
Bernard Cooper (PV)	442
Armand Vaillancourt (NPDQ)	237
Rudolph Scalzo (Can)	144
Allen Faguy (LN)	95
Arnold August (ML)	61
Gérald Bouffard (PEQ)	55
Gilles Gervais (PRC)	49
Michel Prairie (Ind)	24



LAURENTIDES (7 députés)

Argenteuil (PLQ 5,098)

Régent L. Beaudet (PLQ)	15,319
André Riendeau (PQ)	13,474
Hubert Meilleur (ADQ)	6,687
Serge Bérubé (PC)	269
Russell C. Guest (LN)	223



Bertrand (PLQ 4,883)

x-Robert Thérien (PLQ)	14,558
Monique Simard (PQ)	14,412
Réjean Monette (ADQ)	2,486
Louise Paradis (LN)	238
David Rovins (Ind)	217



Blainville (PQ 431)

Céline Signori (PQ)	14,729
Mario Massie (PLQ)	9,460
Michel Pigeon (ADQ)	4,180
Michel Labrèche (PSQ)	560
Martin Howe (LN)	332



Deux-Montagnes (PLQ 515)

Hélène Robert (PQ)	20,642
Françoise Labelle (PLQ)	14,954
Sylvie Allaire (ADQ)	6,403
Georges Robert (DQ)	305
Alain Gerard Antinori (LN)	287



Groulx (PLQ 1,307)

Robert Kieffer (PQ)	15,036
Monique Richer (PLQ)	12,389
Monique Jalbert (ADQ)	4,319
Jo-Anne Doyle (PSQ)	310
Lauraine Shink (PC)	228
Daniel Laramée (LN)	185
Polydor Paul Jean (Ind)	152



Labelle (PQ 4,337)

x-Jacques Léonard (PQ)	17,638
Marcel Lafleur (PLQ)	8,507
Bruno Fortier (PC)	344
Michel Turbide (LN)	340



Prévost (PLQ 2,411)

Daniel Pailhé (PQ)	17,367
x-Paul-André Forget (PLQ)	13,114
Michel Belleau (ADQ)	2,529
Françoise Lemay (NPDQ)	1,035
Sylvie Martineau (LN)	217



LANAUDIÈRE (6 députés)

Berthier (PLQ 6,684)

Gilles Baril (PQ)	19,205
Michel Giroux (PLQ)	12,989
Lise Turcotte-Gauthier (ADQ)	2,968
Marian Louise Grant (PV)	356
Stéphanie Roy (LN)	271



Joliette (PQ 9,337)

x-Guy Chevrette (PQ)	21,099
Pierre Delangis (PLQ)	8,224
Clément Lévesque (ADQ)	2,528
Gilles Roy (LN)	585



L'Assomption (PQ 4,939)

x-Jacques Parizeau (PQ)	21,775
Luc Archambault (PLQ)	10,788
Eric Boisselle (ADQ)	5,935
Lisette Proulx (LN)	366



Masson (PQ 5,973)

x-Yves Blais (PQ)	21,484
Alain Leclerc (PLQ)	6,976
André Beaulieu (ADQ)	4,388
Janine Larose (Ind)	354
Andria Murray (LN)	257



Rousseau (PLQ 2,839)

Lévis Brien (PQ)	16,534
Roger Beausoleil (PLQ)	9,869
Guy Cloutier (ADQ)	3,595
Gilles Garneau (NPDQ)	631
C. Deland-Gervais (PRC)	105



Terrebonne (PQ 4,210)

x-Jocelyne Caron (PQ)	19,830
Danyelle Byles (PLQ)	8,409
Jean-Claude Ouellette (ADQ)	4,415
Rita Lambert (LN)	288



ESTRIE (8 députés)

Brome-Missisquoi (PLQ 7,264)

x-Pierre Paradis (PLQ)	18,403
M.-P. Bourassa-Marois (PQ)	8,872
Benoit Trudeau (ADQ)	

LENNOX **LENNOX** **LENNOX**

GRAND SOLDE DE THERMOPOMPES

ÉPARGNEZ MAINTENANT

NOUS BATTONS TOUS NOS CONCURRENTS!

Thermopompe 2 tonnes
LENNOX

A compter de **3 495 \$**

Le seul centre de liquidation de thermopompes à Montréal
TÉLÉPHONEZ DÉS MAINTENANT...
733-1414

ECONOTECH

LENNOX LENNOX LENNOX



Le FBI n'a pas trouvé trace d'arsenic dans cette mèche de cheveux que l'on dit être celle de Napoléon. Mais les résultats de cette analyse n'ont pas mis un terme au débat sur les raisons de la mort de l'empereur français. PHOTO AFP

Le FBI n'a pas trouvé de trace d'arsenic dans une mèche de cheveux de Napoléon

Associated Press
CHICAGO

Le FBI n'a pas trouvé trace d'arsenic dans la mèche de cheveux que l'on dit être celle de Napoléon, ont révélé des historiens dimanche, mais les résultats de cette analyse n'ont pas mis un terme au débat sur les raisons de la mort de l'empereur français.

Les livres d'histoire disent que Napoléon est décédé des suites d'un cancer de l'estomac. Mais d'autres affirment que ce sont les Britanniques ou des royalistes français qui l'ont assassiné.

Les résultats du FBI ont été rendus publics dimanche lors de la dernière journée de la 10^e rencontre annuelle de la Société na-

poléonienne d'Amérique, au cours de laquelle des historiens ont discuté de la mort de l'empereur français.

«Ces cheveux ne proviennent pas d'une personne qui est morte empoisonnée à l'arsenic», affirme une lettre signée par l'agent spécial du FBI Roger Martz.

Selon la documentation étonnamment étoffée sur cette mèche de cheveux, elle aurait été prélevée sur la tête de Napoléon six heures après sa mort par une domestique.

Toutefois, les historiens qui adhèrent à la théorie selon laquelle Napoléon serait mort empoisonné à l'arsenic disent croire que les cheveux analysés ne sont pas ceux de l'empereur de France.

«Si ces cheveux ne sont pas authentiques, quelle différence cela fait-il (que les analyses soient négatives)?», a demandé Ben Weider, coauteur du livre «Le meurtrier de Napoléon», qui a pris part au débat.

M. Weider a présenté des preuves selon lesquelles la note laissée par la domestique est un faux.

M. Weider et d'autres, comme le professeur français René Maury, auteur de «L'Assassin de Napoléon», affirment que le dirigeant politique a été empoisonné à petites doses d'arsenic plutôt qu'assassiné par doses massives de cyanure.

Des compte-rendus historiques font état qu'on servait à Napoléon des breuvages contenant de

l'huile d'amande amère et un laxatif appelé calomel qui, lorsqu'il est mélangé ensemble, produit un composé de cyanure, a expliqué M. Weider, appuyé en cela par M. Maury, un colonel à la retraite de l'armée française nommé Emile Gueguen et John Forner, un ophthalmologiste de Chicago membre de la Société napoléonienne.

Napoléon a été envoyé en exil par les Britanniques sur l'île de Ste-Hélène, au large de l'Afrique, en 1815. Sa santé est devenue chancelante en 1817 et il est décédé en 1821, à l'âge de 51 ans.

Selon l'autopsie officielle, son estomac était criblé de lésions cancéreuses et montrait un ulcère.

VIVA les couleurs



Venez vous détendre dans l'un des centres du réseau VIVA à :



- Saint-Sauveur
- Stoneham
- Sutton
- Mont Sainte-Anne
- Petit-Saguenay

et profitez de l'animation «spécial couleurs».

39⁹⁵ \$

par personne en occupation quad. Taxes en sus

Incluant :

- 2 nuits en condo
- cocktail d'accueil
- party chien-chaud
- activités sur le site avec des animateurs VIVA

Profitez sans tarder de cette offre spéciale (valable jusqu'au 15 octobre 1994) en réservant chez Voyages Vacances-Familles :

- Baie-Comeau : (418) 589-1208 ■ 1 800 965-1208
 Chicoutimi : (418) 545-9166 ■ 1 800 361-9166
 Greenfield Park : (514) 926-1333
 Laval : (514) 975-2713 ■ 1 800 267-2530
 Montréal (Est) : (514) 251-8811 ■ 1 800 465-2711
 Montréal (Ouest) : (514) 286-5411
 Rimouski : (418) 722-4933
 Saint-Félicien : (418) 679-8242
 Sainte-Foy : (418) 657-7030 ■ 1 800 461-8482
 Saint-Georges : (418) 227-0088
 Sherbrooke : (819) 823-5511
 Trois-Rivières : (819) 371-3731

Permis du Québec

L'HEURE JUSTE



rabais \$2
799
A ~~9.99~~



rabais \$8
1995
B ~~27.95~~

Chronomètre précis au 100^e de seconde avec compteur de tours. Pile et cordon compris. 63-5011



rabais \$5
799
B ~~12.99~~



rabais \$5
1295
C ~~17.95~~



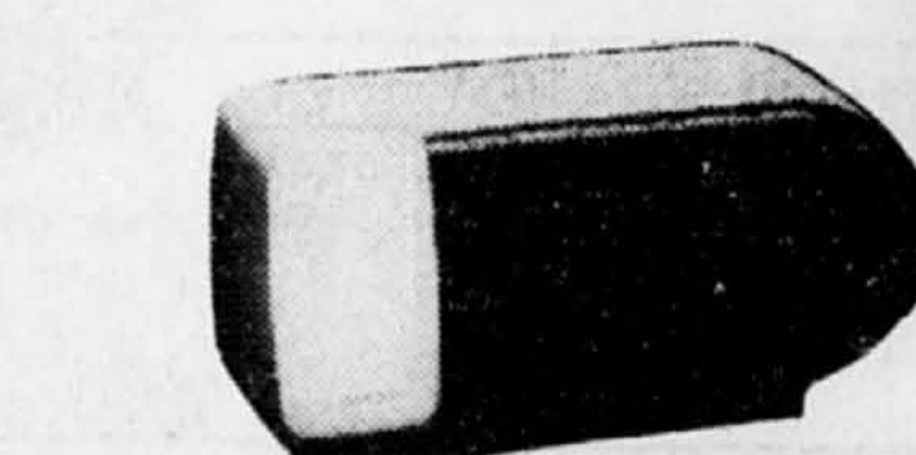
rabais \$13 ch.
1695
G ~~28.95~~



rabais \$3
1299
H ~~15.99~~

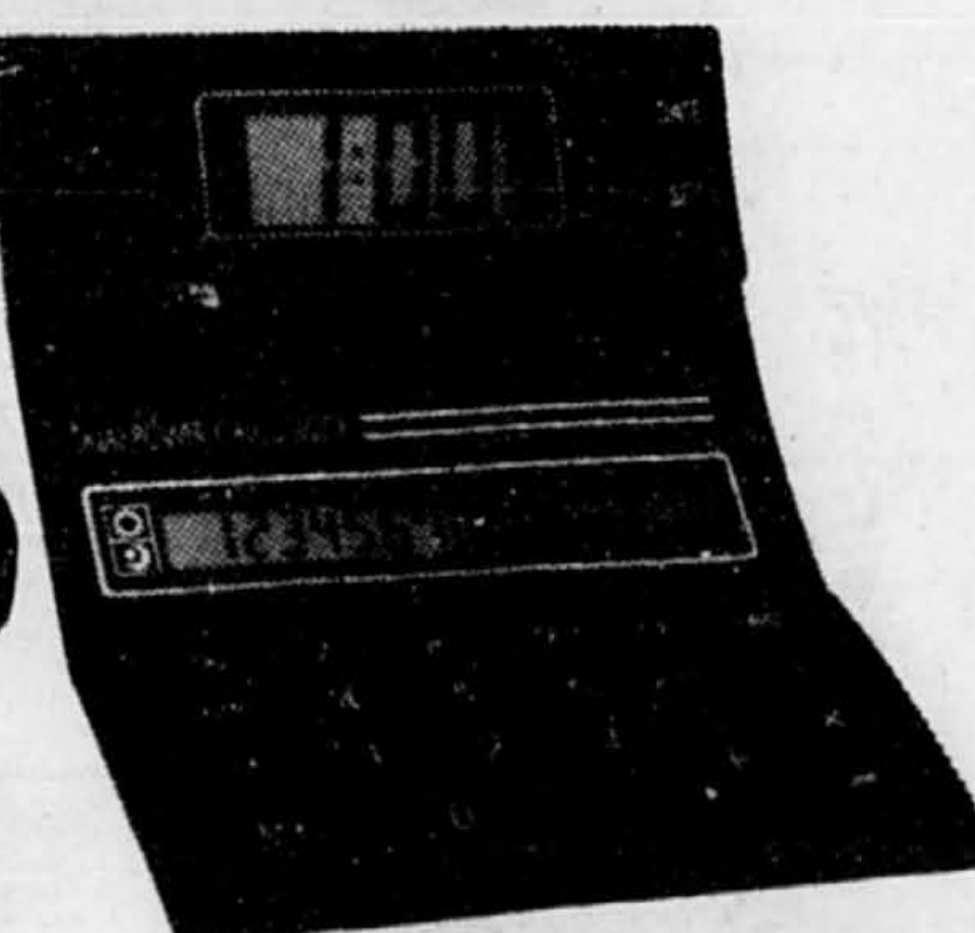


rabais \$20
3995
J ~~59.95~~



rabais \$10
2495
K ~~34.95~~

Réveil à gros chiffres vert fluores-cent. 63-759



rabais \$5
2495
K ~~28.95~~

G) Montre parlante qui annonce l'heure sur l'heure. Français (63-9910) ou anglais (63-9909).

H) Mini-réveil analogique avec sonnerie qui augmente graduellement de volume. 63-731

J) Horloge avec fuseaux horaires et statistiques météo de 24 villes du monde. 63-712

K) Horloge de bureau avec calculatrice dissimulée à deux alimentations. 63-8212

- A) Réveil de voyage. 63-9273
- B) Chronomètre sport avec réveil. Pile et cordon compris. 63-9190
- C) Réveil de table avec protection de mémoire. 63-758
- D) Horloge à affichage transparent. 63-729 29.95
- E) Réveil parlant avec rappel-réveil. 63-909 69.95
- F) Réveil avec rappel-réveil. 63-771 24.95



CASIO Élégantes montres d'un des grands noms en horlogerie

Radio Shack vous offre un grand choix de montres Casio pour hommes et femmes, toutes couvertes par une garantie d'un an. Vous pourrez choisir parmi nos modèles

numériques et analogiques ou encore parmi ceux à deux affichages. Certains modèles offrent une banque de données, un chrono ou une calculatrice. Passez les voir!

DEMANDEZ LA VÔTRE! Une carte de crédit Radio Shack vous permet de faire vos achats sans tarder. Nous indiquons les prix de détail réels sans les taxes applicables. Nous rejetons toute responsabilité relative aux erreurs photographiques ou typographiques. Le magasin ou détaillant Radio Shack le plus proche est dans les pages blanches

Expire le
30 sep. 94



0% D'INTÉRÊT
Aucun acompte
Aucun paiement
Demandez les détails

Radio Shack
L'endroit totalement branché

Le maire de Ste-Catherine renonce à subir son enquête préliminaire

GEORGES LAMON

Le maire de Sainte-Catherine, Claude Nadeau, qui est accusé d'abus de confiance, a renoncé hier à subir une enquête préliminaire. Le juge Lucien Roy, de la Cour du Québec à Longueuil, a fixé pro-forma le procès du maire au 17 novembre.

Me Léonard Waxman, pour la défense, a choisi de renoncer à l'enquête après avoir obtenu communication de la preuve retenue contre son client. Toutefois, il lui manque la transcription des résultats de l'écoute électronique faite par la Sûreté du Québec et que Me Marcel Patenaude, le procureur de la Couronne, devrait lui transmettre bientôt.

« Nous voulons évaluer la situation d'ici au 17 novembre, a expliqué Me Waxman, et ensuite décider de l'option à prendre. »

Entre-temps, le maire Nadeau, qui a enregistré un plaidoyer de non-culpabilité, a choisi de subir son procès devant un juge de la Cour du Québec.

Rappelons que M. Nadeau est accusé d'avoir accepté un pot-de-vin de 3000\$ de l'entrepreneur Réjean Tremblay, de Gestion Seattle Inc., de Sainte-Catherine, en échange d'un permis de construire pour un projet domiciliaire. C'est entre le 1^{er} décembre 1993 et le 15 avril 1994 que le maire aurait accepté ce pot-de-vin.

L'entrepreneur avait porté plainte auprès de la Sûreté du Québec parce qu'il voyait ses demandes de permis de construire continuellement refusées par la municipalité. La section des crimes économiques de la SQ a institué une enquête et mis le téléphone du maire Nadeau sous écoute électronique. Les policiers ont ainsi pu recueillir les preuves qui ont servi à sa mise en accusation.

Au début de juillet, le maire Nadeau n'avait pu subir son enquête préliminaire, alléguant une « dépression majeure »; il avait soumis à l'appui une lettre de son psychiatre traitant, le docteur Jean Hillel.

Le psychiatre notait que M. Nadeau avait été « effectivement hospitalisé à l'hôpital Charles-LeMoine du 25 mai au 23 juin 1994 sous les soins du docteur Samper ». Or, M. Nadeau, qui est aussi commissaire d'école, a siégé à ce titre le 21 juin au conseil des commissaires de la Commission scolaire du Goéland, à La Prairie.

Rappelons que le maire Nadeau avait été arrêté le 14 avril 1994 par les agents de la SQ, pour comparaître devant le tribunal le lendemain. Directeur d'une succursale de la Société des alcools du Québec, Claude Nadeau a été élu maire en novembre 1990.

En attendant la fin des procédures judiciaires, c'est le maire suppléant, M. Léonard Desrosiers, qui remplace M. Nadeau.

Les contingents d'hommes et de femmes seuls sont les plus forts à Lotbinière et à Sherbrooke

Presse Canadienne

Une étude récente du Bureau de la statistique du Québec contient des données susceptibles d'intéresser grandement les femmes et les hommes non mariés, de 25 à 49 ans, qui cherchent l'âme sœur.

En effet, l'étude indique de façon très détaillée dans quelles villes et régions administratives québécoises se trouvent le plus grand nombre d'hommes non mariés, comparativement aux femmes dans la même situation.

Comme il naît en moyenne au Québec 105 garçons pour 100 filles, les hommes non mariés de 25 à 49 ans demeurent plus nombreux que les femmes dans la plupart des municipalités.

Lotbinière arrive bonne première à ce chapitre dans la catégorie des 25-49 ans: on y trouve 154 hommes pour 100 femmes.

Pour 100 femmes « mariables » âgées de 25 à 49 ans, on en compte 151 dans la municipalité de La Nouvelle-Beauce, dans Charlevoix (150) et dans l'Islet, Pontiac et Les Etchemins (141).

Les hommes non mariés légalement et du même groupe d'âge sont également plus nombreux que les femmes dans la même situation dans les Jardins-de-Napierville, les régions de la Minganie et de la Côte-Nord-du-Golfe-Saint-Laurent (133), dans Témiscamingue (132) le Haut-Saint-Laurent et Abitibi-Est (131).

Toutefois, quand on étudie la situation dans les grands centres, les hommes de 25 à 49 ans qui cherchent une épouse dans le même groupe d'âge demeurent plus nombreux mais dans une plus faible proportion.

À Montréal comme à Québec, on compte 103 hommes non mariés légalement pour 100 femmes dans la même situation. À Laval, ils sont 105 hommes pour 100

femmes. Par contre, à Sherbrooke, la situation est renversée: pour 100 femmes, il n'y a que 95 hommes.

Ce n'est que dans la strate des 50-64 ans que s'établit l'équilibre numérique entre les hommes et les femmes non mariés légalement, en raison de la surmortalité masculine à tous les âges.

La dernière publication du Bureau de la statistique du Québec met en lumière une hausse marquée du nombre de personnes vivant seules.

On note que les adultes vivant seuls sont plus souvent des hommes et que les personnes âgées seules sont plus souvent des femmes.

Au recensement de 1991, on comptait 650 355 personnes vivant seules (ou 25 p. cent des ménages québécois). Cette proportion était de 12 p. cent en 1971 et de 4 p. cent en 1951.

Chez les jeunes de 30 à 34 ans, les hommes sont plus nombreux que les femmes dans les ménages d'une personne. Dans cette strate, on compte 158 ménages masculins pour 100 féminins. Par contre, chez les personnes de 75 ans et plus, on ne trouve que 24 hommes vivant seuls pour 100 femmes.

Le veuvage beaucoup plus im-

portant chez les femmes demeure la principale explication de la forte différence que présentent les proportions des personnes âgées vivant seules.

Les statistiques montrent en outre qu'en 1991, 126 000 personnes vivaient ailleurs que dans une famille ou seules. Le Bureau de la statistique du Québec regroupe ces gens sous la rubrique « per-

sonnes vivant dans un ménage collectif ».

Il s'agit autant d'établissements religieux que de prisons et de centres pour personnes âgées.

À y regarder de plus près, on constate que près de la moitié des gens qui vivent dans un ménage collectif ont plus de 75 ans et que plus de 60 p. cent sont des femmes.

De l'action pour tous les goûts au... CEPSUM!



Carte de membre disponible
Inscription aux activités:
NON-MEMBRES
14 septembre de 18 h à 19 h 30
15 septembre de 12 h à 19 h
A compter du 16 septembre: 9 h à 19 h

INFORMATION: 343-6150

CEPSUM
2 100, boul. Édouard-Montpetit
Édouard-Montpetit

Université de Montréal
Service aux étudiants
Service des sports

RÉSULTATS

lotto-québec
BANCO Tirage du 94-09-12

4	5	11	13	21
24	26	29	35	39
43	45	51	52	54
57	61	62	64	66

Prochain tirage: 94-09-15

T.V.A., LE RESEAU DES TIRAGES

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

VALENTINO



"Style et confiance en soi vont de pair."
- Valentino

Notre magasin du Centre Rockland offre l'entière collection de vêtements et d'accessoires Valentino.

Des superbes collections de designers de chez Harry

HARRY ROSEN

CENTRE ROCKLAND
HARRY ROSEN • CENTRE ROCKLAND, MONTRÉAL • (514) 735-6227

DEVENEZ COPROPRIÉTAIRE DE VOTRE VÉHICULE, SANS RISQUE DE VOTRE PART

CONCORDE 94

*45925\$ PAR MOIS

- CLIMATISEUR AUTO.
- GLACES ÉLECTRIQUES
- PORTES ÉLECTRIQUES
- VOLANT AJUSTABLE
- RÉGULATEUR DE VITESSE
- 2 SIÈGES ÉLECTRIQUES
- SYSTÈME D'ALARME
- 2 COUSSINS GONFLABLES
- MOTEUR V-6 3.3 L
- TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS



CHRYSLER LHS 94

*56593\$ PAR MOIS

- CLIMATISEUR AUTO.
- GLACES ÉLECTRIQUES
- PORTES ÉLECTRIQUES
- VOLANT AJUSTABLE
- RÉGULATEUR DE VITESSE
- 2 SIÈGES ÉLECTRIQUES
- MOTEUR V-6 3.5 L
- SYSTÈME D'ALARME
- SYSTÈME ANTIPATINAGE
- ROUES ALUMINIUM 16"
- 2 COUSSINS GONFLABLES
- TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS



* BASÉ SUR UNE LOCATION CLEF D'OR DE 30 MOIS. VALEUR RÉSIDUELLE GARANTIE PAR CHRYSLER CANADA. MISE DE FONDS DE 3 000 \$ OU ÉCHANGE ÉQUIVALENT. 25 000 KM ANNUEL INCLUS. 4¢ DU KM EXCÉDENTAIRE. PREMIER ET DERNIER VERSEMENTS EXIGÉS À LA LIVRAISON. TAXES EN SUS.

JEAN-TALON Chrysler

«LE CHEF DE FILE À MONTRÉAL»
4070, JEAN-TALON OUEST
MONTRÉAL



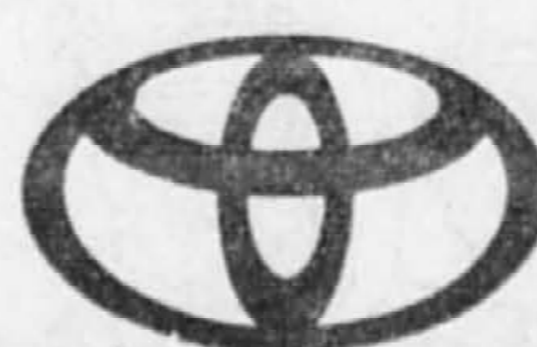
LIGNE DIRECTE :
1-800-267-1441
TÉL.: 737-1441

LIQUIDATION CHOC!

5.91%

*C'est en plein le temps de profiter d'offres incroyables sur tous nos modèles 1994. Financement au taux de 5,9% pour 48 mois offert, sur approbation de crédit par Toyota Credit Canada Inc. à l'achat de tout modèle Tercel et Camry 1994. Pour tous les détails, voyez votre concessionnaire Toyota participant.

Votre concessionnaire



TOYOTA

Fourrures à juste prix

Vison

Manteau (L. 48 po) fait de peaux mâles allongées
Couleur: acajou naturel / Qualité: American Legend

3 595 00\$ et plus \$

Desjardins
depuis 1877
FOURRURES

325, boul. René-Lévesque Est, Montréal, Tél.: (514) 288-4151

Stationnement privé à l'arrière du magasin
Service complet sur les lieux: réparations, nettoyage, entrepôt.

Les personnes qui ont une maladie mentale,
les accepter, c'est fondamental.

Gouvernement du Québec
Ministère de la Santé
et des Services sociaux

Selon Walesa, le Canada devrait demeurer « un pays libre et uni »

Presse Canadienne
OTTAWA

■ Le Canada devrait rester tel qu'il est maintenant, libre et uni, a déclaré, hier, le président de la Pologne, M. Lech Walesa.

Invité à commenter l'éventualité de la souveraineté du Québec, M. Walesa a d'abord admis qu'il ne pouvait faire de commentaire officiel sur les affaires intérieures du Canada. Mais il a ajouté que, personnellement, il estimait que le Canada est un pays excellent et qu'il devrait rester tel qu'il est.

Aujourd'hui, le monde s'unit au lieu de se diviser, a-t-il dit.

Le premier ministre Jean Chrétien, à ses côtés pendant la conférence de presse qui s'est déroulée en trois langues, a qualifié de merveilleuse la réponse improvisée de M. Walesa.

Le leader polonais venait d'avoir un court entretien avec M. Chrétien dans le cadre de sa visite de quatre jours.

Les deux hommes ont discuté des occasions d'affaires pour les Canadiens en Pologne, et de la volonté de la Pologne d'adhérer à l'Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord (OTAN).

Le Canada appuie l'admission de la Pologne au sein de l'OTAN depuis déjà un certain temps, a rappelé M. Chrétien.

« Quand la Pologne s'est séparée de l'Union soviétique, nous lui avons dit qu'un jour elle ferait partie de l'OTAN et nous avons à respecter notre engagement », a-t-il dit.

S'exprimant par le truchement d'un interprète, M. Walesa s'est montré heureux de l'appui du Canada et a dit espérer que d'autres pays lui emboîteraient le pas.

Invité à dire s'il estimait que la Russie devrait aussi être admise au sein de l'OTAN, M. Walesa a répondu que l'ancienne superpuissance devrait accepter de respecter les règles, comme n'importe quel autre membre.

MM. Chrétien et Walesa ont poursuivi leurs entretiens pendant le lunch.

Le Canada et la Pologne ont signé hier deux ententes, l'une portant sur des questions environnementales, l'autre sur une coopération au plan judiciaire dans des domaines comme les enquêtes et les poursuites au criminel.

Le gouvernement fédéral a aussi annoncé l'octroi d'une aide technique de 3,85 millions \$ pour la Pologne. Cette somme servira à financer un programme de formation d'entrepreneurs, à améliorer la gestion agricole et le commerce et à payer un programme d'échange pour les jeunes.



Photo CP
Jean Chrétien a qualifié de merveilleuse la réponse improvisée de Lech Walesa sur l'unité canadienne.



GUY CARBONNEAU VOUS PROPOSE UN ÉCHANGE.

Souscrivez notre Hypothèque 20/20, nos dépôts à terme ou nos certificats de placement garanti et, en échange, courez la chance de gagner la nouvelle Volvo 960 1995.

La Banque Hongkong du Canada est la seule institution financière d'importance à vous offrir la souplesse de l'Hypothèque 20/20 qui vous permet d'augmenter de 20 % vos versements ou de rembourser 20 % du solde initial du capital à la date anniversaire de votre prêt. Et si l'idée d'épargner davantage vous sourit, nos dépôts à terme et nos certificats de placement garanti offerts à des taux très concurrentiels vous donnent toute la sécurité, la performance et la fiabilité dont vous avez besoin.

En souscrivant l'un de nos prêts hypothécaires, de nos certificats de placement garanti ou de nos dépôts à terme avant le 10 novembre 1994, vous serez automatiquement inscrit au concours.

Sécurité, fiabilité, haute performance et puissante accélération, voilà qui correspond en tous points à notre premier prix: la Volvo 960 1995. Et voilà pourquoi vous devriez faire de la Banque Hongkong du Canada votre banque.

DEUXIÈME PRIX

L'un des quatre voyages pour deux à destination de Hong Kong sur les ailes de Cathay Pacific, comprenant trois nuits à l'hôtel cinq étoiles Kowloon Shangri-La.

Pour connaître tous les détails du concours et obtenir plus d'informations sur nos produits, composez sans frais le **1 800 667-8806**

ou passez nous voir à l'une de nos succursales.

Aucun achat requis. Les concurrents doivent être âgés de 18 ans et plus. La valeur approximative au détail du premier prix se chiffre à 40 000 \$ (CAN). Chaque voyage est d'une valeur approximative de 6 200 \$, et un voyage sera attribué dans chacune des quatre régions suivantes: Colombie-Britannique, Prairies (Alberta-Saskatchewan-Manitoba), Ontario et Québec-Atlantiques. Les chances de gagner le premier prix dépendent du nombre total d'entrées admissibles. Les chances de gagner le second prix dépendent du nombre total d'entrées admissibles dans chaque région. Pour gagner, vous devez répondre correctement à une question d'habileté. Tous les règlements du concours sont disponibles à la succursale la plus proche de la Banque Hongkong du Canada.

Oui, faites-moi parvenir plus d'informations.

Télécopiez au : 1 800 661-0103

Postez à : Banque Hongkong du Canada
500, boul. René-Lévesque Ouest
Montréal (Québec)
H2Z 1W7

Nom :

Adresse :

Ville :

Province : Code postal :

N° tél. :

VOL-PRE-11

Banque Hongkong du Canada

CATHAY PACIFIC

Kowloon Shangri-La
HONG KONG

Brossard
8080, boul. Taschereau

LaSalle
8600, boul. Newman

Laval
1707, boul. Saint-Martin Ouest

Longueuil
430, rue Saint-Charles Ouest

Montréal
500, boul. René-Lévesque Ouest

Montréal, Place Victoria
800, Square Victoria

Montréal
88, boul. René-Lévesque Ouest

Saint-Laurent
9900, boul. Cavendish

Saint-Léonard
8810, boul. Langliet

POURQUOI ANTIROUILLE à l'huile Métropolitain

Plus le temps passe, plus la protection initiale de votre véhicule s'effrite. D'année en année, elle devient de moins en moins efficace. Les stress quotidiens subis par nos véhicules, les polluants, les abrasifs et les conditions climatiques difficiles de nos hivers favorisent l'installation de la rouille. Voilà pourquoi le traitement Antirouille à l'huile Métropolitain existe. Il a été mis au point par les chercheurs du CRIQ (Centre de recherche industrielle du Québec), sa fluidité lui permet de s'infiltrer partout dans les interstices et replis de tôle. Il traverse la saleté et la rouille existante, sa pellicule protectrice est efficace à 100% pour au moins un an. Il suffit de répéter l'application chaque année et la rouille n'aura jamais d'emprise sur votre véhicule.

20 ans d'expertise en protection contre la rouille.

NOUVEAU

Garantie à vie transférable pour véhicules neufs!

Demandez pour tous les détails.

Traitement complet pour seulement

59⁹⁸ Plus taxes

Avec **ANTIROUILLE** à l'huile **Métropolitain** MD
ça ne rouille pas, c'est GARANTI!

MONTRÉAL
6665, rue St-Jacques Ouest
488-7300

LAVAL
600, boul. St-Martin Est
668-9883

ANJOU
6951, boul. Les Galeries d'Anjou
356-1519

LONGUEUIL
340, boul. Roland-Therrien
651-5531

2 lignes d'annonce
4 jours consécutifs
POUR SEULEMENT

13,89\$
(6,95 \$ par ligne additionnelle Taxes en sus)

Le Marché aux puces ne s'adresse qu'aux particuliers et exclut les annonces concernant l'immobilier, les services, les véhicules motorisés et les animaux. Vu les conditions particulières de cette offre, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut, en tout temps et dès la première parution, se prévaloir du privilège d'annulation. Mais une telle annulation n'altère en rien la facturation qui s'établira obligatoirement sur 4 jours de publication.

La Presse

MARChé aux PUces **VENDEZ DE TOUT** **Les annonces classées 285-7111**
Appels interurbains sans frais **1 800 361-5013**

LIQUIDATION CHOC!

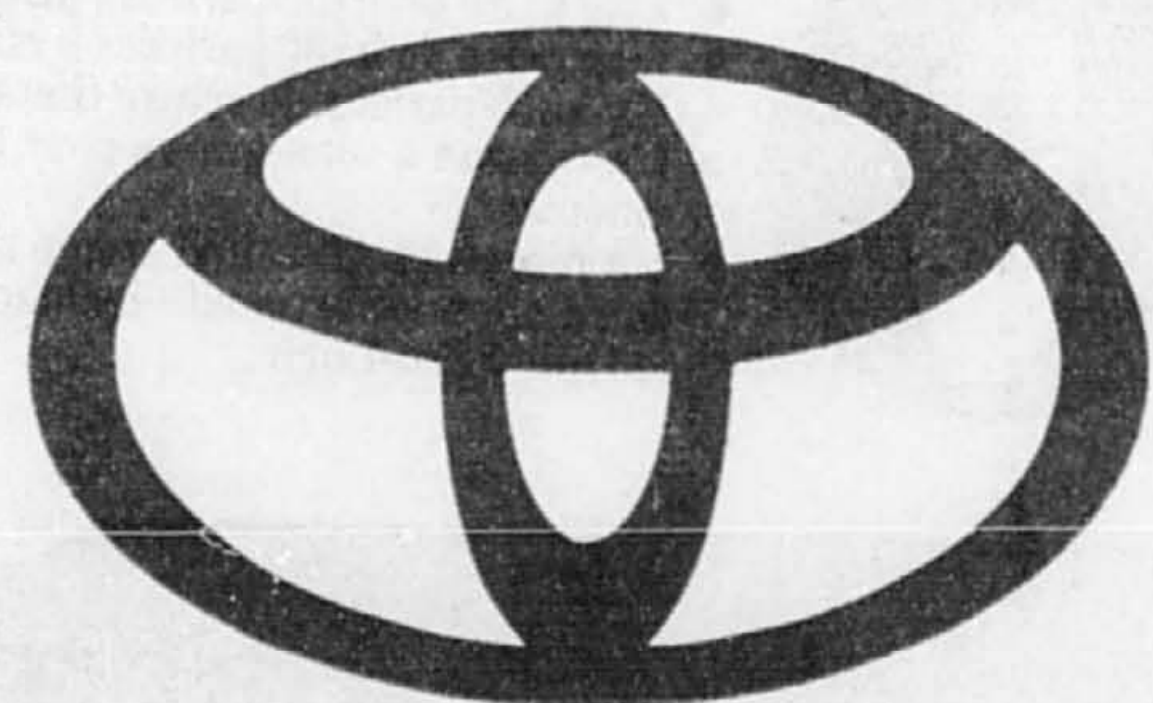


**AGISSEZ AVANT
QU'IL NE SOIT TROP TARD!**

Dernière chance de vous offrir une Toyota 1994!

*C'est en plein le temps de profiter d'offres incroyables sur tous nos modèles 1994. Financement au taux de 5,9% pour 48 mois offert, sur approbation de crédit par Toyota Crédit Canada Inc., à l'achat de tout modèle Tercel et Camry 1994. Pour tous les détails, voyez votre concessionnaire Toyota participant.

Votre concessionnaire



TOYOTA

T U M ' É P A T E R A S T O U J O U R S !

VOTRE CONCESSIONNAIRE

- | | | | | | | | | | | |
|---|---|--|--|--|---|--|--|--|---|--|
| BOUCHERVILLE
Toyota Duval
655-2350 | CHATEAUGUAY
Châteauguay Toyota
692-1200 | GRANBY
Estrie Toyota
378-8404 | LACHUTE
Lachute Toyota
562-6662 | MAGOG
Toyota Magog
843-9883 | MONTRÉAL
Houle Toyota
351-5010 | POINTE-CLAIRE
Fairview Toyota
694-1510 | ST-HYACINTHE
Angers Toyota
774-9191 | STE-AGATHE
Toyota A Ste-Agathe
326-1044 | SOREL
Automobile
Pierre Lefebvre
742-4596 | VALLEYFIELD
G. Couillard Automobiles
373-0850 |
| BROSSARD
Brossard Toyota
445-0577 | COWANSVILLE
Cowansville
Toyota
263-8888 | ÎLE PERROT
Île Perrot Toyota
453-2510 | LAVAL
Chomedey Toyota
687-2634 | MONT-LAURIER
Claude Auto
623-3511 | MONTRÉAL
Lexus Toyota Gabriel
748-7777 | REPENTIGNY
Repentigny Toyota
581-3540 | ST-JEAN
Déry Toyota
359-9000 | STE-THERÈSE
Blainville Toyota
435-3685 | TERREBONNE
Automobiles
L.G. Léveillé
471-4117 | VERDUN
Woodland Toyota
761-3444 |
| CANDIAC
Candiac Toyota
659-6511 | DRUMMONDVILLE
Toyota
Drummondville
477-1777 | JOLIETTE
Joliette Toyota
759-3449 | LAVAL
Vimont Lexus Toyota
668-2710 | MONTRÉAL
Alix Toyota
376-9191 | MONTRÉAL
Toyota Centre-Ville
935-6354 | RICHMOND
Toyota Richmond
826-5923 | ST-JÉRÔME
Toyota St-Jérôme
438-1255 | SHAWINIGAN
Mauricie Toyota
539-8393 | TROIS-RIVIÈRES
Trois-Rivières Toyota
374-5323 | VICTORIAVILLE
Toyota Victoriaville
758-8235 |
| CHAMBLY
Chambly Toyota
658-4334 | LACHINE
Spinelli Lexus Toyota
634-7171 | | LONGUEUIL
Longueuil Toyota
674-7474 | MONTRÉAL
Chassé Toyota
527-3411 | MONTRÉAL
Toyota Pie IX
329-0909 | ST-EUSTACHE
Toyota St-Eustache
473-1872 | ST-LÉONARD
St-Léonard Toyota
252-1373 | SHERBROOKE
Relais Toyota
563-6622 | | |



CONFÉRENCE SUR LA POPULATION

T-Shirts anticléricaux

Des T-shirts arborant une mitre d'évêque barrée de gros traits rouges sont apparus hier dans les couloirs de la Conférence du Caire sur la population.

Leur créateur, l'Américain Stephen Mumford, est venu au Caire spécialement pour demander l'exclusion du Vatican de l'ONU et des débats de la réunion, selon le quotidien *Earth Times*, publié en coopération par les quotidiens égyptien *Al Ahrām* et américain *New York Times* en marge de la Conférence de l'ONU.

Plus d'une centaine de ces T-shirts se sont vendus comme des petits pains, ajoute le journal.

«Légalement, il n'y a aucun moyen de justifier le statut du Vatican aux Nations unies», a affirmé au quotidien Stephen Mumford, qui dirige aux États-Unis un institut de recherches sur la population. Il souhaite que le Vatican rejoigne les rangs des Organisations non-gouvernementales (ONG), qui tiennent un Forum parallèlement à la Conférence.

Depuis le début de la Conférence, le Vatican a mené le combat contre toute évocation de l'avortement légal dans le Programme d'action que doivent adopter aujourd'hui les représentants de 182 pays avant la clôture de la réunion.

Levée des derniers obstacles à la rédaction d'un document final

Associated Press
LE CAIRE

À la veille de la clôture de la Conférence de l'ONU sur la population et le développement, les participants se sont mis d'accord hier sur le texte de deux questions qui posaient problème: les rapports sexuels et la reproduction, et la réunification familiale.

La commission principale de rédaction a annoncé l'élaboration d'un compromis sur ces deux points, qui restaient les deux seuls obstacles à la rédaction du document final.

Le premier point porte sur «les droits à la reproduction et la santé reproductive». Cette question des termes à employer dans le document final — pourtant non

contraignant — sur le sexe et la procréation arrivait deuxième, derrière l'avortement, dans le palmarès des polémiques et divergences de cette conférence. Tout cela a occulté, depuis une semaine, les problèmes de développement auxquels cette conférence devait également être consacrée.

Le projet de texte dit que la santé de la reproduction implique que «les gens sont capables d'avoir une vie sexuelle sûre et satisfaisante».

Afin de ménager la susceptibilité du Vatican et d'autres pays catholiques, les termes «régulation de la fécondité» ont été changés dans le texte en anglais: les mots «fertility regulation» — considérés comme incluant l'avortement — ont été remplacés par «regulation of fertility».

Le second point, celui de la réunification familiale, divisait pays riches et pays pauvres. La question était: les immigrés, dans un pays, ont-ils le droit de réclamer d'être rejoints par leur famille? A cette question les participants se sont mis d'accord pour répondre non: la réunification est un principe, et non un droit.

Sous l'impulsion des pays industrialisés, inquiets de la montée de l'immigration chez eux, le projet de document final stipule que tous les gouvernements «doivent reconnaître l'importance vitale de la réunification familiale».

La conférence s'achève aujourd'hui et les mesures de sécurité, par la police égyptienne et les hommes de l'ONU, ont été renforcées.

Arrestations à la suite du tournage d'une excision

Associated Press

LE CAIRE

La police égyptienne a arrêté quatre hommes qui ont permis à la chaîne américaine CNN de filmer l'excision d'une fillette de 10 ans, a rapporté hier la presse égyptienne.

Les quatre hommes — dont le père de la fillette — sont accusés de pratique illégale de la médecine, d'avoir mis en péril la vie de l'enfant et d'avoir déformé l'image du pays à l'étranger en organisant cette excision pour CNN. Une journaliste égyptienne travaillant à temps partiel pour la chaîne câblée américaine est également détenue, mais aucune poursuite n'a été engagée contre elle.

Les autorités égyptiennes auraient exprimé leur colère au sujet du tournage de cette excision, qui montre une image rétrograde du pays. Un policier du commissariat de Darb el-Ahmar — un quartier du Caire —, en charge de l'affaire, a jugé le sujet trop grave pour pouvoir en parler, estimant qu'il mettait en cause la dignité de l'Égypte et affirmant que le président Hosni Mubarak lui-même était «préoccupé par cette affaire».

On estime de 70 p. cent à 85 p. cent la proportion d'Égyptiennes qui subissent une forme ou une autre d'excision.

La loi égyptienne interdit de pratiquer cette opération en dehors du cadre médical, mais beaucoup de médecins s'y refusent, parlant de boucharie.

L'excision est une pratique courante en Afrique et dans une partie du Proche-Orient. L'une des justifications avancées par ses défenseurs est de rendre les femmes moins actives sur le plan sexuel. Dans le reportage de CNN, l'homme qui procède à l'excision — un coiffeur, assisté d'un plombier — explique devant la caméra qu'elle est nécessaire pour éviter que la fillette n'adopte plus tard des mœurs légères.



Pour les athlètes musclés des pieds à la tête

Vous pratiquez un sport différent à tous les jours. Vous êtes un sportif. Vous portez un multisports des mieux ajustés et des plus performants sur le marché. VOUS N'ÊTES PAS BÊTE NON PLUS...

new balance® NB

Une approche plus intelligente à la fabrication de chaussures.

LARGEURS DISPONIBLES	MODÈLES	LARGEURS	LARGEURS				
			2A	B	D	2E	4E
HOMMES	M 998	Course					
	M K 907	De ville					
	MK 560	Tout aller					
	MX 650	Multisport					
FEMMES	WK 740	Marche					
	WF 735	Aérobie					

■ En magasin ■ Disponible avec plaisir sur commande rapide
Certains modèles pour hommes jusqu'à pointure 16, femmes 13.



BOUTIQUE COURIR

Montréal
4452, rue Saint-Denis (angle av. du Mont-Royal) 499-9600

Longueuil
1745, chemin de Chambly (angle boul. Curé-Poirier) 674-4436

Le mariage précoce menace la vie de milliers de petites filles

CLARISSE LUCAS
Agence France-Presse
LE CAIRE

Des dizaines de milliers de petites filles sont mariées chaque année de par le monde, pour des raisons économiques ou culturelles, parfois au péril de leur vie, quand arrivent des maternités trop précoces.

«On sacrifie les vies des petites filles par des mariages précoces dans de nombreux pays», a souligné Mme Joan Davies, représentante d'une ONG basée à Londres, Anti-Slavery International, en marge de la Conférence de l'ONU sur la population.

Selon une étude menée au Népal par l'UNICEF, 23 p. cent des fillettes appartenant à l'ethnie Maithili sont mariées avant 10 ans. Dans la région de Nizwa (sultanat d'Oman), 27 p. cent des filles sont mariées avant 11 ans. Dans le sud du Yémen, la majorité des filles sont mariées entre 12 et 15 ans. En Inde, l'âge moyen du mariage pour les filles est de 14,3 ans.

En Afrique, 50 p. cent des filles sont mariées avant 18 ans mais, dans certaines régions, il est courant de rencontrer des mères âgées de 11 ou 12 ans. Dans le nord de l'Éthiopie, le mariage précoce est la règle, de même qu'en Somalie, le long des rivières Juba et Shebella.

L'Amérique latine n'est pas épargnée: le mariage est possible à 12 ans, avec le consentement des parents, en Equateur, Uruguay et Venezuela, et à 14 ans en Argentine, Colombie, Mexique ou Pérou.

«On peut supposer que les parents font un choix sage pour leur enfant mais, malheureusement, la pauvreté, l'ambition ou la transaction financière liée au mariage sont souvent à l'origine du choix», affirme Mme Davies.

Les conséquences de ces mariages précoces sont dramatiques. Outre «le traumatisme psychologique provoqué par la séparation brutale d'avec son milieu familial», la fillette, affirme Mme Davies, est marquée à vie si elle ne meurt pas.

Les fillettes de moins de 15 ans ont en effet cinq à sept fois plus de risques de mourir durant la grossesse et l'accouchement que les femmes de 20 à 24 ans. Les adolescentes représentent le quart de la mortalité maternelle dans de nombreux pays d'Afrique.

La raison en est simple, souligne Mme Davies: «Leurs corps n'est pas prêt physiologiquement pour la maternité, par exemple parce que le bassin est trop étroit pour laisser passer l'enfant. Il faudrait faire reconnaître que la puberté est seulement une étape vers la maturité complète de la femme», affirme-t-elle.

D'autres dangers menacent la jeune mère: «Les plus courantes sont la stérilité, la paralysie ainsi que les fistules qui entraînent une incontinence urinaire et parfois fécale», en faisant une intouchable à moins qu'elle n'ait la chance d'être rapidement opérée, relève Mme Davies.

Le bébé subit aussi les effets de ces grossesses précoces. Le taux d'enfants morts-nés est nettement plus élevé mais ceux qui naissent sont aussi touchés. Les mères adolescentes donnent naissance à des enfants de poids réduit trois fois plus que les femmes adultes, selon Mme Davies.

La réduction progressive du mariage précoce est actuellement entravée par deux facteurs, souligne-t-elle: «La crainte du sida dont les fillettes ont plus de chance d'être épargnées et la dégradation économique qui incite à marier tôt la fillette car la dot est dans ce cas moins élevée».

La définition officielle de l'esclavage «pourrait utilement s'appliquer à la condition de certaines femmes dans le mariage», résume Mme Davies.

Sur cette question, un des paragraphes du Document que doit adopter la Conférence du Caire stipule que les gouvernements doivent «garantir qu'aucun mariage ne sera célébré sans le libre et plein consentement des époux».

GIORGIO ARMANI
LE COLLEZIONI

GIEVES & HAWKES

DKNY

DOLCE & GABBANA

MANI

G

gigli

DONNA KARAN
NEW YORK



LE HAUT LIEU DES VÊTEMENTS POUR HOMMES À MONTRÉAL

BOSS
HUGO BOSS

POLO RALPH LAUREN

CANALI

CK

Calvin Klein

valentino

RYKIEL
HOMME

HOLT RENFREW

Sherbrooke et de la Montagne, 842-5111

Ouvert du lundi au mercredi de 10 h à 18 h, les jeudi et vendredi de 10 h à 21 h, le samedi de 9 h 30 à 17 h et le dimanche de midi à 17 h



Ressentez la différence

6

HAUT-PARLEURS

psb
SPEAKERS

- Le vrai système «Surround»;
- Une paire de haut-parleurs principaux;
- Une paire de haut-parleurs à effets;
- Un haut-parleur de centre (haute qualité);
- Un caisson à sous-graves pour l'impact cinéma;
- Un récepteur AM/FM stéréo avec 6 modes d'effets «Surround» incluant le Dolby Pro-Logic;



YAMAHA
RXV-480

audio
logique
PROCESSION
ALGORITHMIQUE
DES PILES

Garantie prolongée de 5 ans

audio centre

Montréal: 5260, rue Sherbrooke Ouest (514) 482-4420
Brossard: 8080, boul. Taschereau Ouest (514) 466-1999
Laval: 1970, boul. Le Corbusier (514) 687-3627
Ottawa: 1493, Merivale Road (613) 733-2923

FINANCEMENT DISPONIBLE

Vision Montréal fourbit ses armes

YANN PINEAU

■ Vision Montréal a entamé la campagne électorale municipale par le remplacement de son président, mercredi dernier. L'avocat Gilles Bonin a pris le relais de Bernard Magnan, l'homme qui a supervisé les premiers pas du parti de Pierre Bourque.

« La décision vient de moi. J'avais un double mandat à titre de président : fonder le parti et recruter les candidats. Comme ces deux objectifs sont atteints, je me consacre maintenant à d'autres tâches », a déclaré M. Magnan qui demeure actif à titre de conseiller de Pierre

Bourque.

Selon ce dernier, Gilles Bonin, le nouveau président, aura pour mandat de consolider le parti : « C'est un homme de grande expérience sur la scène municipale. Nous comptons sur lui pour entretenir nos liens avec les candidats », dit M. Bourque.

Le chef de Vision Montréal présentera vendredi ses 51 candidats, dont quelques-uns restent encore inconnus. Puis, Pierre Bourque dévoilera mardi prochain son programme économique, un événement que partisans et adversaires attendent depuis longtemps.

La plate-forme de Vision Montréal sera rendue publique, thème par thème, tout au long de la campagne électorale qui précède les élections du 6 novembre.

« Nous avons huit thèmes : la fiscalité municipale, l'environnement, l'économie, les questions sociales, la sécurité publique, l'habitation, la culture et... un huitième thème qui m'échappe », explique Pierre Bourque en refusant de donner des détails.

Au sujet de la campagne de financement lancée à la mi-août, M. Bourque se dit confiant d'atteindre l'objectif de 300 000 dollars : « Nous avons recueilli 100 000 dollars. Notre but devrait être atteint vers la mi-octobre. »

En attendant que les tourbillons des élections provinciales soient passés, l'équipe de VM entend présenter une image d'unité.

Pour Bernard Magnan, l'ancien président, la victoire passe par l'évolution de la campagne vers une lutte à deux, entre le RCM et Vision Montréal.

La Croix Rouge fait son mea culpa

Presse Canadienne

OTTAWA

■ La direction de la Croix Rouge a reconnu hier avoir « fait une erreur » en ne prévenant pas plus tôt le public qu'elle avait dû suspendre, il y a cinq semaines, l'expédition de certains produits sanguins aux États-Unis.

La Croix Rouge et le gouvernement fédéral auraient également mieux fait de révéler que des inspecteurs canadiens avaient relevé des irrégularités dans un centre de transformation du sang, en janvier à Toronto, et que des inspecteurs américains avaient trouvé des manquements en juillet.

« J'admets que nous avons fait une erreur », a dit Douglas Lindores, secrétaire général de la Croix Rouge, hier en conférence de presse. « Nous avons eu notre leçon. »

La ministre de la Santé Diane Marleau a reconnu la conformité du laboratoire torontois, après avoir pris connaissance en fin de semaine d'un rapport de fonctionnaires fédéraux.

Toutefois la visite d'inspecteurs américains dans 16 autres centres de sang au Canada, d'ici la fin septembre, va sans doute mener à découvrir des problèmes similaires à ceux de Toronto, a ajouté M. Lindores.

Les experts de la Food and Drug Administration (FDA) avaient vérifié en juillet le laboratoire torontois et identifié 19 défauts dans ses méthodes de travail, y compris un étiquetage déficient. Après l'annonce des découvertes de la FDA, le ministère de la Santé canadien a inspecté à son tour.

L'essentiel à retenir du rapport, a affirmé Mme Marleau, « c'est qu'en aucun moment la sécurité des Canadiens ou l'intégrité de l'approvisionnement en sang n'a couru de risque ».

De son côté la Croix Rouge a promis de publier les rapports de la FDA sur les autres centres, dans les deux semaines après les avoir reçus.

Semaine difficile

« La dernière semaine a été extrêmement difficile. Les torts causés à notre organisme et à sa réputation sont bel et bien sérieux », a admis M. Lindores.

À la suite des problèmes découverts par la FDA, Mme Marleau a décidé :

- de publier les rapports de 30 observations d'inspecteurs canadiens, faites en janvier, et des 19 points soulevés par la FDA touchant Toronto ;
- d'accepter l'invitation d'accompagner les inspecteurs américains quand ils visitent les laboratoires canadiens ;
- de tenter d'harmoniser les réglementations canadienne et américaine ;
- d'étoffer la procédure canadienne d'inspection ; inspection annuelle des laboratoires ; hausse d'un tiers du personnel du ministère responsable du sang ;
- de nommer un comité conseil quant à l'opportunité pour le gouvernement de dévoiler plus d'information sur l'approvisionnement en sang.

La FDA inspecte les laboratoires canadiens parce que des produits sanguins sont expédiés du Canada aux États-Unis pour fins de transformation.

Selon M. Lindores, il faut modifier en profondeur les procédures de la Croix Rouge afin de satisfaire aux règlements américains. Suivant ceux-ci, l'envoi de plasma provenant de dons de sang canadien a été abruptement stoppé, le 5 août.

La Croix Rouge doit maintenant demander et obtenir un brevet américain pour expédier son plasma aux États-Unis aux fins de transformation.

Les modifications requises à la Croix Rouge portent notamment sur les logiciels informatiques, les manuels de procédure, l'entraînement du personnel, le recrutement des donneurs et le déménagement de bureaux et laboratoires.

NOUS DÉMÉNAGEONS...

LIQUIDATION

NOTRE INVENTAIRE DE MEUBLES D'ART CONTEMPORAIN EST EN SOLDE de 40% à 60%

...FIN DE BAIL

*La certitude
d'avoir bien choisi.*



Château d'aujourd'hui

Offre d'une durée limitée au Château d'aujourd'hui, Complexe Desjardins, Montréal Téléphone (514) 288-4191



ON PREND LES MESURES POUR QUE VOUS VOUS ABONNIEZ.

CHAUSSURES ADIDAS OU RYKÄ GRATUITES.

Cette fois-ci, nous nous mettons littéralement à vos pieds pour que vous décidiez de vous mettre en forme. Et pour toute l'année en plus.

Prenez un abonnement annuel et nous vous donnerons une paire d'Adidas torsion XTR1 d'une valeur de plus de 100\$ ou une paire de Rykä Aérobie/Step 955 d'une valeur de plus de 90\$.

50% DE RABAIS SUR LES FRAIS INITIAUX.

Et pour avoir mis les pieds à la bonne place, vous profiterez en plus d'un rabais de 50% sur les frais initiaux. Mais faites vite! il y a plus d'une personne qui veut être dans nos souliers!*

*Offre pour un temps limité.

Composez sans frais: **1-800-EN-FORME**

Avertissement: s'il n'y a pas le mot « plus » après Nautilus, ce n'est pas un Nautilus Plus. Méfiez-vous des imitations.

Y'a pas de mal à se faire du bien.

Nautilus



